

Extension et restructuration du Stade de la Meinau et ses aménagements extérieurs



ANNEXE 2

Recueil des articles de presse parus
depuis 2017



À la Meinau, le stade avant le stade

Au bout de la rue, la ville. – Stade, pont Suchard, École normale d’instituteurs. Du quartier de la Meinau, c’est ce secteur nord qu’en bons usagers du tram ou habitués des matchs de foot, l’on identifie souvent le mieux. Mais en connaît-on vraiment l’histoire et les contours ? Balade rue de l’Extenwoertfeld et alentours, au fil du Rhin Tortu, entre terrains de sport, jardins et villas.

Par Marie Marty | publié le 01/10/2015 à 06h00 | actualisé le 02/10/2015 à 08h41 | imprimé le 23/04/2019 à 19h30

7 878 VISITES 4 COMMENTAIRES





Fin XIXème, le Jardin Haemmerlé est un parc aux portes de Strasbourg, qui longe le Petit Rhin (Krimmeri) et accueille dès les années 1900 des activités sportives (DR)

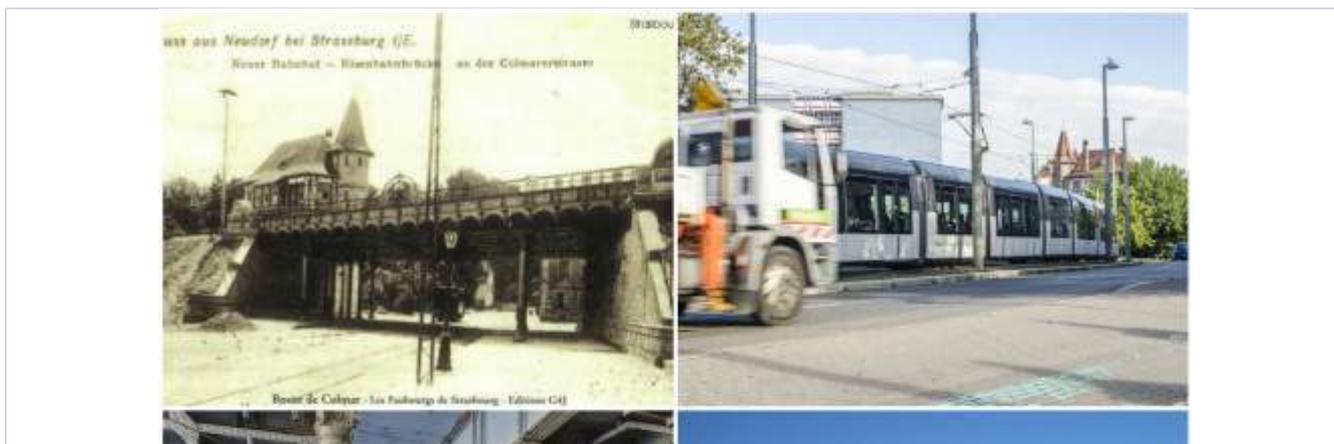
C'est un petit périmètre situé à l'extrême nord-ouest du quartier de la Meinau, bordé à l'ouest par l'avenue de Colmar, dans la continuité de [la route de l'Hôpital précédemment décrite](#), au nord par la voie ferrée Strasbourg-Kehl, à l'Est par le Rhin Tortu (ou Krimmeri), les rues des Vanneaux et Ciriers, et au sud par la rue du Général-Offenstein – du nom d'un baron d'Empire, général de la Grande armée de Napoléon 1er.

Là, se côtoient le stade de football et les installations nécessaires au fonctionnement du club, (ré)aménagés entre 1906 et 1984, l'École supérieure du professorat et de l'éducation (ex-IUFM), construite en 1871-77 et 2006, un parc et des jardins familiaux, ainsi qu'un morceau du « quartier des villas » édifié dans l'Entre-deux-guerres et jusque dans les années 1970.



Plan du secteur autour du stade de la Meinau (Google maps)

Un bout de ville plus récent que d'autres secteurs de la Meinau, telle, à l'ouest, la plaine des Bouchers (*Metzgerau*), occupée depuis 1321, d'abord pour faire pâturer le bétail avant l'abattoir, puis par des usines. Ou à l'Est, le domaine Schulmeister, édifié en 1807 autour d'un lac artificiel et d'un somptueux château (aujourd'hui détruit), et baptisé *Mein Aue* (ou « Ma prairie »), appellation dont le quartier a tiré son nom.





Poste d'aiguillage et voie ferrée datent de 1905 – Le pont prend le nom de l'usine de sucreries rachetée par Suchard en 1965 – La ligne A du tram est mise en service en 1994 (Doc Archi-Strasbourg – Photos Quentin Bonvalot et MM)

A la place du Mac Do, une auberge ouvrant sur un parc

Là, l'auberge « Zur Oberburg » (voir photo plus haut) est installée vers 1850 sur le lieu-dit *Extenwurths Feld* (jusqu'en 1921). Situé au pied du pont Suchard, à l'emplacement de l'actuel Mac Donald, ce restaurant est à la porte d'un parc, le *Haemmerle's Garten* ou Jardin Haemmerlé, où les Strasbourgeois viennent se promener le week-end et canoter sur le Krimmeri.

En 1906, le restaurant décide de louer une prairie du Jardin au Fussball Club Frankonia, fondé en 1900 par des Allemands venus à Strasbourg après l'annexion de 1871. Le club transforme progressivement le pré en terrain de football, en nivelant le sol et en installant des « poteaux de but noir et blanc ». Le FC Frankonia compte sur les promeneurs du dimanche pour s'attirer des spectateurs et installe une main courante autour de l'aire de jeu.

1919 : le FC Neudorf devient le RC Strasbourg

Après un âpre combat juridique, c'est un autre club, le Fussball Club Neudorf, renommé Racing Club de Strasbourg en 1919, qui signe, un peu avant la déclaration de guerre de 1914, un bail pour l'utilisation de cette prairie entourée de jardins familiaux. A cause de la guerre, il faut attendre 1921 pour que la première tribune en bois, avec places assises, soit construite. En 1930, en face, une deuxième tribune permet d'accueillir des supporters debout – c'est là désormais que bat le cœur de ce que l'on commence à appeler « le stade de la Meinau ».





La « tribune assise », construite en 1921, est d'abord un support publicitaire pour les automobiles Mathis, sponsor du RCS, avant de faire la promotion des Chaussures Lienhardt – A noter : les gradins en terre battue ! (DR)

Tandis qu'en 1933, le RCS passe professionnel, en 1938, la Meinau accueille son premier grand évènement international : les huitièmes de finale de la Coupe du monde, opposant la Pologne au Brésil : 13 452 spectateurs payants, pour 20 000 personnes au total (voir photos ci-dessous).





La « tribune assise » (1921) et la « tribune debout » (1930) permettent d'accueillir jusqu'à 18 000 spectateurs par match (DR)

À la fin des années 1940, la municipalité, propriétaire des lieux depuis 1927, décide de rénover le stade. Une nouvelle tribune d'honneur couverte en béton armé de 2 500 places et des nouveaux gradins sont inaugurés en 1951. Le stade, dédié jusqu'alors exclusivement au football, est doté d'une piste d'athlétisme comportant six couloirs. D'autres équipements sont créés, comme une salle d'éducation physique, une infirmerie et sept logements. Coût total de l'opération : 40 millions de francs.



Les nouveaux équipements inaugurés en 1951 (Doc. Racingstub)

En 1978, rebelote : la municipalité décide de reconstruire le stade en vue du Championnat d'Europe de football de 1984 organisé en France. Les tribunes sont démolies et reconstruites une à une pendant cinq ans. Le tout, pour 117 millions de francs.

Pas de Coupe du monde 1998, par d'Euro 2016

En 1992, l'organisation de la Coupe du monde 1998 est confiée à la France. Un an plus tard, Michel Platini, coprésident du Comité français d'organisation, propose à la ville de Strasbourg d'agrandir la Meinau pour pouvoir y participer. Le coût de la remise à niveau s'élève à 200 millions de francs. Rédhibitoire pour la Ville, qui refuse finalement de rénover l'enceinte.

Plusieurs projets de rénovation ou reconstruction se succèdent ensuite. L'ancien joueur du club Marc Keller, devenu manager général en 2001 (et actuel président du RCSA !), prépare une possible extension de l'enceinte à 35 000 places, en augmentant la capacité des tribunes nord et Est. Ce projet, encore en discussion en 2006 sous la présidence de Philippe Ginestet, n'aboutit pas.

Exit l'Eurostadium, le stade restera à la Meinau

En 2008, émerge le projet de construction d'un stade multifonctionnel, baptisé Eurostadium. En ligne de mire : l'Euro 2016. Il est prévu que le stade soit financé sur fonds privés (groupe Hammerson) et que le RC Strasbourg en soit le « concessionnaire exploitant ». Doté d'une capacité de 42 700 places, le projet de nouveau stade (250M€) comprend également 90 000 mètres carrés de surface commerciale. Le tout, hors de la Meinau, à proximité de l'aéroport d'Entzheim. En 2009, le projet tombe à l'eau. Suit un autre montage de reconstruction sur site pour 85M€ porté par la Ville, mort-né lui aussi.



En haut, le projet d'Eurostadium, porté par le groupe Hammerson, en bas, le projet de la Ville (DR)

Tandis que l'intérieur du stade vit au rythme des montées et descentes du RCS dans les tableaux nationaux, le voisinage, lui, est d'un calme olympien. Ainsi, entre le stade et le Krimmeri, est établie depuis 1871 l'École normale d'instituteurs, aujourd'hui [École supérieure du professorat et](#)

de l'éducation, où sont formés les enseignants du primaire et du secondaire.

École d'instituteurs, avec vue sur le stade

De l'entrée, à hauteur de la station Krimmeri-Meinau, le visiteur a du mal à imaginer l'écrin de verdure incroyable dans lequel s'épanouissent bâtiments ancien (1871-77) et moderne (2006). La nature est présente partout, dans un parc, un petit jardin partagé, un friche épineuse. Le tout, avec vue sur les arcs en béton du stade.



Ancien et nouveau bâtiments de l'École d'instituteurs, avec vue sur les arcs stade et jardin partagé (Photos Quentin Bonvalot)

En revanche, là où s'étendaient depuis 1703 le parc, les champs et la ferme de la famille Leitserberger, rebaptisés domaine de la Flachenbourg au tournant du XIX^{ème} siècle, il n'y a plus que du béton : le parking du stade, les rues de l'Extenwoerth, de Leitersberger et de la

Flechenbourg (justement), où la municipalité a fait construire après 1934 un lotissement de villas et d'immeubles collectifs (ci-dessous).



A l'emplacement de la Flachenbourg, un parking et des immeubles (Photos Quentin Bonvalot)



Au sud du Jardin Haemmerlé, la ferme Flachenbourg voit progressivement ses activités disparaître vers 1930 (Doc. « La Flachenbourg »)

Quartier résidentiel des villas, dès les années 1930

Un peu plus à l'Est de notre secteur, la partie nord du « quartier des villas » profite à plein de la coulée verte aménagée autour du Krimmeri. Les rues Erard, Pleyer et Staedel font référence à des artistes, musiciens ou orfèvres, tandis que l'avenue Christian-Pfister doit son nom à un universitaire strasbourgeois des années 1920. A noter que ce secteur résidentiel, à l'urbanisme très homogène (1930-1970), est aménagé selon un quadrillage qui exclut toute centralité. Dès

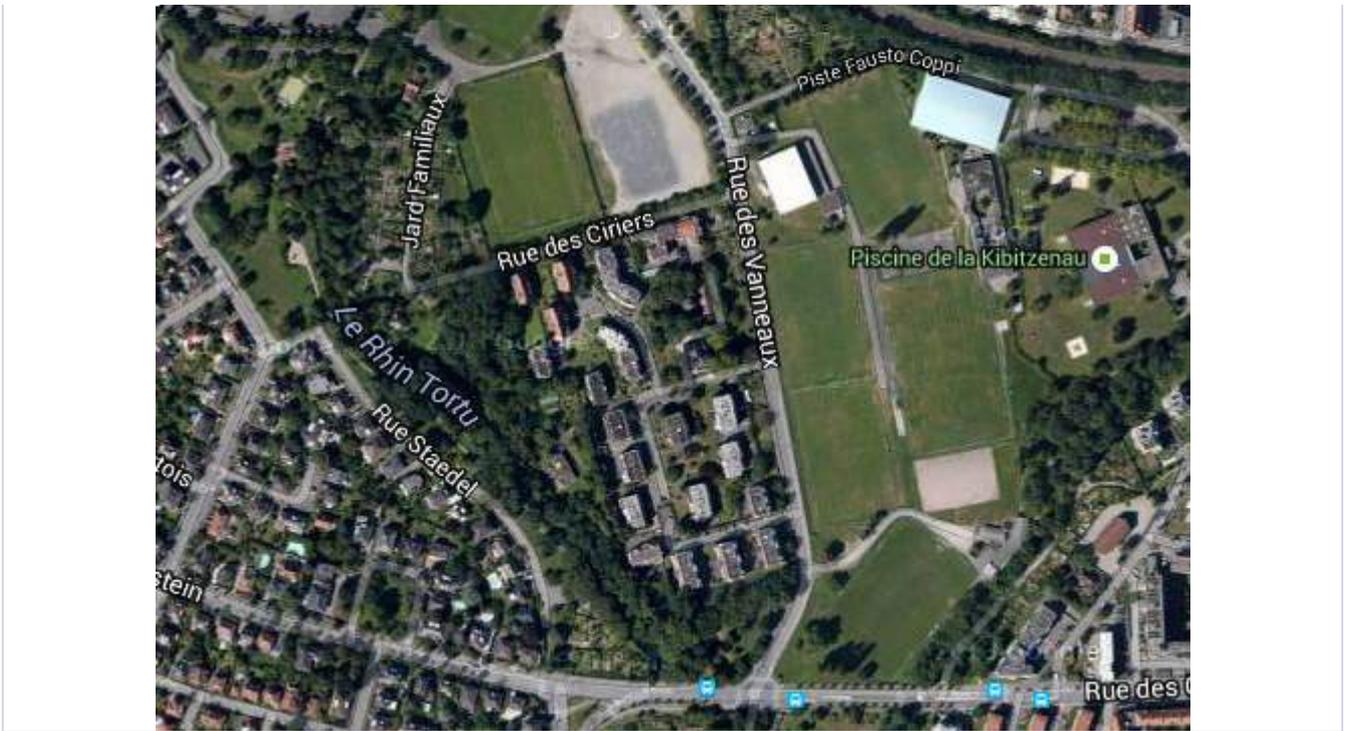
l'origine, les commerces sont implantés le long de la route de Colmar et sont rassemblés désormais plus au sud, autour de la Canardière et de l'Île-de-France.



Coulée verte autour du Krimmeri, au nord du « quartier des villas » (Photos Quentin Bonvalot)

Curiosité enfin, découverte dans cette partie nord de la Meinau : l'espace mixte et incertain autour de la rue des Vanneaux, entrelacs de chemins non-carrossables, d'allées de jardins familiaux aux palissades hérissées de piques et de clous, de rues en cul-de-sacs et d'innombrables terrains de sport. Là, un ensemble de petits immeubles a été construit en 1995 et baptisé « Clos des Vanneaux », sur des terrains occupés auparavant par une fabrique de bougies.





Carte du secteur Meinau / nord-Est (Google maps)





Jardin le long de la rue Stedael – Jardins familiaux imprenables (Photos Quentin Bonvalot)

ALLER PLUS LOIN

Sur Rue89 Strasbourg : [les articles de la rubrique « Au bout de la rue, la ville »](#)

Sur Rue89 Strasbourg : [le blog Fièvre bleue](#)

4 COMMENTAIRES POSTÉS EN LIGNE

RETROUVEZ **CET ARTICLE** SUR NOTRE SITE !



<https://www.rue89strasbourg.com/a-la-meinau-le-stade-avant-le-stade-93611>



Racing : un léger agrandissement du stade de la Meinau pour la Ligue 1 à l'étude

Le Racing Club de Strasbourg est aux portes de la Ligue 1. Le club, avec le soutien des collectivités publiques, planche sur un agrandissement du stade de la Meinau. Il compte ajouter 1 000 à 4 000 places, mais surtout plus de loges pour générer des revenus supplémentaires.

Par Jean-François Gérard | publié le 15/05/2017 à 18h56 | imprimé le 23/04/2019 à 19h29

6 089 VISITES 3 COMMENTAIRES

Quelques informations avaient filtré en fin de semaine dernière, le Racing club de Strasbourg cherche à rénover et agrandir son stade. Ce besoin est d'autant plus pressant que le club de football pourrait remonter en Ligue 1, après 9 ans d'absence dès vendredi, dernier match de la saison.

C'est en sens que le club a lancé une étude, confié à Cat-Events, dont les conclusions sont attendues fin juin.

Les collectivités vont participer à son financement (162 000 euros au total), à hauteur de deux tiers du montant, soit 36 000 euros pour la Ville de Strasbourg et autant pour

Retransmission au Zénith du dernier match

l'Eurométropole et la Région Grand Est. « Nous sommes partenaires, mais pas porteur du projet », précise le maire de Strasbourg, Roland Ries (PS).

En prenant exemple [sur le projet d'Arena de la SIG](#), il souhaite avec ses adjoints que les clubs professionnels soient davantage impliqués dans le financement et la conception de leurs infrastructures. Même si pour le Racing, il n'exclue pas une participation de la Ville.

30 à 33 000 places

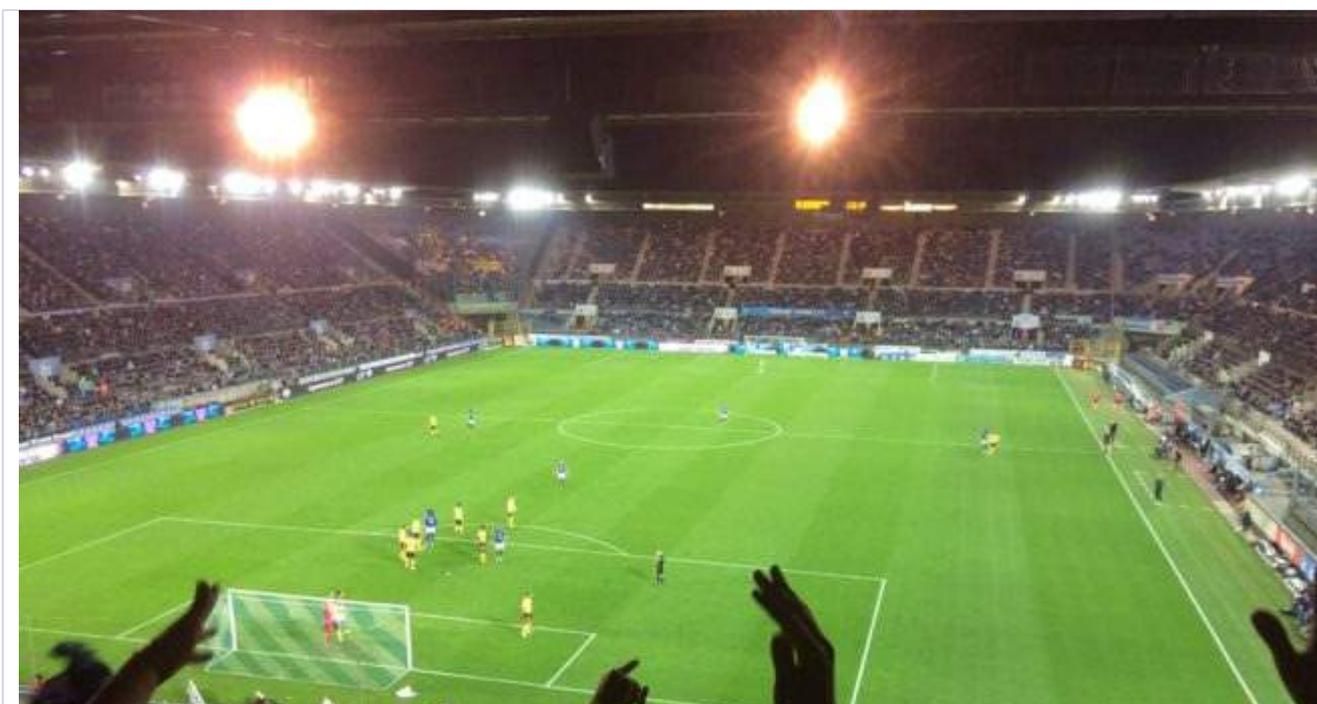
Concernant l'extension elle-même, le club compte passer de 29 064 places (dont 23 064 assises, notons que le kop où le public regarde tout le match debout est comptabilisé comme section assise) à une jauge de 30 000 à 33 000 places, toutes assises. Parmi elles, 3 000 personnes seraient installées dans des loges et des salons ([contre 368 aujourd'hui](#)), qui génèrent le plus de revenus pour un club.

Les hypothèses de travail seraient notamment de rajouter des sièges à la place des tribunes populaires, debout, et des loges par-dessus la tribune sud (derrière les bancs, à droite sur la photo). D'autres améliorations, notamment en terme de connectivité ou d'aménagement des abords du stade sont envisagées.

Si la structure est en bon état, ce qui plaide pour une rénovation plutôt qu'une reconstruction, « ce stade est dépassé pour un certain nombre de points », estime Roland Ries.

Pour les supporters qui n'ont pas trouvé de place pour le dernier match, décisif, de la saison face à Bourg-en-Bresse, le Zénith propose une retransmission sur écran géant. Le classement est très serré et seule une victoire assure la qualification en Ligue 1. En cas de match nul ou de défaite, il faudra compter sur des faux pas des concurrents directs

Les inscriptions, gratuites, ouvrent mercredi à 12h. Le Zénith peut accueillir environ 10 000 spectateurs.





Bientôt quelques places en plus à la Meinau ? (photo JFG / Rue89 Strasbourg)

Un agrandissement peu ambitieux ?

Des débats sur le futur nombre de places sont à prévoir. Dans l'opposition, Jean-Philippe Vetter (LR) « se réjouit » du projet, mais garde néanmoins des « interrogations sur la taille. » Se basant sur « les retours de supporters qui n'ont pas trouvé pas de place pour vendredi », il pense que nombre d'affiches de Ligue 1 pourraient drainer plus de spectateurs que 30 000, compte tenu de l'engouement actuel autour des bleus et blancs.

Dans la majorité, on tempère les ardeurs, d'une part en expliquant que c'est le club qui décide et que lors des dernières saisons en Ligue 1 ou [en hiver cette année, le stade était loin d'être plein](#). L'objectif est d'éviter « un effet stade vide » certains soirs.

Le sujet sera en débat au conseil municipal du lundi 29 mai. Quoiqu'il en soit, Ligue 1 ou Ligue 2, le Racing jouera dans un stade identique en début de saison prochaine.

3 COMMENTAIRES POSTÉS EN LIGNE

RETROUVEZ **CET ARTICLE** SUR NOTRE SITE !



<https://www.rue89strasbourg.com/agrandissement-meinau-racing-ligue-1-120456>



Strasbourg: Les rénovations rêvées du stade de la Meinau, en attendant l'agrandissement

FOOT Alors qu'une étude pour sa rénovation a déjà été lancée, «20 Minutes» se demande avec ses lecteurs à quoi le stade de la Meinau nouvelle version pourrait-il ressembler, entre fantasmes et limites...

Alexia Ighirri et Bruno Poussard | 🕒 Publié le 15/05/17 à 19h24 — Mis à jour le 16/05/17 à 14h47



Alors, que le stade de la Meinau deviendra-t-il avec la restructuration ? — G. Varela / 20 Minutes.

- Une étude a été lancée cette année pour étudier les pistes de restructuration et donc d'agrandissement du stade de la Meinau.
- Pour compléter la réflexion, «20 Minutes» a demandé à ses lecteurs ce dont ils rêvent pour l'enceinte strasbourgeoise.

Non, le Racing club de Strasbourg [n'est pas encore de retour en Ligue 1](#)

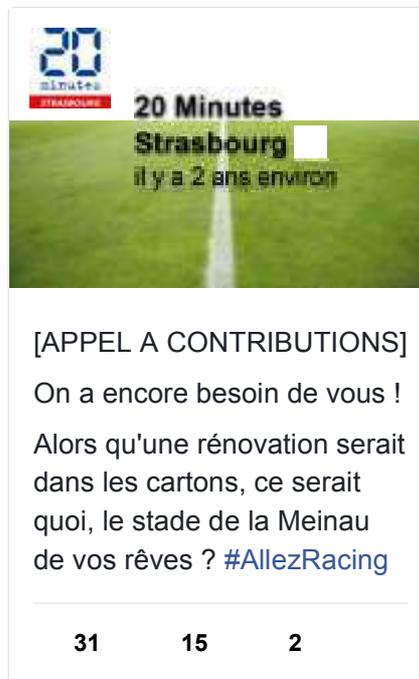
(<https://www.20minutes.fr/strasbourg/2067719-20170515-football-meilleures-idees-feter-montee-esperee-racing-club-strasbourg-ligue-1>). Pour cela, il faut d'abord aux joueurs alsaciens l'emporter contre

Bourg, vendredi soir. Mais qu'importe l'issue de cette saison, un autre dossier majeur s'apprête à être lancé à plus long terme, celui de la rénovation du vieillissant [stade de la Meinau](#) (<https://www.20minutes.fr/strasbourg/1925819-20160919-football-nouveau-kop-racing-club-strasbourg-pris-marques-meinau>) !

>> **A lire aussi : Football: Les meilleures idées pour fêter la montée (espérée) du Racing club de Strasbourg en Ligue 1**

Le [conseil municipal de Strasbourg](#) (<http://www.strasbourg.eu/fonctionnement-ville-cus/mairie-de-strasbourg/conseils-municipaux>) votera lundi 29 mai sa participation au financement d'une étude à ce sujet. Avec plusieurs pistes pour restructurer, agrandir et moderniser les infrastructures à l'ancienne. En guise de *brainstorming*, plusieurs de nos lecteurs ont justement confié à *20 Minutes* leurs rêves pour l'avenir de cette enceinte.

Pas de nouveau stade. Le pavé dans la mare [est lancé par Lucas](#) (https://www.facebook.com/20MnStrasbourg/photos/a.285702718152631.73582.253967447992825/1462725130450378/?type=3&comment_id=1462855813770643&comment_tracking=%7B%22tn%22%3A%22R2%22%7D) qui assume le risque de se faire des ennemis : « Un stade plus excentré de la ville permettrait de faire des places de parking et un accès simplifié. » Mais le projet n'est plus d'actu. Les beaux stades dans les centres-villes se font rares, Strasbourg ne compte pas bouger le sien.



20
minutes
strasbourg

20 Minutes
Strasbourg
il y a 2 ans environ

[APPEL A CONTRIBUTIONS]
On a encore besoin de vous !
Alors qu'une rénovation serait dans les cartons, ce serait quoi, le stade de la Meinau de vos rêves ? #AllezRacing

31 15 2

Ex-président de [la Ligue d'Alsace de foot](http://lafa.fff.fr/cg/0300/www/index.shtml) (<http://lafa.fff.fr/cg/0300/www/index.shtml>), Erny Jacky, participant à l'étude d'un projet (jamais abouti, donc) de stade pour l'Euro 2016 il y a bientôt dix ans le justifie ainsi : « Il n'y a plus de débat Meinau ou pas Meinau, car ce stade est un phénomène culturel. Dans la Meinau, il y a l'identité de l'Alsace, peut-être encore plus avec [le Grand Est](https://www.20minutes.fr/strasbourg/1836579-20160429-officiel-region-alsace-champagne-ardenne-lorraine-devient-grand) (<https://www.20minutes.fr/strasbourg/1836579-20160429-officiel-region-alsace-champagne-ardenne-lorraine-devient-grand>). »

Au-delà de cet aspect symbolique, l'étude - en fait déjà lancée et au coût total de 162.000 euros répartis entre le club, la ville, l'[Eurométropole](https://www.20minutes.fr/strasbourg/1989731-20170104-strasbourg-cinq-nouvelles-communes-eurometropole-ca-change-quoi) (<https://www.20minutes.fr/strasbourg/1989731-20170104-strasbourg-cinq-nouvelles-communes-eurometropole-ca-change-quoi>) et la région - a conclu en ce sens, en jugeant les constructions de la Meinau « solides », avec « une bonne visibilité partout » et « tous les éléments pour une réhabilitation profonde » selon le maire Roland Ries.



20minutesstras @20minutesstras · 15 mai 2017

[APPEL A CONTRIBUTIONS] Alors qu'une rénovation est réfléchie, à quoi ressemblerait le stade de la Meinau de vos rêves ? #AllezRacing



Argentorium

@Argentorium_

J'aimerais qu'on conserve l'aspect "sans étage" de la Meinau, s'inspirer de Wroclaw + rendre la Ouest entièrement debout (8000 places). pic.twitter.com/aUPBcAPEuR

17 14:18 - 15 mai 2017



[Voir les autres Tweets de Argentorium](#)

Un agrandissement de plusieurs milliers de places. Nos lecteurs sont réalistes. Dans leurs rêves, aucun ne parle de plus de 35.000 places, au maximum, pour cette Meinau de l'avenir. Avec l'inclinaison des tribunes et la couverture de l'ensemble, ce stade a des contraintes pour un agrandissement. « Il a des limites, faut pas rêver », insiste [Erny Jacky](#) (<http://www.lalsace.fr/sport/2011/07/11/erny-jacky-18-annees-de-bons-et-loyaux-services-a-la-ligue>).



Que deviendra la fosse aux pieds de la tribune Ouest ? - Bruno Poussard / 20 Minutes

Dans les faits, le projet pensé par le club vise entre 30 et 33.000 places assises, contre 23.000 aujourd'hui. En augmentant d'abord de 1.000 à 3.000 le nombre de [places VIP](http://www.rcstrasbourgsace.fr/actualites/la-meinau-retrouve-la-l2-infos-stade-abonnements-et-tarifs) (<http://www.rcstrasbourgsace.fr/actualites/la-meinau-retrouve-la-l2-infos-stade-abonnements-et-tarifs>), à la plus forte valeur ajoutée pour un modèle économique durable. « Aujourd'hui, les loges sont insuffisantes et datées », embraye le maire de Strasbourg, Roland Ries. En clair: on préfère vendre davantage de places VIP, vendues plus chères toute l'année, que faire un stade de 40.000 à 45.000 places qui ne seraient pleins que « deux à trois fois par an ».



20minutesstras @20minutesstras · 15 mai 2017

[APPEL A CONTRIBUTIONS] Alors qu'une rénovation est réfléchie, à quoi ressemblerait le stade de la Meinau de vos rêves ? #AllezRacing



Xav'
@xavi_yeah

Enlever la fosse, garder les populaires. Places debout en Ouest, plus de séparation Haute/Basse en Ouest

4 13:14 - 15 mai 2017

[Voir les autres Tweets de Xav'](#)

En complément, des supporters, [comme Xavier](https://twitter.com/xavi_yeah/status/864077109983141889) (https://twitter.com/xavi_yeah/status/864077109983141889), proposent de supprimer « la séparation » entre les parties haute et basse [de la tribune Ouest](https://twitter.com/Argentorum_/status/864092512583118848) (https://twitter.com/Argentorum_/status/864092512583118848) en « enlevant la fosse ». Et ce avec des « sièges sans dossier » pour cette partie du stade où vit le kop au volume et aux animations attendu(es) toujours plus puissant(es).

>> A lire aussi : Football: Le nouveau kop du Racing club de Strasbourg a pris ses marques à la Meinau

Sans oublier les mesures de sécurité nécessaires, l'étude en cours s'intéresse justement à la fosse et aux parties en bas des tribunes pour créer les places supplémentaires. Voire à une extension en hauteur de la [tribune Sud](https://www.google.fr/search?q=tribune+Sud+stade+meinau&tbm=isch&imgil=35jkAzVGtiq59M%253A%253B3ZpK3pwXwQLLUM%253Bhttp%25253A%25252F%25252Fwww.20minutes.fr%25252Fstrasbourg%25252F1856615-20160601-football-pourquoi-kop-strasbourgeois-change-tribune-stade-meinau&source=iu&pf=m&fir=35jkAzVGtiq59M%253A%252C3ZpK3pwXwQLLUM%252C_&usg=__egvG8h6H681XAYL4K3Qq1uHzeTs%3D&biw=1920&bih=901&ved=0ahUKEwjmeioq_LTAhVHnBoKHZ-mAEAQyjclOw&ei=5dkZWaSTLse4ap_NgoAE#imgrc=35jkAzVGtiq59M:) (https://www.google.fr/search?q=tribune+Sud+stade+meinau&tbm=isch&imgil=35jkAzVGtiq59M%253A%253B3ZpK3pwXwQLLUM%253Bhttp%25253A%25252F%25252Fwww.20minutes.fr%25252Fstrasbourg%25252F1856615-20160601-football-pourquoi-kop-strasbourgeois-change-tribune-stade-meinau&source=iu&pf=m&fir=35jkAzVGtiq59M%253A%252C3ZpK3pwXwQLLUM%252C_&usg=__egvG8h6H681XAYL4K3Qq1uHzeTs%3D&biw=1920&bih=901&ved=0ahUKEwjmeioq_LTAhVHnBoKHZ-mAEAQyjclOw&ei=5dkZWaSTLse4ap_NgoAE#imgrc=35jkAzVGtiq59M:), la présidentielle, quitte à remonter ici le toit. Ou encore à utiliser ponctuellement le parcage visiteur suivant les

adversaires.

Un stade connecté. Histoire de commander à bouffer et boire sur appli avant la mi-temps par exemple, le volet numérique ne sera pas oublié dans la modernisation. L'étude, terminée au mois de juin (mais pour des travaux qui n'interviendront assurément pas dès cet été) s'intéresse aussi au modèle économique et aux types de service.

 **20minutesstras** @20minutesstras · 15 mai 2017
[APPEL A CONTRIBUTIONS] Alors qu'une rénovation est réfléchie, à quoi ressemblerait le stade de la Meinau de vos rêves ? #AllezRacing



   **ma** 
@N_um_A

La Meinau c'est déjà un rêve ❤️ sinon :

- me suis fait à l'idée 30 000
- on aura pas le choix du stade connecté
- enlever les fosses et pop ?

8 12:33 - 15 mai 2017

[Voir les autres Tweets de](#)   **ma** 

« Avec l'évolution, les clubs se doivent d'avoir des stades modernes, connectés, environnementaux et adaptés au foot de dans 20 ans, estime Erny Jacky. Dans la logique actuelle du [président Marc Keller](https://www.20minutes.fr/strasbourg/2057999-20170428-football-tout-place-faire-chialer-pierre-menes-raconte-amour-racing-avant-strasbourg-havre) (<https://www.20minutes.fr/strasbourg/2057999-20170428-football-tout-place-faire-chialer-pierre-menes-raconte-amour-racing-avant-strasbourg-havre>), ce stade s'annonce aussi familial et convivial, sans échapper à la rencontre de sa culture, sa région et son économie. »

>> A lire aussi : Football: Strasbourg veut consolider sa place en Ligue 2, son effectif et son stade

Outre le « stade connecté » demandé [par Manu](https://twitter.com/N_um_A/status) (https://twitter.com/N_um_A/status)

/864066182499803136), un autre de nos lecteurs assidus, propose d'installer « un hologramme de Jean-Luc Mélenchon (<https://www.20minutes.fr/politique/2008915-20170205-video-presidentielle-hologramme-melenchon-enthousiasme-soutiens-paris>) qui viendrait engueuler ceux qui ne chantent pas durant les matchs ». Un peu dur, vous dites ?

Des infrastructures nouvelles. Certaines d'entre elles n'attendront peut-être même pas les travaux. Pêle-mêle, Lucas (https://www.facebook.com/20MnStrasbourg/photos/a.285702718152631.73582.253967447992825/1462725130450378/?type=3&comment_id=1462855813770643&comment_tracking=%7B%22n%22%3A%22R%22%7D) liste un « écran géant » et une « nouvelle sono » alors que Kimou (https://www.facebook.com/20MnStrasbourg/photos/a.285702718152631.73582.253967447992825/1462725130450378/?type=3&comment_id=1462781270444764&comment_tracking=%7B%22n%22%3A%22R%22%7D) réclame « plus d'espace pour les enfants ». L'amélioration de l'expérience des spectateurs sera également au centre, d'autant qu'autour de la Meinau, il y a de la place.



Ici à droite, la tribune Sud pourrait-elle être agrandie en hauteur ? L'étude en cours doit juger. - Bruno Poussard / 20 Minutes

Un stade à l'allemande. Aujourd'hui très bétonné, le stade strasbourgeois dispose justement d'un bel espace. De quoi en faire une vraie enceinte à l'allemande, avec « une vraie boutique comme à l'époque » pour Manu, « des sièges tous de la même couleur » pour Guillaume, ou encore plus de commerces, tout simplement. Le hashtag #PimpMyMeinau (https://twitter.com/glm_vge/status/864079411217395714) peut en tout cas être lancé.

FOOTBALL

Meinau : une réflexion en réflexion

Rehausse du toit de la tribune Sud, capacité accrue (30 à 33 000 sièges), places VIP triplées : telles sont les pistes que s'apprête à explorer une étude sur la réhabilitation de la Meinau en cas de montée en Ligue 1. Ses conclusions, rendues fin juin, devront définir le coût et le financement des travaux.

Stéphane Godin

C'est un premier pas, mais ce n'est qu'un premier pas. Et en matière de réhabilitation, rénovation ou reconstruction du stade de la Meinau, sur place ou ailleurs, les expériences amorcées et presque aussitôt avortées observées trente ans ont appris aux observateurs à garder une certaine mesure.

Mais le lundi 29 mai, à l'initiative du Racing qui a mandaté voici quelque temps un cabinet de consultants, Cat-Events, pour étudier les modalités et le coût financier d'une restructuration du stade, le conseil municipal de Strasbourg devrait voter sa participation au cofinancement de cette étude.

À défaut de connaître le montant des travaux, on connaît déjà celui de la mission menée par la société spécialisée : 162 000 euros TTC, dont 54 000 assumés par le club, le reste étant réparti en trois parts égales de 36 000 euros entre la Région, l'Eurométropole et la Ville de Strasbourg.

Le gérant du cabinet en question n'est autre qu'Alain Belsoeur, ex-directeur général du Havre AC, impliqué directement à l'époque dans la construction du magnifique stade Océane. Hier au centre administratif, le maire Roland Ries a évoqué les grandes lignes de cette étude préalable : « Le club est à l'origine de cette démarche et sera à la fois porteur et financeur du projet. Les collectivités publiques seront partenaires (dans le cadre d'un PPP-partenariat public-privé-aux modalités à définir). Aujourd'hui, la Meinau (Ndlr : qui a été entièrement reconstruite entre 1979 et 1983 et a subi depuis des liftings et aménagements réguliers) permet l'accueil de matches de Ligue 1. Ce sera d'ailleurs le cas la saison prochaine si le club décroche sa montée vendredi (20 h 30) contre Bourg-Péronnas, puisqu'il est évident que les travaux ne seront pas réalisés cet été. Le stade est aux normes et d'une qualité architecturale exceptionnelle, encore maintenant, mais il est dépassé sur un certain nombre de points. Les principaux tournants autour de la jauge globale du public et de celles des places rentables. Actuellement, les loges sont insuffisantes et datées. »



Pour permettre au Racing, en passe de retrouver la Ligue 1 vendredi, de dégager de nouvelles recettes, les 4700 places debout pourraient être supprimées et la capacité du stade, portée entre 30 et 33 000 places assises, dont 3000 VIP.

Photo L'Alsace/Jean-Marc Loos

Vendredi, une Meinau à guichets fermés pour la première et seule fois de la saison accueillera un peu plus de 27 000 spectateurs. « En réalité, la capacité du stade est de 22 000 places assises et 4700 debout », précise le secrétaire général du RCSA Romain Giraud. « Si nous atteignons les 27 000 spectateurs, c'est parce que nous avons récupéré une partie du quart de virage Nord-Est réservé aux visiteurs. »

« Un parcage visiteur modulable en taille »

Aux dires du premier adjoint Alain Fontanel, toujours aussi impliqué dans le devenir du Racing, « les premiers éléments fournis par Cat-Events sont très positifs. Les fondations du stade sont solides. Il est dans un bon état général et tout cela permet d'envisager une réhabi-

litation en profondeur. La capacité pourrait être portée autour de 30 à 33 000 places assises, dont 3000 à forte valeur ajoutée (contre environ 1000 actuellement en loges et salons). C'est le remplissage de ces

places VIP toute l'année qui fait le modèle économique, pas la capacité totale. Aujourd'hui, plusieurs pistes de réflexion existent : peut-on utiliser les fosses et le bas des tribunes pour ajouter des places ? Peut-on, sur la canopée en tribune Sud, en ajouter en hauteur ? »

« Le parcage visiteur pourrait être déplacé et devenir modulable en taille », ajoute l'adjoint aux sports Serge Oehler. L'extension de la tribune Sud aboutirait à une rehausse de la toiture, sur le modèle du... stade Océane du Havre. La tribune principale deviendrait de fait plus imposante que les trois autres, mais y serait raccordée par un toit arrondi, sans briser, donc, l'impression de stade fermé.

« Quelle jauge, quel type de services (stade connecté par exemple), quel modèle économique pour financer le projet : voilà les trois questions », synthétise Alain Fontanel.

Ne reste plus qu'à y répondre. Avant la fin juin donc.

LA PHRASE

« Si mon groupe m'a surpris cette saison ? J'espère surtout qu'il va me surprendre vendredi contre Bourg. » »

De Thierry Laurey, qui se refuse à parler de montée et n'est obnubilé que par une préoccupation : « Comment va-t-on s'y prendre pour gagner ce dernier match ? »

FOOTBALL LIGUE 2										
	Pts	J	G	N	P	p.	c.			
1 RACING STRASBOURG	64	37	18	10	9	61	46			
2 Amiens	63	37	18	9	10	54	37			
3 Troyes	63	37	18	9	10	56	41			
4 Lens	62	37	17	11	9	56	39			
5 Brest	62	37	18	8	11	52	42			
6 Nîmes	61	37	16	13	8	56	39			
7 Reims	55	37	14	13	10	41	37			
8 Le Havre	51	37	13	12	12	35	30			
9 GFC Ajaccio	51	37	13	12	12	45	45			
10 Niort	49	37	12	13	12	44	54			
11 FC Sochaux	46	37	11	13	13	36	40			
12 Valenciennes	45	37	10	15	12	44	43			
13 AC Ajaccio	35	37	12	9	16	44	56			
14 Bourg Peronnas	44	37	11	11	15	48	56			
15 Clermont Foot	43	37	10	13	14	45	48			
16 Tours	43	37	10	13	14	53	57			
17 AJ Auxerre	40	37	10	10	17	27	40			
18 Orléans	38	37	11	9	17	40	50			
19 Red Star	36	37	8	12	17	36	55			
20 Laval	30	37	5	15	17	32	50			

ÉCHOS

Un écran géant au Zénith

Comme elle l'avait fait le soir du match Niort-Racing au Rhénus où 3000 personnes avaient pris place, la Ville installera vendredi un écran géant au Zénith pour permettre à 10 000 supporters supplémentaires de suivre la « finale » Strasbourg - Bourg-Péronnas programmée à 20 h 30 à la Meinau.

Dès mercredi midi, 10 000 places gratuites seront disponibles sur le site Eventbrite, à raison de deux par adresse e-mail.

Justice rendue à Bahoken

Auteur de la superbe bicyclette qui avait permis au RCSA d'égaliser à 2 partout à la 68^e vendredi à Niort, Stéphane Bahoken n'avait pourtant pas été crédité par la LFP de son 7^e but de la saison, au motif que la tête du Niortais Kiki avait détourné sa tentative et pris à contre-pied le gardien des Chamois Arthur Desmas.

Soixante-douze heures plus tard, la Ligue est revenue sur sa décision et a finalement accordé à l'attaquant strasbourgeois la paternité de ce but qu'elle avait d'abord imputé à Kiki contre son camp.

Gragnic encore forfait

Déjà absent à Niort vendredi à cause d'une douleur au genou, le milieu Vincent Gragnic n'est pas rétabli et est de nouveau forfait pour ce dernier match de la saison contre Bourg.

Résultats

HOCKEY SUR GLACE MONDIAL 2017 GROUPE A										
	Pts	J	G	N	P	p.	c.			
Danemark-Italie	17	6	6	0	0	32	5			
Suède-Slovaquie	15	6	5	0	1	26	11			
Russie-Etats-Unis	13	6	4	0	2	25	11			
Allemagne	10	6	3	0	3	16	20			
5 Lettonie	9	6	3	0	3	11	14			
6 Danemark	7	7	3	0	4	13	22			
7 Slovaquie	3	6	1	0	5	10	24			
8 Italie	1	7	0	0	7	6	32			

GROUPE B										
	Pts	J	G	N	P	p.	c.			
1 Canada	16	6	5	0	1	27	8			
2 République tchèque	13	6	5	0	1	22	11			
3 Suisse	12	6	4	0	2	19	13			
4 Finlande	11	6	4	0	2	18	17			
5 FRANCE	10	7	4	0	3	23	19			
6 Norvège	8	6	2	0	4	10	15			
7 Biélorussie	4	6	1	0	5	11	24			
8 Slovaquie	1	7	0	0	7	13	36			

BMX

Challenge France Nord Est
Cruisers minimes : 5. Scheer (VCU Schwenheim) ; 7. Braun (VCUS). **Cruisers hommes 17/24** : 8. Helfer (BC Cernay). **Cruisers hommes 40+** : 1. Olivier Imbert (EC Colmar) ; 5. Koehler (CSH Strasbourg). **8 ans et moins filles** : 1. Alyssa Dard (CSHS). **8 ans et moins garçons** : 8. Facy (BCC). **Pupilles** : 1. Evan Oliveira (BCC) ; 2. Noel (BCC) ; 3. N. Oliveira (BCC). **Pupilles filles** : 5. Quentric (CSHS). **Benjamins** : 6. Imbert (ECC) ; 8. Dekreon (BCC). **Cadettes** : 6. Rouplet (BCC). **Cadets** : 3. Raeppl (CSHS). **Général clubs** : 1. Voisins 518 pts ; 4. Cernay 329 ; 7. Strasbourg 287 ; 23. Schwenheim 176 ; 25. Colmar 171.

AUTOMOBILE

Le Yvan Muller Racing signe le doublé à Monza !

L'équipe alsacienne a décroché son deuxième succès en European Le Mans Series ce week-end à Monza, et signe même le doublé en LMP3 avec la victoire de la Norma M30.

À Silverstone, lors de la manche d'ouverture de la saison, les voitures du YMR avaient conclu au 5^e rang (pour la Ligier) et en 10^e position (la Norma). Entre-temps, la structure du quadruple champion du monde de WTCC a aligné les séances d'essai pour préparer au mieux ce deuxième rendez-vous de la saison à Monza.

Privé de Yann Ehrlacher, retenu dans le même temps en WTCC en Hongrie, la Norma de l'Australien Ricky Capot et d'Erwin Creed ratait de peu la pole position de sa catégorie (LMP3) mais se classait tout de même deuxième alors que la Ligier se positionnait au 5^e rang.

Une course sans accroc

En course, les deux équipages présentaient une partition sans accroc, Ricky Capot et Erwin Creed assurant des relais de haute volée pour positionner la Norma en tête à l'amorce de la dernière heure de course. Alors que Creed, gentleman driver, terminait le travail de son équipier en assurant des chronos dignes de professionnels, Antoine Jung, Romano Ricci, puis Alexandre Cougnaud dans les derniers instants de la course remontaient la Ligier au deuxième rang, pour offrir un éclatant doublé au Yvan Muller Racing.

Un succès qui doit aussi à Yann Ehrlacher, en charge du développement de la Norma depuis le début de la saison, et qui a suivi les évolutions de ses équipiers depuis Budapest. À noter que, chez les

« grands » de la catégorie LMP2, la victoire est revenue au prototype ORECA 07 de l'équipe G-Drive Racing.

Yann Ehrlacher, le grand absent

« La performance était déjà là en qualifications », commente Yvan Muller. « Puis la stratégie était bonne, cela nous a permis de placer nos deux voitures en tête et de conserver l'avantage jusqu'à l'arrivée. Toute l'équipe a fait un très bon travail, il y a encore quelques lacunes à travailler mais nous avons fait de gros progrès depuis Silverstone. Signer un doublé en ELMS n'est pas donné à tout le monde, et l'histoire est d'autant plus belle que la Norma avait terminé sur le toit à 260 km/h en essais officiels en mars et qu'aujourd'hui elle revient, et elle s'impose. »

« Il faut également associer Yann (Ehrlacher) à cette victoire, complète le patron du YMR. Il est celui qui a mené le développement et défini les réglages de la voiture, il a donc énormément contribué à ce succès. »

À Monza toujours, la Ligier JS P3 du Yvan Muller Racing était également alignée dans le cadre de la première manche de la Michelin Le Mans Cup. La voiture était cette fois confiée à la paire Natan Bihel/Laurent Millara, qui signait le sixième temps des qualifications avant de se classer onzième à l'issue de la course.

HOCKEY SUR GLACE

« Ce maillot, je vais le garder »

Le gardien des Bleus, Cristobal Huet (41 ans), a définitivement mis un terme à sa carrière en équipe de France hier soir après la victoire (4-1) contre la Slovaquie.

Propos recueillis à Paris par Benoît Lagneux

C'était un entraînement facultatif, hier matin. Quasiment personne n'avait répondu présent dans les rangs tricolores. Cristobal Huet, lui, y était. Avec le même engagement que 21 ans plus tôt, lorsqu'il porta pour la première fois le maillot frappé du coq. Hier soir, il l'a rangé. Une dernière fois. À 41 ans, le gardien de Lausanne (Suisse) a dit adieu aux Bleus hier après la victoire (4-1) contre la Slovaquie. Il revient sur son émotion. Et la suite.

C'était une dernière journée avec le maillot bleu sur les épaules, avant de le ranger définitivement. Est-ce un moment à part ?

Oui... C'a été dur de s'endormir hier (avant-hier, ndlr), c'est clair. Il est temps d'enlever le maillot, avec les émotions qui vont avec, mais je suis assez bien avec moi-même.

Ce maillot sera-t-il conservé bien au chaud ?

France 4
Slovaquie 1

À Paris (AccorHotels Arena). Tiers-temps : 0-0, 2-0, 2-1. Arbitres : MM. Iverson et Lemelin, assistés de MM. Leermakers et Oliver. 12 807 spectateurs.

Buts pour la France : 28'20 Roussel (Auvitu, S. Da Costa 5-4) ; 31'08 Auvitu (Bellemare) ; 44'01 Roussel (5-4) ; 58'30 Roussel (cage vide)

Buts pour la Slovaquie : 44'25 Mursak (Music 4-5)

Pénalités : 4' (2x2') à la France ; 6' (3x2') à la République Tchèque.



Cristobal Huet a conclu sa carrière en bleu par une large victoire contre la Slovaquie, hier soir à Paris.

Photo AFP/Christophe Simon

Si je dois en garder un, ce sera celui-là ! Lui, je vais le garder.

Ça avait relancé l'équipe.

Et de votre carrière ?

« Un peu de temps pour moi »

Que restera-t-il de ce Mondial ? La satisfaction d'enchaîner une 11^e année en groupe A ou les regrets d'avoir manqué les quarts de finale ?

Des déceptions, il doit y en avoir. C'est comme ça. Mais on a fait un bon tournoi, on a joué tous les matches à fond contre les grosses équipes. On a montré qu'on pouvait être une bonne nation de hockey. Mais il y a des années où ça ne passe pas, malheureusement. Si on regarde, il y a des progrès. On a une première ligne qui fait la différence (Bellemare, S. Da Costa et Roussel), mais les trois autres ont fait, elles aussi, un super Mondial. Les défenseurs aussi. C'est une chose sur laquelle on peut bâtir.

Quel moment le plus fort retiendrez-vous de ce Mondial ?

Le 5-1 contre la Finlande. Le match parfait, beaucoup de monde à Bercy.

STRASBOURG Rénovation du stade du Racing

Mise aux normes de la Meinau : précisions fin juin

Une étude qui porte sur la rénovation et l'agrandissement du stade de la Meinau est en cours : elle dira fin juin quels sont les investissements nécessaires afin de pouvoir accueillir les matches du Racing en Ligue 1, mais aussi des rencontres nationales et internationales. C'est un projet du club, précise la mairie. Les collectivités sont là en soutien.

« Le stade de la Meinau peut parfaitement accueillir en l'état des matches de L1 aujourd'hui », prévient Roland Ries. Reste qu'il est dépassé notamment sur la question des jauges », ajoute le maire – qui a confirmé hier (DNA du 13 mai) que des études ont été lancées par le club phare du football en Alsace. Et qu'une délibération sera soumise au vote aux élus municipaux, le 29 mai prochain, pour contribuer à leur financement.

Un équipement dépassé

Le Racing a retrouvé le football pro et ses dirigeants se posent « la question de la pérennité et de son développement parmi l'élite ». Pour répondre de manière éclairée aux interrogations qui en découlent en termes d'outils et de modèle économique, la société Cat-Events a été mandatée.

► **PERTINENCE DU SITE.** – Elle devra d'abord « confirmer la pertinence d'un projet de restructuration » sur le site de la Meinau, plutôt que « la construction d'un stade neuf ailleurs, au regard des enjeux fonctionnels, financiers, urbains et d'acceptabilité ».

► **JUSQU'À 33 000 PLACES.** – Autres réponses attendues : quelles modifications permettront d'accueillir les matches nationaux et internationaux ? Car le souhait est d'atteindre une capacité « autour de 30 000, voire



Pour augmenter la jauge de spectateurs, l'idée de surélever la « canopée » – le toit – du stade de la Meinau a été évoquée. PHOTO ARCHIVES DNA

33 000 places, soit 10 000 de plus qu'aujourd'hui », a précisé le premier adjoint Alain Fontanel. Certains considèrent déjà que cette jauge-là serait trop basse. « Ce sera à l'étude de le

dire », répond Roland Ries. Des places pourraient être installées en utilisant les fosses, mais aussi en surélevant les tribunes « sous la canopée du stade ».

► **UN STADE CONNECTÉ AVEC PLUS DE**

LOGES. – Il s'agit, ensuite, dans ce stade « remarquablement bien conçu, qui offre une bonne visibilité mais qui est vieillot », d'améliorer « l'expérience spectateur », tant au niveau de l'ac-

cessibilité, des services proposés et de la connectivité. Et de trouver « un outil » permettant au club de générer des moyens économiques supplémentaires pour son développement. Dans ce sens, il est question d'aller jusqu'à 3 000 places à forte valeur ajoutée – qui offrent plus de services et qui coûtent plus cher. Mais qui permettent de trouver un équilibre économique pour le club, car ce sont des abonnements qui trouvent preneurs à l'année.

► **ACTIVITÉS ANNEXES ET MODÈLE ÉCONOMIQUE.** – Ensuite, la réflexion devra porter sur les activités annexes permettant de faire vivre l'équipement en dehors des 25 matches dans l'année. Ainsi que sur le futur du centre de formation et des terrains d'entraînement autour. Le modèle économique est d'ailleurs au centre de cette étude : le temps où les collectivités investissaient lourdement est révolu : « Nous voulons que le club professionnel soit pro, c'est-à-dire qu'il porte le projet », a précisé Roland Ries. Comme pour la SIG, la collectivité veillerait à garantir l'emprunt à hauteur de 50 % du montant. À charge pour le club de trouver des sponsors privés. Dans ce cadre, les collectivités partenaires peuvent elles aussi mettre au pot, le cas échéant, a ajouté le maire.

L'étude en question, attendue pour fin juin, est d'ailleurs financée pour un tiers par le RCSA (54 000 €), les deux tiers restants étant répartis entre Ville, Eurométropole et Région (36 000 € chacun). Soit au total 162 000 €. ■

PHILIPPE DOSSMANN

111 ans de football



Un match à la Meinau, en 1964. PHOTO ARCHIVES DNA

Plusieurs projets de transformation du stade de la Meinau et un projet de nouveau stade sont déjà passés aux oubliettes, depuis la fin des années 90. Retour sur l'histoire d'un lieu emblématique.

LA DERNIÈRE grande rénovation du stade de la Meinau remonte à 1979. Après près de cinq ans de travaux, une Meinau quasi neuve a été livrée, en avril 1984. Cette dernière grande restructuration en date a coûté 120 mil-

lions de francs, soit un peu moins de vingt millions d'euros. Depuis les années 80, il y eut quelques rendez-vous manqués. Le dernier en date concernait un projet de restructuration du stade sur site porté par la Ville, dans la perspective d'une candidature de Strasbourg à l'accueil de matches de l'Euro 2 016. Mais la crise financière et les déboires du Racing en 2010 sont passés par là. La candidature de Strasbourg à l'accueil de matches du championnat européen des nations footballistiques a été abandonnée. Et le projet de nouvelle méta-

morphose du stade rangé dans les cartons. Autre rendez-vous manqué, antérieur encore : celui de création d'un nouveau stade, l'Eurostadium, sur un autre site que la Meinau, porté par Philippe Ginetet jusqu'en juin 2009. Avant cela encore, à la fin des années 90 puis au début des années 2000, d'autres projets d'accroissement de la capacité d'accueil du stade de la Meinau et/ou d'ajout d'activités sur le site ont là encore été repoussés aux calendes grecques. Ils étaient envisagés par l'ancien

président Patrick Proisy à la fin des années 90, puis par le manager général Marc Keller au début des années 2000.

Avant le stade, des champs

Il s'agissait d'un nouveau stade, dont la capacité d'accueil aurait été supérieure à 42 000 places, pour un coût de 250 millions d'euros. Un projet là encore abandonné, après la grande crise financière de 2008, alors que le Racing n'était pas parvenu à se hisser en Ligue 1. Rappelons qu'à l'heure actuelle, la capacité d'accueil est de 24 000 places assises.

Avant l'équipement footballistique, un jardin s'étendait à la Meinau. En 1906, une équipe allemande jouait régulièrement sur ces champs, avant que les footballeurs du FC Neudorf ne récupèrent l'emplacement. Le FC Neudorf se transforme en Racing Club de Stras-

bourg et s'installe sur le futur emplacement du stade. Personne n'appelle encore cet endroit un stade, à cette époque. Après la Première Guerre mondiale, la première tribune de 800 places est construite en 1921 et le lieu prend le nom de stade de la Meinau, du nom du quartier qui l'entourne.

Le 26 août 1934 se déroulera à la Meinau le premier match du Racing en première division, avec des spectateurs installés sur une tribune de 2000 places. Une tribune rénovée et rafistolée pendant près de cinquante ans. Après la Seconde Guerre mondiale, les activités footballistiques reprennent dès juin 1945.

Une restructuration du stade est entreprise dans les années cinquante, à laquelle succède la « démolition/reconstruction » de 1979. ■

P.SÉJOURNET



L'inauguration du « nouveau » stade de la Meinau après sa dernière grande restructuration, le 17 avril 1984. PHOTO ARCHIVES DNA

COURRIER DES LECTEURS



Rénovation ou stade neuf ? Un lecteur aborde la question. PHOTO ARCHIVES DNA

Un nouvel stade à la Meinau ?

M. MARC KERN, OBERHAUSBERGEN :
« Au moment où il est question de rénover le stade de la Meinau, il faut effectivement étudier les différentes possibilités (DNA du 16 mai 2017). Réparations ? Agrandissements ? Surtout pas de bricolage hâtif ! Au-delà des questions techniques et financières, il faut voir à long terme pour ne pas avoir à recommencer dans quelques années ; et même envisager 40 000 places ou plus. Créer l'offre pour que Strasbourg ne soit pas oubliée au moment du choix de grands matches. Dès lors, le choix d'un stade neuf serait fortement à conseiller, ou même deviendrait inéluctable. Une décision politique à prendre avec discernement et courage. »

Record battu

M^{ME} NICOLE MISCHLER :

« Les difficultés de circulation sont récurrentes dans l'Euro-métropole, mais là nous avons battu tous les records. Mardi dernier à 8 h 02, nous prenons notre voiture pour quitter la rue de Barr vers la route de Bischwiller. Chose faite à 8 h 12 : dix minutes pour faire 30 mètres et cela parce qu'un énorme semi-remorque manoeuvre à la hauteur du chantier des Télécom, pour y accéder en marche arrière. Un bouchon à perte de vue sur la route de Bischwiller en découle. Depuis des mois, la rue des Chasseurs est condamnée pour les besoins du chantier, mais les camions préfèrent y accéder par la route de Bischwiller où c'est la ronde des bétonneuses. Ceci à proximité immédiate d'un arrêt de bus, de la piste cyclable avec des cyclistes qui se fauillent tant bien que mal et les automobilistes qui prennent leur mal en patience. C'est un miracle qu'il n'y ait pas

encore eu d'accident. Qu'advient-il lorsque le site sera habité, comme l'immeuble Garancia, comme le nouveau chantier de la rue de la Mairie, auquel il faudra ajouter les logements prévus avec la future médiathèque ? Sans compter le parking prévu pour le futur KFC ! Schiltigheim sera complètement asphyxié ! Merci Monsieur le maire... »

« Un trou béant, suite »

M^{ME} MARIE-THÉRÈSE PETIT, STRASBOURG, RÉPOND À M^{ME} MICHÈLE HILT, ILLKIRCH (DNA DU 13 MAI 2017) :
« Je comprends bien votre frustration. J'ai moi-même eu ce genre de problème le 3 décembre 2013. Je marchais rue Curie à Strasbourg quand un enfant courait vers moi et, pour éviter la collision, j'ai fait un écart sur le côté et je suis tombée à cause d'un trou dans le trottoir. Résultat : une fracture du pied. J'ai fait un courrier à la



Le Barco Latino a pris ses quartiers près de la médiathèque Malraux. Oubliés de l'affaire, les riverains et le conseil de quartier. PHOTO DNA - LAURENT RÉA

mairie et quelque temps plus tard, l'assurance m'a répondu par un courrier de deux pages résumé ainsi : il fallait regarder où je marche. Par contre, le trou a été bouché une dizaine de jours après. »

Des péniches qui surprennent le conseil de quartier...

M. JEAN MARCEL BRULÉ, MEMBRE DU CONSEIL DE QUARTIER NEUDORF, SCHLUTHFELD, MUSAU, PORT DU RHIN :
« Lors de la permanence mensuelle du conseil de quartier « Neudorf, Schluthfeld, Musau, Port du Rhin » (premier samedi du mois à la Villa Rapp de 11 h à 12 h), nous avons été informés par le président de l'Arem, Alain Kossak, de l'arrivée subreptice de la péniche Barco Latino dans les bassins de Rivétoile. Un article des DNA du 12 mai 2017 le confirme et annonce l'installation prochaine de deux autres péniches. Ceci a engendré un certain

émoi chez les riverains du quartier, non concertés et non prévenus de cette arrivée qui risque de générer des nuisances nocturnes. Notre conseil de quartier a été parfaitement ignoré dans l'établissement du processus de venue de cette nouvelle activité à Rivétoile, alors qu'elle impacte la vie de ce quartier. Ceci est un bon exemple du dysfonctionnement actuel de la démocratie locale à Strasbourg. Les conseils de quartier, « instance de démocratie locale », sont totalement ignorés dans l'établissement de certains projets, alors qu'ils modifient le cadre de vie. Ils ne sont consultés lors des études de faisabilité que, si informés, ils s'en saisissent. Ils sont par contre concertés pour approuver le projet en l'état d'achèvement. Ceci contribue grandement à la désertification progressive de ces instances. Conscients de cet état de fait, un groupe de réflexion inter-quartier s'est créé pour reflé-

chir à une refondation du fonctionnement des conseils de quartier. La Ville organise en octobre un Forum sur la démocratie locale précédé d'ateliers préparatoires. Nous souhaitons le succès de ces deux démarches complémentaires. Il est indispensable de pouvoir améliorer le vivre ensemble lorsque deux activités antagonistes se rencontrent, pour qu'en amont un accord soit trouvé entre les parties. Un bon fonctionnement des instances de démocratie locale serait le garant d'une diminution des conflits lorsque les intérêts des parties divergent. Tout le monde en sortirait gagnant. »

► Vous pouvez adresser vos courriers des lecteurs à dnastrasbourg@dna.fr Merci d'indiquer sans faute vos nom, prénom et commune de résidence et de laisser vos coordonnées pour que la rédaction puisse vous joindre le cas échéant.

» SERVICES - URGENCES «

Samedi 20 mai

ALLÔ URGENCES

- Centre antipoison
03 88 37 37 37.
- Police Secours : 017.
- Pompiers : 018.
- SOS Amitié : 03 88 22 33 33 (24h sur 24). Sur internet : www.sos-amitie.com pour le tchat (de 13 h à 1 h du matin) et pour la messagerie-mail (réponse dans les 48 h).
- SOS Mains Strasbourg
03 90 67 40 10.
- SOS Médecins (jour/nuite) : 036 24.
Service des urgences (24 h/24) : ASUM 67 (urgences médicales, visites à domicile) : 03 88 36 36 36, tlj de 20 h à 8 h et les jours impairs de 8 h à 20 h.
- Clinique Sainte-Anne, 182 route de La Wantzenau : 03 88 45 81 00.
- Clinique Rhéna, 4 rue Catherine-Kany : 03 90 67 40 10.
Sécurité Gaz 24 h/24
Réseau GDS : 03 88 75 20 75.
Réseau GrDF : 08 00 47 33 33.

AMBULANCES

Permanence de jour et de nuit : s'adresser au SAMU / Centre 15.

GENDARMERIES

Brumath : 03 88 51 10 47.
Geispolsheim : 03 88 68 61 62.
Hoerd : 03 88 96 28 48.
La Wantzenau : 03 88 96 28 48.
Mundolsheim : 03 88 19 07 67.
Truchtersheim : 03 88 69 60 08.
Wolfisheim : 03 88 78 20 19.

JUSTICE

Conciliateurs de justice
Permanence : 1 place De-Lattre-de-Tassigny, 03 68 98 59 99, les lundis de 10 h à 12 h et mercredis de 14 h à 16 h. Sur RV : maison de la justice et du droit : 6 rue de Flan-

dre, Strasbourg, 03 90 20 64 14.
Ordre des avocats
Consultations juridiques gratuites : maison de la justice et du droit, 6 rue de Flandre, Strasbourg, de 9 h à 12 h. Ces permanences sont limitées à 18 personnes sans RV.

MARCHÉS

Matin : Mundolsheim (derrière la mairie), Eckbolsheim (place de la Mairie), Oberschaeffolsheim (place Centrale).
De 7 h à 12 h : Holtzheim (rue du Lieutenant Lespagnol).
De 7 h à 13 h : place du Marché (Neudorf), boulevard de la Marne, place de Bordeaux (alimentation), place du Corps-de-Garde (Robert-sau), rue Watteau (Elsau), place de Wattwiller (Musau), rue de la Douane (marché des producteurs), place du Maillon-maille Irène-place André Maurois (Haute-pierre), Illkirch-Grafenstaden (cours de l'Illiad).
De 7 h à 16 h : brocante place de l'Étal, place de la Grande Boucherie et angle rue de la Douane.
De 7 h 30 à 16 h : marché de la montagne et de l'artisanat (place du Marché Neuf).
De 7 h 30 à 12 h 30 : Vendenheim (place de la Mairie).
De 9 h à 18 h : marché aux livres (place Kléber et rue des Hallebardes) ; marché aux fleurs (rue des Grandes Arcades).

MÉDECINS

En cas d'urgence, composez le 15.
Médecin de garde 03 69 55 33 33 : Blaesheim
Dingsheim
Entzheim
Fegersheim,
Geispolsheim, Geispolsheim-Gare,
Handschuheim, Hangenbieten,
Ittenheim,
Meinau
Neudorf, Neuhoef,

Pfulgriesheim, Port-du-Rhin
Robertsau
Strasbourg-Centre
Truchtersheim
Willgottheim

SOS Médecins 03624 :

Achenheim
Berstett, Bietlenheim, Bischheim, Breuschwickersheim, Brumath
Cronembourg
Eckbolsheim, Eckwersheim, Elsau, Eschau
Fegersheim
Gambshiem
Haute-pierre, Hoenheim, Hoerd, Holtzheim
Illkirch-Grafenstaden
Kilstett, Koenigshoffen
Lampertheim, La Wantzenau, Linsolsheim, Lipsheim
Mittelhausbergen, Mittelhausen, Mommenheim, Montagne-Verte, Mundolsheim
Niederhausbergen
Oberhausbergen, Oberschaeffolsheim, Ostwald
Plobsheim
Reichstett
Schiltigheim, Souffelweyersheim
Vendenheim, Weyersheim, Wingersheim, Wolfisheim.

PÉDIATRES

Pédiatre d'astreinte à Strasbourg de 9 h à 21 h : 03 88 24 35 58.

PERMANENCES

- ALMA Alsace – Allô maltraitance : ma 14 h-17 h et ve 9 h-12 h : 03 89 43 40 80.
- Drogues info service : n° vert 08 00 23 13 13.
- Enfance et familles d'adoption : 03 88 35 57 97.
- LICRA : permanence mercredi et vendredi de 14 h à 16 h
9 place Kléber à Strasbourg
06 52 12 15 15.
(S.G.N.R.)
- Sida info service :

08 00 840 800.
- SOS Alcool (24 h/24)
03 980 980 930.
- SOS Amitié, (24 h/24)
03 88 22 33 33.

PHARMACIES

Pharmacies de garde 03237 (0,35 €), www.3237.fr.

PISCINES

Erstein : de 10 h à 18 h 45.
Strasbourg/Eurométropole/Kehl :
- Auenheim (Freibad) de 9 h à 19 h.
- Bains municipaux de 8 h à 17 h 30.
- Hardt de 8 h 15 à 12 h et de 13 h 30 à 16 h.
- Kehl (Freibad) de 9 h à 19 h.
- Kibitzenu de 8 h à 17 h ; bassin loisirs de 10 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h.
- Lingolsheim de 8 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30.
- Ostwald de 8 h à 11 h et de 13 h 15 à 18 h.
- Robertsau de 8 h 30 à 18 h.
- Schiltigheim de 8 h à 17 h ; bassin d'apprentissage de 9 h 15 à 12 h et de 14 h à 16 h 30.
- Wacken de 9 h à 20 h ; bassin d'activités et de détente : de 10 h à 20 h ; bassins d'été de 11 h à 20 h.

VÉTÉRINAIRES

Appelez votre vétérinaire traitant afin de connaître celui qui est de garde dans votre secteur.

BRUMATH-HOERDT-TRUCHTERSHEIM

Taxis
- Brumath : Taxis de la Zorn, 06 13 54 46 52 ; I.G.N. Taxi, 03 88 51 11 29 et 06 07 56 06 84 ; Nicotaxi 06 03 61 01 69.
- Hoerd : Gilbert Taxi, 06 07 96 99 28 ; Taxi Cathie, 03 88 51 30 35.

Multiservices

Des professionnels à domicile

Lexique / MOH : main-d'œuvre horaire TTC - FD : frais de déplacement TTC
RC : registre du commerce - DG : devis gratuit - DP : devis payant - DIM : dimanche

WERNER SERVICES SARL

2, rue de L'Atome - BISCHHEIM
RCS 39293159800024
Tél. 03 88 83 73 95
Vidange de fosses en tous genres, débouchage de conduites, désengorgement de colonnes, nettoyage d'égoûts, cave, etc., nettoyage, découpe de citernes à mazout, location cabine WC, location benne et transfert de déchets

SERRURERIE HUGEL ALAIN

Artisan Serrurier
13, rue des Sœurs - STRASBOURG
Tél. 03 88 24 26 26
INTERVENTION RAPIDE AU
06 07 63 88 60
OUVERTURE DE PORTES
Installation et remplacement cylindres et serrures sur fenêtres et portes (bois, alu, PVC). Volets roulants
MOH: 43,33 € HT
FD CUS: 25 € HT
DP - N° SIRET: 35295978700057

M.D.S.

3a, rue des Écoles - ILLKIRCH
Tél. 03 88 66 30 20
Intervention rapide, débouchage haute pression, curage conduites, inspection caméra, assainissement, sanitaire
DG - MOH: 41,00 € HT
Dépl. CUS: 30,00 € HT
Dépl. hors CUS: 40,00 € HT
N° SIRET: 48246916000014

SERRURERIE DAVID

Contact: 06 64 42 63 17
26, rue du Vieux-Marché-aux-Vins
STRASBOURG
7 j/7 - 24/24 heures - jours et nuits - agréé assurance
Dépannage et remplacement de tous types de serrures, installation de serrures trois points et verrous de sécurité, pose de portes blindées, clés assistance.
MOH: 45 € - FD: 30 €
N° SIRET: 808 977 300 00017

PLOMBIER SERVICES

7J/7
2a, rue du Doubs - STRASBOURG
Tél. 03 88 18 40 25
Débouchages WC, lavabos, éviers, colonnes.
Curage et détartrage des conduites. Nettoyage haute pression. Curage par ultrasons. Entretien des canalisations. Vidange de fosses, dégraisseurs, puisards. Pompes et déshydratation des boues. Particulier, copropriété, entreprise
DG - N° SIRET: 49105101700037

PLOMBTEC SERVICES

Rue du Falkenstein - 67800 HOENHEIM
6 j/7 de 8 h à 19 h. Samedi de 8 h à midi.
Tél. 06 68 35 77 43
Dépannages. Petits travaux en plomberie. Sanitaire - Électricité
Robinerie, accessoires de SDB
Débouchage : canalisation, WC, lavabos.
Vente et pose de détecteur de fumée
MOH: 37 € HT - FD: 28 € HT
sur Strasbourg, au delà selon km
DG - N° SIRET: 48371235200010

VITRERIE 7j/7 24h/24

WEHR - SAINT-GOBAIN
Service chronoglass
Pour commerçants et professionnels. Remplacement tous vitrages et vitrines
Tél. 03 88 19 90 90
MOH: 45 € HT
DG - FD selon km
N° SIRET: 34358783800164

Pour paraître dans Multi Services
Contacter Félix ROMERO au 03 88 21 56 56

STRASBOURG Conseil municipal

Unanimes pour un stade rénové

Le cofinancement de l'étude – commandée par le Racing – qui doit déterminer les conditions de mise à niveau pour la Ligue 1 du stade de la Meinau a été approuvé à l'unanimité par les élus hier après-midi. Elle dira, fin juin, quels sont les investissements nécessaires pour accueillir dignement les rencontres des Strasbourgeois en Ligue 1, voire des matches internationaux.

Encore sous l'émotion du match qui a permis le retour parmi l'élite du club phare du football alsacien, les élus ont validé hier le cofinancement de l'étude menée par la société Cat-Events, qui porte sur la rénovation et l'agrandissement du stade de la Meinau.

Galvanisés par cette montée, majorité et opposition ont échangé leurs points de vue sur ce qu'il faut faire pour pérenniser au mieux « cette remontée en un temps record », après leur « descente au purgatoire, voire en enfer en 2011 », a commenté le maire **Roland Ries**.

33 000 places maximum

La municipalité plaide, comme la direction du Racing, pour un projet dépassionné : « Rationnel et raisonnable » d'un point de vue comptable, « avec une jauge augmentée au maximum à quelque 33 000 places, dont 3 000 places à prestations (loges et salons) pour permettre au club de bé-



L'étude devra dire quels sont les aménagements nécessaires pour viabiliser et rentabiliser le stade de la Meinau avec la montée du Racing. Et inscrire cette évolution dans la durée. PHOTO DNA - MARC ROLLMANN

rappelé à l'opposition que le sport à Strasbourg, ce n'était pas seulement le Racing, mais « 132 disciplines » au total. Tandis que **Paul Meyer**, adjoint au commerce, a rappelé que « les nouvelles Arenas sont, en réalité, des zones commerciales déguisées », dont elles sont « le cheval de Troie ». Et qui bousculeraient les équilibres commerciaux. L'adjoint de quartier s'est félicité que la Meinau soit identifiée à la ville : « C'est Strasbourg, c'est son stade », a appuyé **Mathieu Cahn**. Tout en mettant en avant « les difficultés » des riverains du stade, les soirs de match, qu'il fallait intégrer à l'avenir : « Stationnement sauvage, embouteillages et aménagements qui souffrent ».

Jean-Baptiste Gernet, adjoint en charge des mobilités, a soulevé la « dangerosité pour les cyclistes et les piétons qui en découle ». Tout en plaidant pour la promotion du vélo pour se rendre au stade. ■

PHILIPPE DOSSMANN

« PAS UN FANTASME »

« PLUS D'AMBITION »



« Cette étude n'est pas une réponse à un fantasme : elle ne doit pas consister à se faire plaisir

avec la jauge à 50 000 places dans le stade rempli une ou deux fois par saison. C'est un modèle sportif et économique à trouver. »

ALAIN FONTANEL, PREMIER ADJOINT

néficer de recettes supplémentaires ». De manière à éviter à la collectivité d'investir lourdement, et pour laisser le club prendre en charge une partie des dépenses. Comme c'est le cas avec le financement de cette étude payée pour un tiers par le RCSA (54 000 €), les deux tiers restants étant répartis entre Ville, Eurométropole et Région (36 000 € chacun). Soit au total 162 000 €.

L'opposition, par les voix de **Jean-Philippe Vetter** et **Thierry Roos**, n'a pas manqué de rappeler l'occasion manquée de l'Euro 2016, point de vue qui a été contesté par la majorité. Elle aurait souhaité un projet plus ambitieux pour

le « rayonnement » de Strasbourg : avec notamment une jauge plus importante.

« Il y a plusieurs Marc Keller dans cet hémicycle », a souligné, avec ironie, le chef de la majorité, **Philippe Bies**, qui a salué l'œuvre du président du Racing, emblème de « la nouvelle génération de dirigeants passionnés mais rigoureux » dans la gestion. Se dépêchant d'appeler à la « raison », il a ajouté que « si le RCSA, tout comme la SIG d'ailleurs, se porte bien, c'est bien parce que chacun reste à sa place... » Sous-entendu : ça n'a pas toujours été le cas par le passé, et le fait que les élus s'en saisissent n'avait à l'époque pas arran-

gé les choses.

« Le sport spectacle doit être aujourd'hui prioritairement financé par des fonds privés », a estimé l'écologiste **Jean Werlen**, qui a souligné le côté « réaliste » de l'étude autour de 30 000 places. Il a demandé aussi un « focus sur les nuisances » les soirs de match, et a saisi l'opportunité pour « repenser l'efficacité énergétique de cet équipement ».

Contre les projets pharaoniques, **Robert Herrmann**, président de l'Eurométropole, a relevé les « erreurs faites lors de l'Euro 2016 lors de la construction des stades » ; erreurs qu'il ne s'agit pas de renouveler. L'adjoint **Serge Oehler** a



« Avec le budget du Racing en L1, on est en zone dangereuse pour la relégation. Il faut un stade à

la hauteur des ambitions de la Ville. Pas seulement des déclarations, mais des preuves d'amour. »

JEAN-PHILIPPE VETTER, ÉLU D'OPPOSITION (LR)

Le déontologue répond à Cahn et Kohler



Le siège de Gaz de Strasbourg Enerest. PHOTO ARCHIVES DNA

Le déontologue de la Ville de Strasbourg, saisi par un tir croisé des adjoints Cahn et Kohler, juge légale la candidature de Sylvain Waserman, critiquée par Mathieu Cahn. Mais il rejette dans le même temps les accusations formulées par l'adjointe Christel Kohler à l'encontre de Mathieu Cahn.

C'EST L'ADJOINT MATHIEU CAHN qui avait ouvert les hostilités. Directeur de campagne du député socialiste Philippe Bies, candidat à sa propre succession dans la deuxième circonscription du Bas-Rhin, Mathieu Cahn avait saisi le déontologue de la Ville de Stras-

bourg Patrick Wachsmann il y a quelques jours. Et ce au motif que, selon lui, les fonctions de directeur de la société d'économie mixte (Sem) Réseau Gaz Distribution Service de Sylvain Waserman, candidat En Marche, entraînent dans l'esprit (mais pas dans la lettre) de l'article L0132 du code électoral.

Une saisine rejetée mais examinée sur le fond...

Celui-ci rend inéligibles certaines catégories de personnes en raison de leurs fonctions (mais le texte ne mentionne pas la direction des sociétés d'économie mixte). D'ailleurs, Sylvain Waserman s'est défendu en expliquant avoir

eu l'aval de la préfecture pour la conformité de sa candidature à cet article.

Le déontologue ne s'estime pas compétent, car Sylvain Waserman n'est pas un élu strasbourgeois (il est maire de Quatzenheim). Mais le juriste prend tout de même le temps de l'analyse. « Des considérations d'ordre déontologique doivent-elles conduire à aller au-delà des dispositions légales ? », résume-t-il, jurisprudence à l'appui. « S'il est des cas où l'exigence d'exemplarité conduit à préconiser des absentions qui ne sont pas imposées par la loi, tel n'est précisément pas le cas en cette matière parce qu'une liberté publique importante est en cause. » En l'occurrence, le droit de se présenter à une élection. La saisine par Mathieu Cahn du déontologue et la publicité qu'il en a faite sur les réseaux sociaux



Christel Kohler. PHOTO DNA



Mathieu Cahn. PHOTO DNA

avait été perçue par l'équipe de Waserman comme une manœuvre politique destinée à lui nuire et à faire pression pour l'empêcher de se présenter.

... une autre jugée recevable mais non fondée

C'est pourquoi sa suppléante, l'adjointe strasbourgeoise Christel Kohler, avait dans la foulée saisi elle aussi le déontologue au motif que la saisine de Mathieu Cahn posait un problème d'éthique.

Le déontologue s'est donc également penché sur cette requête. Il s'est adressé en réponse à Mathieu Cahn, qui a publié les deux réponses hier sur sa page Facebook.

Patrick Wachsmann juge sa saisine par Christel Kohler recevable dans la mesure où elle vise un adjoint de la ville. En revanche sur le fond, il donne quitus à Mathieu Cahn. « Je ne puis qu'accueillir avec faveur toute initiative ayant pour effet de familiariser l'opinion publique avec l'existence

PATRICK WACHSMANN



« Je considère que vous ne vous êtes rendu coupable d'aucun manquement

à la déontologie en me saisissant de vos interrogations sur l'éligibilité de Sylvain Waserman »

d'un déontologue de la Ville de Strasbourg. »

Un partout. Balle au centre. ■

OLIVIER CLAUDON

RGDS N'EST PAS GAZ DE STRASBOURG

Sylvain Waserman, le candidat En Marche dans la deuxième circonscription du Bas-Rhin, est le directeur de RGDS, pour Réseau Gaz Distribution Service, et non de Gaz de Strasbourg, comme souvent écrit. Gaz de Strasbourg est aujourd'hui une marque déposée qui appartient à ES Énergie Strasbourg, ex-Électricité de Strasbourg. En effet, l'ancienne entité Gaz de Strasbourg a été divisée en deux

activités. La fourniture et la vente de gaz ont été confiées à une filiale, Enerest, qui possède la marque Gaz de Strasbourg et qui a été vendue à ES Énergie Strasbourg. L'activité de gestion du réseau de gaz, les tuyaux, est gérée par une entité, RGDS, et c'est de cette société d'économie mixte (l'actionnaire principal est la Ville de Strasbourg) dont il est question aujourd'hui. O.C.



À NOUVEAU DISPONIBLE

En vente chez votre marchand de journaux et sur dna.fr - La Boutique

FOOTBALL Ligue 1 (3^e journée): après le match nul du Racing à Montpellier (1-1)

Dans les clous

Piqué par la défaite à Lyon en ouverture de la Ligue 1 (4-0), le Racing s'est remis d'équerre en signant un probant succès contre Lille à la Meinau l'autre dimanche (3-0), puis en préservant un point précieux avant-hier à Montpellier (1-1).

En une semaine, le Racing Strasbourg a balayé le léger vent d'inquiétude qui lui avait parcouru l'échine après la volée de bois vert reçue le 5 août à Lyon (4-0). Promus à deux reprises en un an, les hommes de Thierry Laurey avaient été ramenés d'entrée à la dure réalité de la Ligue 1 par des Lyonnais supérieurs dans tous les secteurs de jeu.

Sans gaz, les Bleus ont failli exploser

La dérouillée reçue au Parc OL était-elle significative de leur niveau ou trop grosse pour être vraie? En deux rencontres et quatre points glanés contre Lille (3-0 à la Meinau il y a une semaine) et à Montpellier (1-1 avant-hier), Kader Mangane, Idriss Saadi, auteur de son premier but à la Mosson, et les autres ont montré qu'ils avaient retenu et digéré la dure leçon. La piqûre de rappel dans le Rhône, qui avait fait mal, leur a indirectement permis de se remettre dans les clous. Certes, lors des deux rendez-vous suivants, les circonstances - expulsion du gardien lillois Mike Maignan à 0-0, puis but valable refusé au Montpelliérain Giovanni Sion - n'ont pas desservi leurs desseins. Mais ces épisodes favorables ne changent rien au fait que les Strasbourgeois ont su se hisser au niveau. Avec un effectif largement redessiné à l'intersaison et malgré l'arrivée tardive des dernières pièces du puzzle, le club du président Marc Keller n'a pas connu trop de retard à l'allumage, excepté à Lyon.



Anthony Gonçalves (à droite) et les Strasbourgeois ont durement lutté pour arracher un point face aux coéquipiers de Ruben Aguilar. PHOTOPQR/LE MIDI LIBRE/MAXPPP

Il a, depuis, enclenché la marche avant sans caler, comptabilise ce matin 4 points en trois matches et s'appuie sur une balance équilibrée (un succès, un nul et une défaite). «Le bilan me satisfera encore plus si on va chercher quelque chose à Guingamp, anticipe Thierry Laurey. On tirera alors un mini-bilan après quatre rencontres, dont trois à l'extérieur. Mais aujourd'hui,

compter quatre points en trois journées est une bonne chose, alors qu'on savait le début du calendrier compliqué. Forcément, on aurait aimé prendre les trois à Montpellier. Mais le nul est logique.» Recruté pour 1,7 million d'euros à Cardiff City, Idriss Saadi estime que «c'est contre Lille qu'on a bien compris à quoi correspondait la L1. À Lyon, le contexte était spécial avec beaucoup de nouveaux sur

la pelouse. Il faut poursuivre dans cette voie à Guingamp et prendre le maximum de points pour se sauver rapidement.» Avant-hier à la Mosson, les Racingmen ont, à l'image de Jonas Martin perclus de crampes et contraint de sortir à la 88^e, cependant manqué de gaz dans les vingt dernières minutes et paradoxalement failli exploser. «On avait dépensé beaucoup d'énergie

contre Lille avec seulement quatre (cinq en fait) jours de repos derrière, cherche à comprendre le milieu défensif Jean-Eudes Aholou. Là, nous aurons le temps de bien récupérer avant d'aller à Guingamp dimanche. Nous essaierons d'y appliquer au mieux notre système (en 4-2-3-1). Pour l'instant, ça ne fonctionne pas mal, même si nous devons continuer à mettre notre jeu en place et surtout garder le fil quand ça devient difficile.» Le fait de l'avoir perdu en fin de rencontre à la Mosson n'a pas coûté trop cher aux hommes de Laurey. Le technicien, qui n'a pas manqué de relever cet affaïsement, physique notamment, va s'atteler à corriger le tir cette semaine. Il entend aussi «capitaliser sur une première mi-temps plutôt intéressante et agréable à voir.» ■

STÉPHANE GODIN

LIGUE 1 - 3^e JOURNÉE

Metz - Monaco.....	0-1
Lyon - Bordeaux.....	3-3
Montpellier - RC STRASBOURG.....	1-1
Nice - Guingamp.....	2-0
Rennes - Dijon.....	2-2
St-Etienne - Amiens.....	3-0
Troyes - Nantes.....	0-1
Lille - Caen.....	0-2
Marseille - Angers.....	1-1
Paris SG - Toulouse.....	6-2
1) Paris SG.....	9 3 3 0 0 11 2
2) Monaco.....	9 3 3 0 0 8 3
3) St-Etienne.....	9 3 3 0 0 5 0
4) Lyon.....	7 3 2 1 0 9 4
5) Marseille.....	7 3 2 1 0 5 1
6) Bordeaux.....	5 3 1 2 0 7 5
7) Angers.....	5 3 1 2 0 5 3
8) Troyes.....	4 3 1 1 1 3 3
9) Montpellier.....	4 3 1 1 1 2 2
10) RC STRASBOURG.....	4 3 1 1 1 4 5
11) Nice.....	3 3 1 0 2 3 3
12) Caen.....	3 3 1 0 2 3 2
13) Lille.....	3 3 1 0 2 3 5
14) Guingamp.....	3 3 1 0 2 3 6
15) Nantes.....	3 3 1 0 2 1 4
16) Toulouse.....	3 3 1 0 2 5 9
17) Rennes.....	2 3 0 2 1 4 5
18) Dijon.....	1 3 0 1 2 3 9
19) Metz.....	0 3 0 0 3 1 6
20) Amiens.....	0 3 0 0 3 0 7

Le Racing a bien lancé "son" championnat

« On ne va pas faire la fine bouche »

Le buteur strasbourgeois Idriss Saadi, comme l'ensemble de ses coéquipiers, se satisfait amplement du point ramené de la Mosson. Car il sait que ce genre de performance aidera à maintenir le Racing au sein de "son" championnat.

LE COUP A LONGTEMPS semblé parfait. Même un peu trop. Devant au score sur son seul tir cadré de la rencontre, le Racing s'imaginait enchaîner une deuxième victoire consécutive dans l'Hérault, après celle brillamment décrochée face au Losc. Qui plus est face à un adversaire qui selon toute vraisemblance sera animé comme lui du désir ardent de se maintenir en L1. La réalité a finalement rattrapé les Alsaciens au cours de 20 dernières minutes souffreteuses. Poussés par le soudain regain de forme de la Butte Paillade, les Montpelliérains ont alors fait souffler un vent de révolte qui a fait tanguer le navire ciel et blanc sans l'envoyer par le fond.

La saison passée, la physionomie de ce match aurait sans doute avivé les regrets strasbourgeois. C'est qu'en L2, où l'accession s'est dessinée petit à petit, cela aurait été deux points de perdus. On sait qu'on ne va pas taper le PSG. Prière, donc, de rester à sa place, celle d'une équipe armée pour jouer la seconde partie de tableau.

De l'importance des confrontations directes

«Si on nous avait dit qu'on sortirait du terrain avec un score de un partout, on aurait pris tout de suite, avoue Idriss Saadi, pas mécontent d'ouvrir son compteur personnel lors de cette 3^e journée. On ne va pas faire la fine bouche. On sait qu'on ne va pas taper le PSG. C'est également à la lumière de ce constat que le nul ramené de Montpellier est à considérer comme une bonne affaire. En ne cédant pas dans les ultimes minutes de jeu, les Ciel et Blanc ont ainsi évité de perdre du terrain sur un concurrent direct. Dans ce qu'ils appellent communément "leur championnat", à savoir

celui pour éviter l'une des trois dernières places, ils ne savent que trop l'importance de ces confrontations directes. «Sur la fin, ce n'était pas simple, Montpellier a joué le tout pour le tout avec quatre joueurs à vocation offensive. Mais on n'a pas lâché, on s'est montré solidaire, on a tenu. Ce point est un bon point, apprécie le défenseur Yoann Salmier, une légère pointe de regret néanmoins dans la voix. Il y a une petite frustration, on aurait pu encore faire

mieux. Mais on se contente de ce résultat contre un concurrent de bas de tableau.» «C'est dommage de se prendre un but sur coup de pied arrêté car sinon on n'a pas été vraiment mis en danger, poursuit Jean-Eudes Aholou, l'une des sentinelles bas-rhinoises. Mais on a trop reculé en seconde période pour continuer à mettre notre jeu en place. On a su faire le dos rond, c'est quand même positif.» Pour espérer s'en sortir en L1, il faudra

en faire encore un peu plus. Mais le comportement du Racing à la Mosson a montré qu'il avait compris ce qu'on attendait de lui face à des équipes du même acabit. Le prochain déplacement à Guingamp comme la venue d'Amiens à la Meinau, deux équipes qui émergent dans "son championnat", doivent lui permettre de poursuivre dans cette voie. Celle du maintien. ■

J-T.W

MEINAU : ENTRE 70 ET 100 MILLIONS

Les conclusions du cabinet Cat-Events ont récemment été transmises à la direction du Racing qui l'avait mandaté au printemps pour étudier la faisabilité d'une rénovation-agrandissement de la Meinau et, surtout, en chiffrer le coût. Les diverses options évaluées par la société spécialisée, dont l'une consistait à rehausser la tribune Sud et à porter la capacité à un peu plus de 30000 places (dont 3000 VIP) sur le modèle du stade Océane du Havre,

mettent en lumière une facture oscillant entre 70 et 100 millions d'euros. Le dossier n'a pas encore été adressé aux élus de la Ville et de l'Eurométropole, propriétaire de l'enceinte. Il devrait l'être d'ici à la fin août, sitôt les derniers retours de vacances des uns et des autres, lors d'un rendez-vous à fixer. Une décision de principe pourrait être prise avant la fin septembre. Dans ce projet onéreux et, du coup, épineux, le nerf de la guerre est le mé-

me depuis près de trois décennies : qui financera la réhabilitation d'une enceinte qui, depuis sa reconstruction en 1983, n'a fait l'objet que de quelques retouches? Le Racing espère que les collectivités assumeront la majeure partie de la dépense. Mais dans les rangs des édiles, certains ne sont pas très chauds pour engager les deniers publics au profit d'un club contrôlé par un actionariat privé.

STÉ.G.



STRASBOURG
CANAL DU RHÔNE AU RHIN
3 SEPTEMBRE 2017

Traversée à la nage ouverte à tous



Inscriptions openswimstars.com



Strasbourg: Le stade de la Meinau porté à 33.000 places d'ici 4 ans? C'est le souhait du président

FOOTBALL Le président du Racing club de Strasbourg Marc Keller a formulé le souhait, lundi soir, de voir le stade de la Meinau agrandi jusqu'à 32 ou 33.000 places d'ici 4 ans, au mieux...

B.P. | ⌚ Publié le 29/08/17 à 10h33 — Mis à jour le 29/08/17 à 10h52



Dans les années à venir, le stade de la Meinau sera rénové. Illustration — G. VARELA / 20 MINUTES

La [réhabilitation du stade de la Meinau](https://www.20minutes.fr/strasbourg/2068327-20170515-strasbourg-renovations-revees-stade-meinau-attendant-agrandissement) (<https://www.20minutes.fr/strasbourg/2068327-20170515-strasbourg-renovations-revees-stade-meinau-attendant-agrandissement>) est déjà dans les cartons. Rien de nouveau. Une étude a d'ailleurs été menée à ce sujet avant l'été et le retour de la Ligue 1. Au micro de l'émission [Club Foot Racing sur France Bleu Alsace](https://www.francebleu.fr/sports/football/marc-keller-j-aimerais-une-meinau-32-ou-33-000-places-assises-1503944985) ce lundi 28 août (<https://www.francebleu.fr/sports/football/marc-keller-j-aimerais-une-meinau-32-ou-33-000-places-assises-1503944985>), le président du club strasbourgeois (<https://www.20minutes.fr/sport/2122239-20170827-direct-guingamp-strasbourg-bretons-veulent-lancer-saison-bon-suivez-live>) a justement clarifié de nouveau sa volonté.

>> A lire aussi : Les rénovations rêvées du stade de la Meinau, en attendant l'agrandissement

Parmi les énigmes encore à résoudre : qui payera ?

Une enceinte portée à 32 ou 33.000 places assises d'ici 4 ans, dans le meilleur des timings, voilà le souhait de [Marc Keller](https://fr.wikipedia.org/wiki/Marc_Keller) : « Il faut un stade adapté à Strasbourg et garder l'ambiance incroyable (<https://www.20minutes.fr/strasbourg/2118583-20170818-strasbourg-supporters-racing-vont-blinder-tous-parcages-visiteurs-ligue-1>) qu'on a à la Meinau. » Pas un stade trop grand. Le coût s'élèverait entre 70 et 100 millions d'euros, selon le président. Reste à savoir qui paiera.

>> A lire aussi : Fin août 2011, le Racing était placé en liquidation et... Macron soutenait Hollande

Comme annoncé depuis déjà plusieurs semaines, le projet de développement du Racing - souhaitant conserver un modèle économique durable - passe aussi par une augmentation de 1.000 à 3.000 le nombre de [places VIP](http://www.rcstrasbourgsace.fr/actualites/la-meinau-retrouve-la-l2-infos-stade-abonnements-et-tarifs). Entre autres. Histoire de continuer l'amélioration de l'offre aux différents spectateurs, amorcée ces dernières années.

EUROMÉTROPOLE Transfert de compétences

À qui les bijoux de famille ?

Des analyses divergentes opposent la Ville de Strasbourg et l'Eurométropole sur la propriété de nombreux biens, dont le stade de la Meinau ou le Rhénus. Un avocat a été chargé de démêler l'imbroglio avant qu'il ne devienne source de blocages.

À qui appartient le stade de la Meinau ? À qui appartiennent le Rhénus, les piscines, la patinoire, les médiathèques, les routes ? Aux communes ou à l'Eurométropole ? Sur le papier c'est simple, et pourtant, la situation est des plus confuses.

« Il y a eu un loupé de l'administration dans l'application d'une loi », affirme le président de l'Eurométropole de Strasbourg, Robert Herrmann.

Celui-ci s'étonnait il y a quelques mois que sa collectivité fasse l'objet de transferts de compétences, mais sans les moyens qui vont avec. « Je me suis renseigné puis j'ai interpellé la direction », dit-il encore. Réponse : la loi Maptam de janvier 2014 n'a pas été appliquée. Celle-ci stipule que lorsqu'une compétence est transférée à l'échelon intercommunal, les biens concernés, terrains et bâtiments, doivent l'être aussi. Or, après vérification, de nombreux biens sont toujours inscrits au livre foncier comme étant propriété des communes alors que la loi stipule qu'ils doivent être propriété de l'Eurométropole.

Non seulement la liste des biens paraît longue comme le bras mais de plus, il semble qu'il puisse y avoir différentes appréciations sur le périmètre de ce qui doit être transféré en application de la loi. Par exemple, pour le stade de la Meinau, aujourd'hui propriété de la Ville de Strasbourg, mais qui devrait être propriété de l'Eurométropole, faut-il également transférer les parkings, les terrains annexes, le gymnase ? Visiblement, la loi ne le précise pas.



Le projet de rénovation-extension du Rhénus par la SIG. DR NOGHA CONSULTING

Dans le même esprit, à Lingolsheim par exemple, la médiathèque a été construite par l'Eurométropole mais sur un terrain communal. Celui-ci doit être transféré selon un périmètre à définir ; avec ou sans les parkings, les accès ?

À Strasbourg il y a en outre des divergences sur la portée des décisions et Robert Herrmann a même missionné un avocat parisien spécialisé en droit administratif pour tenter d'y voir clair. Car il y a débat

notamment sur les terrains du quartier d'affaires. Ceux-ci représentent une importante source de revenus que la Ville n'entend pas perdre comme cela. « La discussion est de savoir si la Ville participera au financement du Parc des expositions, affirme Roland Ries. Car on ne peut pas à la fois lui demander de transférer les terrains, et en plus de participer au financement. » « Roland Ries a tout à fait raison, affirme Robert Herrmann. J'ai de-

mandé à l'administration de dresser la liste des biens concernés et ensuite nous verrons comment régulariser la situation. » Le président de l'agglomération, par ailleurs adjoint au maire de Strasbourg, minimise toutefois le désaccord : « Ce n'est pas un conflit politique, mais un débat administratif. Il ne faut pas que ça dégénère en conflit politique. » Un débat qui peut avoir des répercussions concrètes. Car visiblement, la ques-

tion de savoir qui possède quoi est de nature à ralentir la vente de certains terrains. Plusieurs dossiers seraient en attente dans le cadre de la réalisation du quartier d'affaires, au Wacken.

Le Rhénus est lui aussi concerné. Celui-ci fait l'objet d'un projet de rénovation-extension par la SIG et le club doit signer un bail emphytéotique avec le propriétaire. Reste à connaître le propriétaire. Ville ou Eurométropole ? Ce devrait être l'Eurométropole, mais au livre foncier, c'est la Ville. Il y a clairement un risque juridique à s'engager sans régler la situation.

Martial Bellon, le président de la SIG, dit avoir été informé de la question. Cela n'a pas encore retardé le projet d'arena mais il ne faudrait pas que l'état des lieux prenne trop de temps. « Nous avons besoin, vis-à-vis de nos partenaires, qu'une délibération soit prête. Ça commence à devenir urgent », affirme-t-il. La demande de permis de construire doit être déposée en juin prochain.

Un contexte politique, entre autre

Robert Herrmann espère régler le problème « le plus vite possible ». C'est-à-dire définir les biens concernés, les périmètres, les modalités techniques du transfert et trouver un accord politique.

Un observateur souligne qu'au-delà du débat juridique ouvert par une loi aux contours flous, il y a un contexte politique un peu compliqué, au sein de la municipalité strasbourgeoise, et un contexte de vigilance des communes périphériques qui ne veulent pas d'un traitement de faveur pour la ville centre. ■

OLIVIER CLAUDON

SCHILTIGHEIM Friche Simply

Les prémices de la médiathèque



Une esplanade va être aménagée en face de l'église Sainte-Famille. PHOTOS DNA - MICHEL FRISON

Les travaux de démolition du bâtiment de l'ancien supermarché Simply ont démarré. Au cœur de Schiltigheim, le site accueillera à la fois 125 logements et la future médiathèque Nord.

VIDE DEPUIS TROIS ANS, victime de dégradations en tout genre, l'ancien bâtiment du supermarché Simply s'était rapidement transformé en vermine des plus laides en plein cœur de Schiltigheim.

Hier, une visite de chantier était organisée pour marquer le lancement des travaux de démolition. Moment d'émotion pour le maire Jean-Marie Kutner qui officiait autrefois dans la galerie marchande, en tant que pharmacien. « C'est un lieu important pour la ville » a rappelé le maire. De fait, de 1929, date de la création du « Grand magasin populaire Jung », à fin 2014, le commerce schiltigheimois battait son plein à cet endroit. C'est aussi la fin d'un « dossier très compliqué » s'est réjoui le maire. Le site,

acheté en 2015 par l'aménageur et bailleur social Vilogia, comportera un bâtiment qui accueillera, sur 2 516 m², la future médiathèque Nord. Les locaux, qui seront achetés, à l'état brut, par l'Eurométropole, devraient être terminés « en janvier 2019 » assure Jean-Luc Poulain, directeur du secteur grand Est. Impossible de savoir quand précisément la médiathèque ouvrira au public : « Je suis en train de négocier avec l'Eurométropole, au sujet de l'aménagement et la mise en route. Cela reste un gros travail,

il est très difficile de donner un délai » a précisé hier Jean-Marie Kutner. D'autant que les futurs utilisateurs devaient être consultés, ce qui n'est toujours pas d'actualité [DNA du 29 avril].

Au 3^e et 4^e étage du bâtiment de la médiathèque seront construits 30 logements en accession sociale à la propriété. Les premiers habitants devraient pouvoir emménager en septembre 2019. Une résidence pour jeunes actifs comportera 28 logements. Le reste du terrain va être vendu au promoteur Nexity qui construira deux bâtiments de 39 et 28 logements. Soit en tout 125 logements. Le chantier durera deux ans. « Le désamiantage et le curage ont commencé lundi et se poursuivront jusqu'à début janvier. Puis commenceront les travaux de démolition du bâtiment » expliquait hier Vincent Arruyer, du bureau d'étude Projex Ingénierie.

Le chantier aura une incidence réelle sur la circulation. « Les deux premières semaines de février seront délicates » précisait hier Georges Metzger, le patron de GCM Démolition. Il s'agira en effet de détruire un bâtiment qui surplombe la route de Bischwiller, l'axe central de la commune.

Pas de parking prévu

Également au programme, la création d'une rue traversant le site et d'une esplanade, du côté de l'église. Enfin, aucune place de parking n'est prévue, sur le site, pour la future médiathèque, un lièvre soulevé par l'association Col'Schick. Pour Jean-Marie Kutner, les utilisateurs pourront se garer dans l'allée du Cimetière, où le stationnement va devenir payant. Reste à savoir si cela sera suffisant. ■

SOPHIE WEBER



Le bâtiment de l'ancien supermarché Simply sera détruit fin janvier.

FOOTBALL

Keller : « On est à un tournant »

Avant la reprise officielle demain (14 h 15) en 32^{es} de finale de la Coupe de France contre Dijon, le président Marc Keller a dressé hier un bilan de la demi-saison du Racing en Ligue 1. Le jour même où le projet de rénovation de la Meinau, enjeu vital à ses yeux, était publié.

Stéphane Godin

C'est un sujet qui l'obsède parce qu'à ses yeux, il conditionnera directement l'avenir du Racing en Ligue 1. Marc Keller le répète inlassablement : la rénovation de la Meinau est un enjeu vital pour un RCSA revenu des abysses du foot amateur dans lesquels l'avait plongé la liquidation judiciaire de 2011.

Hier, le jour même où l'étude de faisabilité était publiée, le président strasbourgeois a profité de la nouvelle année pour exprimer son vœu le plus cher : que le projet soit mis sur les rails dès que possible.

110 millions, dont 10 pour le centre

« L'étude fait ressortir qu'un nouveau stade serait beaucoup plus cher - 250 millions - et plus long à construire, probablement plus de dix ans, dévoile l'ancien ailier international. Elle recommande une rénovation-extension. L'objectif est de réaliser un stade moderne, confortable et accessible, avec 32 000 à 33 000 places assises - dont 3500 VIP -, une fan zone, une

LA PHRASE

« Nous, dirigeants, n'avons qu'une ambition : le développement du Racing et de la région. Le club doit pouvoir se doter d'une infrastructure lui permettant de survivre dans une L1 qui a évolué. On veut faire plus grand, mais pas trop grand. »

Marc Keller, président du RCSA.



La rénovation du stade de la Meinau est un enjeu vital pour le Racing Strasbourg du président Marc Keller, qui aimerait que le projet soit mis sur les rails dès que possible.

Photo L'Alsace/Jean-Marc Loos

enveloppe comme à l'Allianz Arena de Munich, tout en gardant l'ambiance qui fait notre force. Le coût serait de 100 millions. »

Cette réhabilitation, qui engloberait un relèvement de la tribune Sud et la création d'un Atrium sur le parvis des vestiaires, n'empêcherait pas le Racing de jouer dans son enceinte durant les travaux. Des travaux étendus au centre de formation. « Le centre a récupéré son agrément en 2016, mais n'est plus homologué en termes d'infrastructures, justifie le président. Pour être conforme aux standards actuels et permettre notamment à

nos équipes réserve, U19 et U17 de jouer sur place - et non à Molsheim, Eschau et Ernolsheim -, il faudra 10 millions d'aménagements. »

La note globale s'élève donc à 110 millions. Ne reste "plus" qu'à valider le financement, condition indispensable à la concrétisation d'un dossier qui, pour Marc Keller, ne l'est pas moins. « Aujourd'hui, l'utilisation du stade est optimale. On est au taquet. On a un budget raisonné pour un promu, basé sur la 17^e place, avec des recettes naturelles - hors ventes de joueurs - d'un peu plus de 30 millions. C'est

l'un des 5 ou 6 derniers budgets, avec Dijon, Metz, Troyes et Amiens. Pour moi, la L1 est répartie en trois niveaux : les 4 top-clubs, les 5 ou 6 clubs stables, et les dix autres qui, comme nous, jouent le maintien chaque année. Nous voudrions hisser le Racing dans la 2^e catégorie, mais pour y parvenir, il faut monter à 45 ou 50 millions de recettes. Le débat dépasse nos personnes. Il tourne autour de la vision qu'on a pour notre territoire. Les quatre collectivités majeures, la Ville, l'Eurométropole, la Région et le Département, sont conscientes qu'il faut passer à l'action. Si on ne

le fait pas aujourd'hui, il faudra de toute façon le faire dans quelques années. On n'a pas le choix. »

« Un projet ambitieux, mais réaliste »

Dans son esprit, le timing est simple. « Si on veut disposer d'un stade rénové à l'été 2022 et sachant qu'il y aura 2 ans à 2 ans et demi de travaux, nous avons un an et demi pour tout mettre en place. Dans les six mois, il faut passer en mode projet, étudier un programme technique détaillé et travailler à un montage juridique et financier pour ensuite lancer un appel d'offres à maîtrise d'œuvre. »

Marc Keller pose donc « clairement le problème » et envisage déjà les pistes de financement : « Les collectivités, qui ont les cartes en main, et le club sont prêts à s'engager. Il est logique que le Racing prenne en charge les 10 millions à injecter dans le centre de formation, parce que c'est un investissement sur l'avenir. Quant à la Meinau, qui est un bien de la Ville, qui est une institution, les collectivités sont résolues à participer fortement. Le club, lui, pourrait apporter sa contribution avec un loyer et un "naming" du stade. »

Même si l'affaire est loin d'être bouclée, celui qui a remis le RCSA dans le droit chemin se dit « optimiste. Le projet est ambitieux, mais réaliste. Il n'est pas démesuré, trop lointain ou inaccessible. La jauge est adaptée. On ne peut pas rester dans la configuration actuelle. Il faut basculer. On est à un tournant. »

Repères

Stade de la Meinau : déjà 6 à 7 millions de travaux

Pour répondre aux normes imposées par la Ligue de football professionnel, le Racing et l'Eurométropole, propriétaire de la Meinau, ont injecté 6 à 7 millions dans le stade depuis le retour en Ligue 2 à l'été 2016. Des dépenses indispensables pour obtenir la licence club qui conditionne les droits télé. « Très peu d'améliorations avaient été faites depuis 1984, souligne le président du RCSA, Marc Keller. Mais l'Eurométropole a injecté 3 à 4 millions en moins de deux ans et nous, 3 millions sur nos fonds propres pour obtenir la licence club, car sans elle, pas de droits télé. Malgré ces 6 à 7 millions investis, nous sommes, sur cette licence club décrochée à l'arrache, le 20^e club en France. »

Plus assez d'espace. Avec la remontée en L2, puis en L1, le RCSA a dû optimiser l'espace à la Meinau, avec la création d'une salle de musculation, d'une boutique de 200 m² (« prise d'assaut les jours de match et déjà plus assez grande »), d'une salle de presse et d'une zone mixte. « On a aussi ajouté un chapiteau et un camion derrière la tribune Nord dont on utilise la plate-forme. On a même récupéré les cuisines de la Ville, poursuit le dirigeant. Mais on ne peut pas aller au-delà. »

Une fenêtre sur les JO ? Si elle est totalement indépendante de l'organisation des Jeux Olympiques 2024 à Paris, la réhabilitation d'une Meinau obsolète pourrait lui redonner un rayonnement international qu'elle n'a plus depuis longtemps. M. Keller n'élude pas cette possibilité. « Ce pourrait être une opportunité d'accueillir pendant les Jeux des matches de foot féminin et masculin. Nous redeviendrons éligibles. Le Grand Est pourrait ainsi être de nouveau représenté. »

S.G.

MERCATO

« Pas prévu qu'on bouge »

Juste avant la trêve de Noël (notre édition du 20 décembre), l'entraîneur du Racing Thierry Laurey avait déclaré que l'effectif ne serait probablement pas modifié cet hiver, sauf départ ou opportunité pour l'avenir. Ça n'empêche pas certains rumeurs de circuler, comme celle menant au défenseur international du CS Sfaxien, Yassine Meriah, annoncée depuis quelques jours par l'un ou l'autre média tunisien.

Si Marc Keller ne cache pas que le joueur « a été observé, comme beaucoup d'autres », il dément une arrivée prochaine et confirme la tendance esquissée par son coach : « Nous n'avons entamé aucune démarche, précisément parce que Thierry pense qu'il n'est pas indispensable de bouger. Loïc Désiré (le responsable du recrutement), les recruteurs et lui travaillent toute l'année sur des joueurs, mais la tendance est celle-là : a priori, on ne devrait pas bouger. On reste néanmoins à l'affût d'une opportunité ou, éventuellement, du remplacement d'un partant. Mais de ce côté-là, il n'y a rien de plus pour l'instant. »

Rétrospectivement, le patron du RCSA juge que le recrutement estival a plutôt porté ses fruits et permis à l'équipe de prendre la mesure de la Ligue 1. « Nous voulions recruter de jeunes joueurs à fort potentiel et d'autres ayant une expérience de la L1, rappelle-t-il. On avait prévu de dépenser 3 millions. On est allé un peu plus haut (5,1) parce que le marché l'imposait. Je ne m'attarderai pas sur les cas individuels. Je retiens avant tout que grosso modo, le collectif est dans le rythme. On veut progresser d'année en année en enrôlant des joueurs de L1, tout en gardant l'état d'esprit qu'ont su créer ceux qui ont permis d'escalader la montagne (de National en L1) et qui doit être le nôtre pour nous sauver. Tous les nouveaux ont compris l'environnement et l'exigence qui existe à Strasbourg, même dans un club promu. »

À mi-saison, « tout reste à faire »

Obnubilé par l'avenir de son club, l'ancien ailier de l'équipe de France n'en reste pas moins concentré sur le présent. Même si le maintien en Ligue 1 est en bonne voie, celui qui dirige le Racing Club de Strasbourg Alsace depuis 2012 se veut prudent. Entretien.

Recueilli par Barbara Schuster

Arrivé à la tête du Racing en 2012 alors que l'équipe venait d'être promue en CFA, Marc Keller a gravi les échelons avec ses troupes pour se retrouver aujourd'hui aux manettes d'un club de Ligue 1. Alors que la mini-trêve de Noël s'achève demain, avec la réception à 14 h 15 de Dijon en 32^{es} de finale de la Coupe de France, le président dresse un bilan du cycle aller 2017-2018.

Marc Keller, quel bilan sportif tirez-vous de cette première moitié de saison de L1 ?

Si on nous avait dit qu'on aurait 24 points à la trêve, on aurait signé tout de suite. On est content, mais je ne regarde pas le classement, car aujourd'hui, ce qui est important, c'est qu'il manque 18 points pour rester en Ligue 1. Le maintien se jouera certainement à 40 points, voire 42, contre 37 à 38 l'an passé. La deuxième partie de saison sera difficile.

« Un écart colossal entre L2 et L1 »

Si l'on entre un peu plus dans le détail, qu'est-ce qui vous a plu et moins plu lors de ces cinq premiers mois ?

Jusqu'en octobre, j'étais frustré. L'équipe et le staff n'étaient pas récompensés. Je pense notamment aux matches de Nantes (défaite 1-2 à la Meinau) ou Guingamp (revers 2-0) où on aurait dû faire mieux en termes de points. Après, ces résultats n'étaient pas illogiques non plus, car il nous fallait



Le président strasbourgeois se dit « confiant, mais prudent » avant la deuxième partie de saison, malgré le convaincant cycle aller d'un Racing promu en un an de National en Ligue 1.

Photo DNA/Cédric Joubert

réapprendre la L1 après neuf ans d'absence. Il y a un écart colossal entre L2 et L1. Il fallait un peu de temps pour s'adapter. La Ligue 1 est vraiment beaucoup plus dure et réclame plus de concentration, d'engagement.

Avez-vous été inquiet lorsque le Racing n'a récolté que 4 points lors des 7 premières journées ?

Je n'étais pas plus inquiet à l'époque que je ne suis pas euphorique aujourd'hui. En L1, on sait qu'on

peut subir trois ou quatre défaites d'affilée et qu'il y a des moments difficiles. Mais je pense que la rencontre face à Marseille a été un déclic (3-3 à la Meinau). Les joueurs et le staff se sont dit : "On peut le faire". Pour autant, je reste focalisé sur les 18 points à prendre. Pour moi, tout reste à faire.

Gardez-vous à l'esprit un moment particulier ?

Ces dernières années, mais aussi ces six derniers mois en L1, la Mei-

nau a vécu beaucoup d'émotions. C'est là que bat le cœur de l'Alsace. Il s'y passe quelque chose. La victoire contre le PSG (2-1) a évidemment une saveur particulière. Elle a dépassé Strasbourg, l'Alsace, la France. Elle a fait le tour du monde. Ça n'a été que la vérité d'un match, mais ça fait plaisir pour le club, la ville et la région.

Au-delà des résultats, plutôt positifs, beaucoup d'observateurs louent la qualité du jeu strasbourgeois...



Strasbourg: Où en est le dossier de la rénovation du stade de la Meinau?

FOOTBALL Depuis la remise des conclusions de l'étude de faisabilité début janvier, les discussions autour du projet de rénovation de la Meinau sont toujours dans les cartons selon les informations de «20 Minutes»...

Alexia Ighirri et Bruno Poussard

🕒 Publié le 23/03/18 à 08h05 — Mis à jour le 23/03/18 à 08h05



Le stade de la Meinau devrait être rénové dans les quatre ans à venir, selon la volonté des dirigeants du Racing. Illustration — G. VARELA / 20 MINUTES

- Commandée au printemps 2017, l'étude de faisabilité de la rénovation du stade de la Meinau a vu ses conclusions remises début janvier.
- Depuis, les acteurs (et financeurs) concernés du dossier n'ont pourtant toujours pas calé de réunion attendue pour avancer la réhabilitation.

A quoi ressemblera le [stade de la Meinau nouvelle génération](https://www.20minutes.fr/strasbourg/2068327-20170515-strasbourg-renovations-revees-stade-meinau-attendant-) (<https://www.20minutes.fr/strasbourg/2068327-20170515-strasbourg-renovations-revees-stade-meinau-attendant->

[agrandissement](#)) ? Relancée il y a bientôt un an, la question n'a plus beaucoup avancé ces dernières semaines. Depuis la remise, début janvier, de l'étude finale de faisabilité commandée au printemps 2017, les acteurs publics concernés et le Racing doivent se réunir. Pendant que la pelouse alsacienne se refait une beauté à l'heure de la trêve, *20 Minutes* fait le point.

>> A lire aussi : Le stade de la Meinau porté à 33.000 places d'ici 4 ans? C'est le souhait du président

Une réunion annoncée mais toujours attendue

Le stade rénové devrait voir le jour d'ici à l'été 2022, selon [la volonté des dirigeants](#) (<https://www.lalsace.fr/sport/2018/01/06/keller-on-est-a-un-tournant>) du club. Il faudrait pour cela ne pas tarder à lancer concrètement le projet et s'entendre sur un calendrier. Pourtant, aucune date n'a été calée pour mettre autour de la table tous les acteurs (et financeurs) de la rénovation de la Meinau. C'est ce qu'a appris *20 Minutes*.

« Le dossier est en cours d'instruction », répond l'Eurométropole de Strasbourg, propriétaire du stade. « On se parle souvent. J'ai envie de faire avancer de front trois dossiers majeurs que sont le stade, le Parc des expositions (Pex) et [l'Arena de la SIG](#) (<https://www.20minutes.fr/sport/2226367-20180223-strasbourg-future-arena-sig-portera-nom-credit-mutuel>). Le Pex c'est très urgent, le stade c'est urgent et on a une opportunité d'avancer pour la SIG », détaille son président Robert Herrmann. « On travaille », confirme-t-on au Racing qui communiquera « en temps voulu ».

Des pistes avancées pour le chantier

D'après les pistes présentées dans l'étude de faisabilité (préalable à d'autres expertises), l'objectif reste de porter l'enceinte à [près de 34.000 places](#) (<https://www.20minutes.fr/strasbourg/2123111-20170829-strasbourg-stade-meinau-porte-33000-places-4-ans-souhait-president>), en grignotant sur la canopée (en haut) et au pied des tribunes (sur les parties debout, notamment) au plus près du terrain. Sur ce total, 10 % des sièges seraient réservés aux VIP.

Pendant ce temps, de nouveaux salons seraient créés sous les tribunes. La formation alsacienne a en fait besoin d'augmenter le nombre de ses partenaires pour augmenter son budget (puisque'elle a encore l'une des plus petites enveloppes du championnat), conforter son modèle économique et s'installer durablement en Ligue 1.

Le financement au centre des discussions

Restons sur la question de l'argent : selon l'étude de faisabilité, le chantier devrait coûter environ 100 millions d'euros. Qui va payer ? La question sera au cœur des discussions attendues entre le Racing, la ville de Strasbourg, l'Eurométropole, le département du Bas-Rhin et la région Grand Est.

Les quatre collectivités accepteront-elles toutes d'investir 10 à 15 millions d'euros ? Et qui prêtera le reste de l'argent (remboursé par le loyer) pour boucler le budget ? Ces questions restent toujours en suspens, comme celle [d'un naming](#) (<https://racingstub.com/forum/comment/1455447>) du stade de plus en plus probable - sans forcément abandonner la

mention du nom de la Meinau.

L'influence du terrain en ce moment

Si la question des transferts de la propriété des terrains restants ne devrait pas être âprement débattue dans l'hémicycle politique, il n'est pas certain que le projet de rénovation fasse l'unanimité chez tous les élus. Mais le stand-by dans lequel se trouve le dossier depuis plusieurs semaines s'explique peut-être davantage avec la situation sportive actuelle du club.

La stressante lutte pour le maintien dans l'élite reste la priorité au Racing. Dans les courses, il se dit néanmoins que le dossier devrait avancer, peu importe l'issue de la saison. Signe que le Racing revient sur le devant de la scène même s'il devait retrouver la Ligue 2 la saison prochaine.

20 Minutes Strasbourg arrive WhatsApp

Recevez chaque jour un résumé
l'actualité sur WhatsApp.
Cliquez sur les 2 boutons verts

Ajoutez 20 Minutes Strasbourg
contacts, rendez-vous sur WhatsApp
envoyez-nous "Go" par message
activer le service.

WhatsApp
avec votre numéro

STRASBOURG Rénovation du stade de la Meinau

Marc Keller sur le terrain politique

Les conseillers municipaux et eurométropolitains de Strasbourg sont invités mardi prochain à débattre des perspectives de rénovation du stade de la Meinau en présence du président du Racing. À l'origine de la rencontre : Jean-Philippe Vetter.

Coup double : il y aura bien un débat sur les perspectives de rénovation du stade de la Meinau. Les conseillers de l'Eurométropole - qui représentent les 33 communes de l'agglomération - ainsi que les 65 conseillers municipaux de Strasbourg ont reçu lundi soir dans leurs courriels une invitation en bonne et due forme. « Vous êtes cordialement invité-e à participer à la séance du 24 avril qui se déroulera en présence de Marc Keller, président du RCSA. »



Marc Keller.



Jean-Philippe Vetter.

Autour de 30 000 places assises

Jean-Philippe Vetter (LR) a réussi à convaincre à la fois Robert Herrmann et Roland Ries de la pertinence de sa demande. Le 4 avril dernier, l' élu d'opposition écrivait au président de l'Eurométropole pour lui proposer d'inviter Marc Keller à présenter le projet de rénovation de la Meinau. « Le président du Racing est sans doute le mieux placé pour nous présenter en détail cette étude financée par le Racing et les collectivités », appuyait le con-



Le stade a maintenant plus de trente ans. Il avait été entièrement reconstruit entre 1979 et 1983 pour le Championnat d'Europe 1984 qui se tenait en France. En 1999-2000, il avait fait l'objet d'un programme de mise aux normes. PHOTOS DNA

seiller municipal de Strasbourg. Une étude a été lancée l'an passé pour esquisser les pistes de restructuration, et donc d'agrandissement,

de la vieillissante enceinte strasbourgeoise. Il est question de faire grimper la jauge du stade autour de 30 000 places assises, contre

24 500 aujourd'hui. En augmentant d'abord de 1 000 à 3 000 l'offre de places VIP, à plus forte valeur ajoutée pour un modèle économique du-



Roland Ries.



Robert Herrmann.

table. La Ville de Strasbourg, comme d'ailleurs l'Eurométropole et la région Grand Est, ont cofinancé les deux tiers de l'étude (dont le coût total est de 162 000 €) à hauteur de 36 000 euros chacune. D'où l'idée de Jean-Philippe Vetter de mettre également dans la boucle Roland Ries. L' élu strasbourgeois se félicite de la tenue la semaine prochaine d'une telle réunion extraordinaire au sommet. Ce qui montre « l'importance que l'Eurométropole et la Ville accordent à cette question ». « Ce sera l'occasion pour Marc Keller d'expliquer et de faire comprendre le dossier, avant de passer en mode projet. » Le 10 décembre dernier, dans une tribune publiée par les DNA, **Alain Fontanel**, le premier adjoint au maire de Strasbourg, **Serge Oehler**, l'adjoint aux sports, et **Claude Froehly**, le vice-président aux sports de l'Eurométropole, appelaient au sursaut. Jugant indispensable une profonde rénovation du stade de la Meinau « pour un club populaire ancré dans son territoire ». Exhortant à « ne pas laisser passer cette chance, car l'inaction fragiliserait durablement le club ». ■

DOMINIQUE DUWIG

EUROMÉTROPOLE Tarifs CTS

Une hausse moyenne de 0,96 %

Au conseil de l'Eurométropole de ce vendredi, une délibération doit décider d'une hausse des tarifs CTS au 1^{er} juillet prochain. Qui s'appliquera principalement au ticket à l'unité.

LA DÉLIBÉRATION arrivée sur le bureau des élus de l'Eurométropole est un classique. Elle parle de l'augmentation des tarifs CTS au 1^{er} juillet. Les objectifs affichés par l'Eurométropole (EMS) restent ceux d'un meilleur taux de couverture des dépenses de fonctionnement par les recettes. Ce taux était de 45 % en 2017 et l'objectif est d'arriver à 50 % d'ici 2020, en combinant une augmentation des tarifs et des économies projetées grâce au contrat de performance signé entre l'EMS et la CTS.

Compenser le surcoût de production du nouveau ticket

L'idée, en 2018, est de compenser le surcoût lié à la production du nouveau titre de transport (10 centimes par ticket). Ce titre cartonné équipé d'une puce est un ticket (ou carnet de ticket) sans contact, qui va remplacer d'ici le mois de juillet tous les tickets papier. Le nouveau tarif est assez subtil, puisque ce nouveau support rechargeable coûtera 1,80 € au premier achat, l'aller simple passant à 1,70 € pour la recharge en titres. L'Eurométropole attend un gain supplémentaire de 490 000 €

en année pleine. Les tarifs des abonnements, en revanche, resteront inchangés en 2018 et la tarification solidaire sur ces abonnements (en fonction du quotient familial) est maintenue. En moyenne, la hausse effective serait donc limitée à 0,96 %, soit un peu moins que l'inflation.

« Rattrapages » sur la gamme Europass

La délibération agglomère à cette augmentation une autre « actualisation des tarifs » qui ne concerne pas la seule CTS, celle des tickets Europass. Ces derniers permettent un combiné pour circuler sur le réseau de la CTS, le réseau régional SNCF dans le périmètre de la CUS, les lignes urbaines, interurbaines, et les transports régionaux dans l'Ortenau (*).

L'Europass 24H passe de 9,30 € à 9,60 € (+3,22 %), l'Europass Family 24H de 14 € à 14,50 € (+3,57 %), et l'Europass mensuel augmente de 2,63 % à 78 € au lieu de 76. Des augmentations du même ordre touchent l'Europass Mini (territoire réduit au côté français de l'offre augmenté de la seule ville allemande de Kehl). Le texte de la délibération mise au vote parle clairement d'un effet de « rattrapage », l'Europass Mini n'ayant pas bougé depuis 2014, et l'Europass simple n'ayant pas « évolué » depuis 2016.



- ▶ Ticket à l'unité « 1^{er} achat » : 1,80€ (+5,9%)
- ▶ Abonnements à prix stables
- ▶ Hausse moyenne CTS de 0,96%
- ▶ Europass 24H : 9,60€ (+3,22%)
- ▶ Europass Mini 24H : 6,80€ (+3,03%)

INFOGRAPHIE DNA

Jean-Emmanuel Robert, élu d'opposition « Les Républicains », qui a toujours porté une attention sévère aux augmentations successives des dernières années, commente : « Il y a un point sur lequel le tram de Roland Ries et d'Alain Fontanel n'est jamais en panne : c'est la hausse des tarifs. On en est à la dixième depuis 2008, avec des épisodes qui sont allés bien au-de-

là de l'inflation. » Et de poursuivre : « Le ticket à l'unité était à 1,30 € en 2008. Il a donc connu une augmentation globale de 30 %... On a des augmentations qui se cumulent dans le temps et les revenus des citoyens qui ne suivent pas. » « Par ailleurs, poursuit l' élu, ces hausses de tarif se font dans un contexte sans grand projet de développement

du réseau, et avec une baisse de qualité du service, par exemple à l'Elsau prochainement. » ■

MSK

▶ (*) Une offre proposée en partenariat entre la région Grand Est, l'autorité organisatrice des transports de l'Ortenaukreis (TGO), l'Eurométropole, la SNCF et la CTS.

FOOTBALL

Marc Keller sonne l'alarme

Après la déconvenue de samedi à Amiens (revers 3-1), Marc Keller, président d'un Racing qui n'a plus gagné depuis neuf journées en Ligue 1 (4 nuls, 5 revers), a haussé le ton en ce début de semaine. D'abord sur le site internet du club lundi soir, puis dans le vestiaire hier matin.

Stéphane Godin

Il a passé la première couche lundi soir sur le site internet du Racing (notre édition d'hier). « Après le match contre St-Etienne (0-1), j'étais déçu. Après Amiens, je suis en colère. Ce manque d'engagement (de l'équipe) n'est pas acceptable. Notre position nous permet encore d'envisager le maintien, mais elle est très fragile. Pour la réception de Nice (samedi à 20 h), je compte sur une prise de conscience collective pour réaliser le match que j'espère. Un match de guerriers et rien d'autre. »

Hier matin, juste avant un entraînement délocalisé à Illkirch, Marc Keller en a remis une couche dans le vestiaire cette fois, devant l'effectif. Le président strasbourgeois s'y était déjà invité le lundi 12 mars, juste avant le voyage à Toulouse. À l'époque, l'ex-international avait assuré les Bleus de son soutien, en pesant chaque mot. Depuis, le promu alsacien en Ligue 1 n'a engrangé que trois points en cinq journées.



Après le matinal sermon présidentiel dans le vestiaire, Yoann Salmier, Stéphane Bahoken et les Bleus ont eu droit à un moment de détente après la séance délocalisée à Illkirch où ils se sont livrés à une longue séance de dédicaces. Photo L'Alsace/Stéphane Godin

« À Amiens, nous n'avons pas fait un match d'hommes »

Alors, ce mardi, le patron du RCSA, qui n'a pas souhaité s'exprimer à ce sujet dans d'autres médias que celui du club, a musclé son jeu. À Illkirch, ses joueurs ont assuré avoir entendu et saisi le message. « On s'attendait à sa visite, confie le milieu Jonas Martin. Le président a tiré la sonnette d'alarme. Il nous a répété qu'il était derrière

nous et croyait en nous, mais que notre attitude en 2^e mi-temps à Amiens était inacceptable. Il serait dommage de descendre en L2 après tout ce que nous avons fait. Les joueurs sont les premiers concernés. L'institution club est beaucoup plus importante que nos petits cas personnels. Nous avons été défaillants dans l'état d'esprit en 2^e période à Amiens. Pour nous en sortir, nous devons montrer un autre visage lors de nos difficiles quatre dernières rencontres. Les

Amiénois nous ont été supérieurs dans l'engagement et l'envie. Ce n'est pas normal. »

Le très expérimenté attaquant Jérémy Blayac, qui envoie lui aussi des signaux d'alerte depuis quelque temps, ne se dérobe pas non plus. « À Amiens, nous n'avons pas fait un match d'hommes, nous ne nous sommes pas comportés comme une équipe qui joue son maintien. Lors des quatre matches précédents, nous avons montré de

vraies qualités de combat. Là, nous nous sommes fait manger dans l'agressivité et l'intensité. Nous devons faire beaucoup plus. Toutes les défaites font mal, mais à Amiens, le contenu n'a en plus pas été à la hauteur. Nous voulions bien faire, mais nous sommes passés à côté. »

Passeur décisif après son entrée à la 55^e à la Licorne, l'avant-centre emboîte le pas d'un Marc Keller qui juge que « ce serait une grave

erreur de continuer à compter sur les échecs des autres. » L'Aveyronnais exhorte lui aussi « à ne pas se réfugier derrière ça. Lille et Troyes ne profitent pas de notre mauvaise période et c'est notre chance. Mais on doit arrêter de s'en remettre à leurs contre-performances. Le président dit qu'il a besoin d'onze guerriers sur le terrain. Il a raison. Si nous nous comportons comme tels, je ne suis pas inquiet : nous prendrons des points. L'an passé, lorsque la montée était en jeu, nous sommes allés en chercher en nous surpassant. Cette saison, nous devons nous surpasser pour nous sauver. »

Espoir pour Lala et Da Costa

Pour les y aider, les Bleus pourraient rapidement bénéficier de deux « renforts », en sus de Pablo Martinez, de retour de suspension. Hier, Kenny Lala, blessé à l'ischio-jambier droit le 9 mars contre Monaco (1-3), a participé à la séance collective, certes assez light. « Pour Nice, il y a peut-être moyen », veut croire le latéral.

Éloigné des terrains depuis le 0-0 contre Montpellier le 23 février, l'attaquant cap-verdien Nuno Da Costa a travaillé, a priori pour la dernière fois, en marge du groupe. Ses pépins successifs à l'adducteur droit semblent enfin derrière lui. « Normalement, je reprends ce mercredi avec mes partenaires. »

Étoffer les rangs ne saurait être néfaste à l'heure où, plus que jamais, il convient de les serrer.

Résultats

FOOTBALL	
LIGUE 1	
Caen-Toulouse	...auj. 18.45
Montpellier-Saint-Etienne	...ve. 20.45
Lyon-Nantes	...sa. 17.00
Bordeaux-Dijon FCO	...sa. 20.00
Lille-FC Metz	...sa. 20.00
Monaco-Amiens	...sa. 20.00
RACING STRASBOURG-Nice	...sa. 20.00
Troyes-Caen	...sa. 20.00
Rennes-Toulouse	...di. 15.00
Angers-Marseille	...di. 17.00
Paris SG-Guingamp	...di. 21.00

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1 Paris SG	90	34	29	3	2	104	23
2 Monaco	70	34	21	7	6	79	44
3 Lyon	69	34	20	9	5	77	38
4 Marseille	69	34	20	9	5	72	41
5 Nice	50	34	14	8	12	45	45
6 Saint-Etienne	49	34	13	10	11	40	46
7 Rennes	48	34	13	12	9	43	41
8 Montpellier	46	34	10	16	8	32	30
9 Nantes	46	34	12	10	12	33	37
10 Guingamp	45	34	12	9	13	41	49
11 Bordeaux	43	34	12	7	15	39	44
12 Dijon FCO	42	34	11	9	14	48	66
13 Amiens	40	34	11	7	16	32	38
14 Angers	37	34	8	13	13	38	46
15 Caen	36	33	10	6	17	24	43
16 RACING STRASBOURG	34	34	8	10	16	39	61
17 Toulouse	33	33	8	9	16	31	44
18 Troyes	29	34	8	5	21	28	51
19 Lille	29	34	7	8	19	33	58
20 FC Metz	26	34	6	8	20	32	65

LIGUE 2	
AC Ajaccio-Lens	...2-0
Le Havre-ASNL Nancy	...3-0
Nîmes-Lorient	...1-0
Niort-GFC Ajaccio	...4-1
Orléans-Bourg Peronnas	...5-1
Brest-Clermont	...1-0
Tours-Quevilly-Rouen	...2-2
Valenciennes-FC Sochaux	...2-2
Aj Auxerre-Reims	...1-4
Paris FC-Châteauroux	...0-0

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1 Reims	81	34	26	3	5	66	19
2 Nîmes	68	35	21	5	9	68	34
3 AC Ajaccio	66	35	20	6	9	59	38
4 Clermont	58	35	16	10	9	48	32
5 Brest	58	35	16	10	9	50	39
6 Châteauroux	58	35	17	7	11	46	45
7 Paris FC	57	35	15	12	8	42	32
8 Lorient	56	35	16	8	11	53	43
9 Le Havre	54	34	15	9	10	47	34
10 FC Sochaux	53	35	15	8	12	49	55
11 Orléans	45	35	12	9	14	51	56
12 Aj Auxerre	43	35	12	7	16	47	51
13 Niort	41	35	11	8	16	44	54
14 Valenciennes	41	35	11	8	16	43	56
15 GFC Ajaccio	38	35	10	8	17	31	52
16 Lens	37	35	9	10	16	43	44
17 Bourg Peronnas	33	35	9	6	20	46	76
18 ASNL Nancy	32	35	7	11	17	32	51
19 Quevilly-Rouen	29	35	8	5	22	40	62
20 Tours	20	35	4	8	23	29	61

Vite lu

FOOTBALL Coupe d'Alsace : la suite des 16^{es} de finale

Dans un calendrier surchargé en ce printemps, la Coupe d'Alsace n'est pas la compétition essentielle pour des équipes concernées par le haut ou le bas de tableau de leur championnat respectif. Les 16^{es} de finale ont débuté en milieu de semaine dernière et se poursuivent encore ce soir, après quatre rencontres dans le Bas-Rhin disputées hier soir.

Après les qualifications de Guémar et Blotzheim, les autres équipes haut-rhinoises encore qualifiées seront toutes sur la pelouse ce soir, avec quelques rencontres très intéressantes. Ainsi, ce sera sans doute un soir de fête à Fessenheim, qui aura l'honneur de recevoir Vauban, redevenu dimanche le favori pour le titre de champion d'Alsace en Régional 1. Raedersheim tentera d'exister face à l'ASIM, qui pourrait reporter ses espoirs vers cette Coupe d'Alsace, vu que l'accès en N3 semble désormais utopique. Le SR Colmar cherchera à confirmer sa bonne passe actuelle face au Mouloudia, tout comme Biesheim qui se rendra à Sundhoffen.

Les 16^{es} de finale

DÉJÀ JOUÉS	
Weyersheim - Rossfeld	1-0
Waldhambach - Ittenheim	0-2
AS Strasbourg - Reipertswiller	3-2
Seppois - Guémar	1-3
Azzurri Mulhouse - Blotzheim	2-8
HIER SOIR	
Strasbourg Neudorf - Sarre-Union	0-6
Erstein - Obernai	1-1 (5-3 tab)
Strasbourg Cité de l'III - Saverne	4-0
Haguenau - Obermodern	0-2
CE SOIR	
Sundhoffen - Biesheim	18.30
SR Colmar - Mouloudia Mulhouse	20.00
Raedersheim - ASIM	20.00
Fessenheim - Vauban	20.00
Molsheim - Still	20.00
Koetztingue - Kronenbourg	20.30
1 ^{er} MAI	
Oberlauterbach - Soleil Bischheim	17.00

Loto foot

GRILLE 15 N°40	
Nos pronostics	
1. Bordeaux - Dijon	1
2. Lille - Metz	1
3. Monaco - Amiens	1
4. Strasbourg - Nice	2
5. Troyes - Caen	1
6. Villareal - Celta Vigo	1
7. Inter Milan - Juventus Turin	2
8. Rennes - Toulouse	1
9. Angers - Marseille	2
10. Torino - Lazio Rome	N
11. Fiorentina - Naples	2
12. West Ham - Manchester City	2
13. Manchester United - Arsenal	1
14. Paris SG - Guingamp	1
Valider : de mercredi à samedi 19.55	

GRILLE 7 N°116	
Nos pronostics	
1. Paris SG - Guingamp	1
2. Angers - Marseille	2
3. CF Valence - Eibar	1
4. Werder Brême - Dortmund	2
5. Torino - Lazio Rome	N
6. Fiorentina - Naples	2
7. Manchester United - Arsenal	1
Valider : dimanche jusqu'à 16.55	

« Un passage obligé »

Marc Keller a passé hier un « grand oral » devant les élus de la Ville et l'Eurométropole. Invité par les élus, le président du Racing a présenté son projet de rénovation du stade - sur lequel il planche depuis un an et demi - accompagné entre autres par Pierre Schmidt.

Devant une assemblée bien garnie (70 élus ont répondu à l'appel), Marc Keller a exposé son projet durant une heure, avant de répondre aux questions des élus.

« C'est une réunion très importante, un point d'étape capital. On a exposé notre projet avant d'échanger avec les élus durant une bonne heure », a souligné le président du Racing à l'issue de la réunion.

Questions juridiques, financières, urbanistiques, environnementales... Tout a été passé en revue pour que les élus de la majorité comme de l'opposition aient tous « les éléments permettant de décider », comme le souligne encore Marc Keller.

« J'ai répété aux élus qu'actuellement, on est dans le cinq ou six derniers budgets de Ligue 1, ajoute-t-il encore. Il y a quelques leviers de financement comme les droits télévisés, la vente de joueurs... Mais au niveau de l'exploitation du stade, on est bloqué. On a une moyenne de 24 000 spectateurs pour 26 000 places, toutes les loges VIP sont occupées. Si on veut passer d'une trentaine de millions d'euros de budgets à une cinquantaine, pour arriver au même niveau que Rennes, Nantes ou Saint-Etienne, il va falloir travailler sur le stade. » Marc Keller a été heureux de consta-



Le président du Racing, Marc Keller, défend ardemment son projet de rénovation du stade de la Meinau. Photo L'Alsace/Jean-Marc Loos

ter que lors de cette réunion, tous les élus ont « reconnu la place » importante du Racing pour la Ville et la Région. « Tout le monde est conscient qu'il faut faire quelque chose, car rien ou presque n'a été fait concernant ce stade depuis sa construction en 1984 », avance encore le président.

Après cette présentation détaillée, Marc Keller espère avoir d'ici quelques semaines le feu vert de l'Eurométropole pour lancer les études pré-opérationnelles. Ce qui consiste en trois points : disposer du programme technique détaillé, arrêter la structure et la gouvernance du projet et définir le montage financier.

Sur ce dernier point, le projet n'a pas changé. On parle toujours d'une centaine de millions d'euros (97 exactement) pour refaire une beauté à la Meinau.

Ba. Sch.

LIGUE 2

Sochaux contraint au nul

Après avoir mené deux fois au score, le FC Sochaux a concédé le nul hier soir à Valenciennes (2-2). La fin du championnat s'annonce sans enjeu pour les Doubistes.

La lutte pour la montée s'intensifie en tête de la Ligue 2 : Nîmes a repris la deuxième place du classement à Ajaccio, tombeur de Lens la veille (2-0), en battant Lorient (1-0), hier lors de la 35^e journée.

Les Gardois prennent du même coup deux points d'avance sur les Corses, désormais 3^{es} et premiers barragistes, à trois journées de la fin, mais se maintiennent à treize longueurs de Reims, le néo-champion qui poursuit son cavalier seul en tête du championnat après sa démonstration sur le terrain d'Auxerre (1-4).

Pour les Merlus, Ibrahima Conte a passé une soirée compliquée, marquée par un but contre son camp (4^e) et une exclusion (90^e), lors d'un match tendu entre Nîmes et Lorient qui a également vu l'arbitre brandir deux autres cartons rouges (Téji Savanier 90^e, Denis Bouanga 60^e).



Malgré les buts d'Aldo Kalulu (à g) et du Haut-Rhinois Jeando Fuchs, les Sochaliens ont dû se contenter du nul hier à Valenciennes. Photo L'Alsace/Vincent Voegtlin

L'autre performance du jour est à mettre au crédit d'Orléans, qui grimpe à la 11^e place après n'avoir fait qu'une bouchée de Bourg-en-Bresse (5-1), malgré l'exclusion de Ferris N'Goma (73^e).

Dans la lutte pour les places de barragistes, Clermont a effectué la mauvaise opération du jour en chutant à Brest (1-0). Les Bretons reviennent du même coup à hauteur des Auvergnats, mais restent 5^{es} à la différence de but. Châteauroux et le Paris FC (0-0),

respectivement 6^e et 7^e, se sont neutralisés, mais demeurent à portée de fusil des places de barragistes.

Dans le bas de tableau, Nancy a coulé au Havre (3-0), tout comme le GFC Ajaccio à Niort (4-1).

Enfin, Tours, la lanterne rouge déjà reléguée, a arraché le point du nul devant Quevilly-Rouen (2-2) tandis que deux anciens pensionnaires de Ligue 1, Valenciennes et Sochaux, se sont quittés dos à dos (2-2).



Strasbourg: Nouvelles tribunes et fan-zone, on a vu à quoi pourrait ressembler le nouveau stade de la Meinau

INFO «20MINUTES» En exclusivité, «20 Minutes» est en mesure de vous préciser les pistes proposées dans l'étude de faisabilité du projet de rénovation du stade de la Meinau...

Alexia Ighirri | 🕒 Publié le 26/04/18 à 08h35 — Mis à jour le 26/04/18 à 10h24



Strasbourg: Nouvelles tribunes et fanzone, on a vu à quoi pourrait ressembler le nouveau stade de la Meinau — G. Varela / 20 Minutes

- «20 Minutes» a pu consulter en exclusivité l'étude de faisabilité du projet de rénovation du stade de la Meinau à Strasbourg.
- Selon le projet proposé, la capacité du stade serait portée à près de 33.000 places. Une fan-zone serait créée devant l'entrée ouest, la coursive serait protégée par une enveloppe, et une «boîte» serait ajoutée sous la tribune sud pour l'accueil VIP.

Quelques éléments [avaient été donnés ici et là](https://www.20minutes.fr/sport/football/2242335-20180323-strasbourg-o-dossier-renovation-stade-meinau) (<https://www.20minutes.fr/sport/football/2242335-20180323-strasbourg-o-dossier-renovation-stade-meinau>). Mais les conclusions de l'étude de

faisabilité du projet de rénovation [du stade de la Meinau à Strasbourg](http://www.rcstrasbourgsace.fr/club/plan-d-acces/)

(<http://www.rcstrasbourgsace.fr/club/plan-d-acces/>), commandée il y a un an et rendue il y a quelques mois, n'avaient pas été communiquées. Si bien que les élus de la ville et l'Eurométropole de Strasbourg ont invité le président du Racing Marc Keller [à venir en discuter, lors d'une séance à huis clos, mardi](https://www.20minutes.fr/sport/football/2257287-20180418-strasbourg-reunion-prevue-24-avril-dossier-renovation-stade-meinau) (<https://www.20minutes.fr/sport/football/2257287-20180418-strasbourg-reunion-prevue-24-avril-dossier-renovation-stade-meinau>).

20 Minutes a néanmoins eu accès en exclusivité aux pistes proposées (attention, rien n'est acté) dans cette étude pour moderniser la Meinau. Plutôt que d'une rénovation – qui nécessite une démolition de l'équipement avant la construction et donc une incapacité pour le club à l'utiliser –, il s'agit de parler d'une réhabilitation. L'hypothèse d'une construction d'un stade neuf, délocalisé ou *in situ*, a été écartée, au vu de dimension sociale, économique, environnementale ou encore affective.

Nouveaux sièges, coursives et fan-zone pour le futur stade

Esthétiquement (selon les images de synthèse prévisionnelles), il faut imaginer une enveloppe textile bombée blanche venant faire tout le tour de la coursive haute du stade. Puis un toit surélevé, bombé et blanc, sur la tribune sud, derrière laquelle sera ajoutée une « boîte » vitrée entre deux grandes tours équipées d'ascenseurs et d'escaliers.

Plus concrètement, l'étude préconise les éléments suivants.

Sur le nombre de sièges. La capacité totale de la Meinau sera portée à 32.800 places (29.000 aujourd'hui), dont 3.000 sièges « à prestations ». Les places debout de la tribune basse seront transformées en places assises. A cet endroit, la fosse sera supprimée afin d'installer dix rangées supplémentaires de sièges et rapprocher le public de la pelouse. La tribune sud sera, elle, surélevée pour accueillir 4.800 sièges de plus. Par ailleurs, tous les sièges devront être remplacés par des sièges à assise rabattable.

Sur les coursives. Il y aura donc une « enveloppe textile » autour de la coursive haute, qui la mettra à l'abri des intempéries, et créera un « microclimat au bénéfice du confort du public et générera une ventilation naturelle ». Les deux niveaux de coursives accueilleront, sur leur sol en résine, des stands de restauration.

Sur la fan-zone. Côté ouest, le parking sera rogné par l'agrandissement de l'accès public permettant la création d'une fan-zone piétonne, avec un vaste espace pour des activités et animations d'avant et après match. La fan-zone prendra des allures de village avec boutiques, restauration, musée et billetterie.

Sur la « boîte ». Collée sous la tribune sud, elle sera là pour assurer le développement économique du club. Et pour cause : elle comportera un salon pour cocktails, ainsi que restaurant et bar au premier étage ; une « allée des partenaires » avec loges pour VIP au deuxième étage ; et une terrasse couverte pour des réceptions sur le toit.

Sur la pelouse. La surface de jeu, [qui pose tant de souci au Racing](https://www.20minutes.fr/sport/football/2237919-20180315-ligue-1-plus-excuse-strasbourg-offre-enfin-nouveau-gazon-fin-saison) (<https://www.20minutes.fr/sport/football/2237919-20180315-ligue-1-plus-excuse-strasbourg-offre-enfin-nouveau-gazon-fin-saison>), sera

remplacée par une pelouse renforcée, après rénovation complète du système de drainage et mise en place de systèmes de ventilation et de chauffage intégrés. Systèmes qui passeront sous les nouvelles tribunes basses.

Sur le stationnement. Pour permettre la création de la fan-zone côté ouest, l'actuel parking VIP sera remplacé par un nouveau parking implanté à l'est du stade, sur les terrains d'entraînement existants qui seront, eux, relocalisés près du centre de formation.

Sur le financement. Le coût total est estimé à 99,8 millions d'euros. Un montage permettant de récupérer la TVA est considéré comme impératif selon l'étude. Elle table sur une subvention de dix millions d'euros par collectivité (ville, Eurométropole, département et région). Reste 60 millions d'euros à financer par un emprunt sur trente ans. Le *namings*, évoqué pour un montant moyen de 750.000 euros par an, assurerait un apport de 22,5 millions d'euros sur trente ans. Et le club ? Il participerait en payant un loyer annuel (un million d'euros en Ligue 1, 750.000 euros en Ligue 2) et financerait la mise aux normes du centre de formation pour dix millions d'euros.

Prochaine étape concrète du projet, la conception d'un Programme technique détaillé pour lancer la phase pré-opérationnelle. Ce qu'il faudra rapidement boucler pour tenir le calendrier : la mise en exploitation est prévue pour août 2022.

L'étude de faisabilité a été confiée à la société Catevents, qui a pu bénéficier des compétences d'experts ayant participé à la conception des stades d'Arsenal et de l'Olympique lyonnais, ou encore du stade Océane au Havre.

>> A lire aussi: Les rénovations rêvées du stade de la Meinau

20 Minutes Strasbourg arrive WhatsApp

Recevez chaque jour un résumé
l'actualité sur WhatsApp.
Cliquez sur les 2 boutons verts

Ajoutez 20 Minutes Strasbourg
contacts, rendez-vous sur WhatsApp
envoyez-nous "Go" par message
activer le service.

WhatsApp
avec votre numéro

FOOTBALL

« Ça n'a pas été anodin »

Le directeur général de l'OGC Nice et ex-président du Racing Julien Fournier reviendra ce samedi (20 h) pour la première fois à la Meinau lors de la 35^e journée de Ligue 1. Pour pénible et brève qu'elle ait été, son expérience strasbourgeoise fin 2009-début 2010 occupe une place à part dans son cursus.

Stéphane Godin

Sa présentation en conférence de presse est restée mythique. Le 4 décembre 2009, Julien Fournier débarque au salon des présidents de la Meinau en figure de proue du projet porté par le nouveau propriétaire du Racing à qui le désormais ex-actionnaire majoritaire, Philippe Ginestet, a refourgué un bébé à la santé chancelante.

Dès les premières secondes, le 22^e président du club bas-rhinois se laisse aller à une confiance assez surréaliste qui laisse son auditoire pantois et sans voix : il croyait avoir été engagé par un investisseur estonien, l'invisible Roman Loban, mais travaille en réalité pour un certain « Monsieur Jafar » dont il ignore tout, jusqu'à son nom, sauf l'existence qu'il n'a apprise que quelques instants plus tôt.

Cette tartufferie, la première sous l'ère Jafar Hilali qui conduira le Racing à la liquidation judiciaire le 22 août 2011, Julien Fournier, conscient d'être tombé dans un traquenard, va vite y mettre fin. Douze jours plus tard, l'ancien bras droit de Pape Diouf à l'OM se désolidarise de ses nouveaux employeurs. Il est évincé durant un mois. Mais pour épauler des salariés déboussolés qui l'ont prié de ne pas les laisser tomber, il reviendra quelque temps, avant de céder définitivement son fauteuil à Luc Dayan, futur CDD de très courte durée, comme tant d'autres.

Huit ans plus tard, le directeur général de l'OGC Nice depuis juillet 2011 se prépare à retrouver la Meinau ce



Depuis son licenciement début 2010, Julien Fournier, éphémère 22^e président du Racing, n'a plus eu l'occasion de revenir à la Meinau. Le directeur général de l'OGC Nice se réjouit de la retrouver ce samedi. Photo L'Alsace/Jean-Marc Loos

samedi (20 h) à l'occasion du Racing - Gym de la 35^e journée de Ligue 1. Avec une joie non feinte, illustrée par cette boutade lancée en préambule à l'autre bout du fil. « Ça fait plaisir de vous entendre, mais ça ne nous rajoute rien (rires). »

« J'ai commis une erreur de jeunesse »

Pour cruelle et brève qu'elle ait été, son expérience strasbourgeoise l'a en effet marqué. « Que les choses soient claires !, précise-t-il d'emblée, je ne garde aucun bon souvenir des Jafar et consorts dont je n'ai plus jamais eu de nouvelles. Ah si, une fois ! Un jour, Christophe Cornélie

(Ndlr : l'ex-directeur général de Hilali) m'a appelé pour me demander des conseils : il voulait se lancer comme agent et même me proposer des joueurs. Les bras m'en sont tombés. Pardonnez l'expression, mais il y a des gens qui ont le... à la place du visage ! »

Près d'une décennie plus tard, le dirigeant azuréen s'interroge encore sur les motivations de Hilali and Co. « Je n'ai toujours pas compris leur stratégie. Gérer un club de foot, c'est un métier, ça ne s'improvise pas. » Il n'en dira pas plus sur son météorique - d'aucuns diront satellisé - ex-boss. Il préfère parler de son retour à la Meinau. « C'est la première fois

que je reviens et j'en suis vraiment heureux. Les années passant, j'ai pris du recul. J'arrive à sourire des bouffonneries à l'époque, surtout maintenant que le Racing s'en est relevé. Mais je n'oublie évidemment pas que la liquidation a laissé les salarités sur le bord du chemin. »

À commencer par lui-même, même s'il a la pudeur de n'en point parler. Aujourd'hui, il dirige, avec le président Jean-Pierre Rivère, des Aiglons qu'il a propulsés dans une nouvelle dimension et qui se déplacent à la Meinau pour y conforter leur 5^e place, qualificative pour l'Europa League. « Naïvement, j'étais venu à Strasbourg avec la même ambition.

Mais en m'associant à un projet assiflou, j'ai commis une erreur de jeunesse. »

Pour autant, il ne renie rien. « Souvent, les gens du foot me disent : « On ne va pas te parler de Strasbourg ». Mais si, au contraire. Je ne ressens aucune honte. Le Racing n'a représenté qu'une petite partie de ma vie, mais cette dernière n'a pas été anodine. Ça reste un super souvenir et ce ne sont pas des mots de circonstances. Pourtant, dans l'exercice de mon métier, j'y ai vécu l'enfer. Mais j'ai été touché par l'attachement au club des employés, de la population et des supporters avec qui j'ai noué de bons contacts. »

« Marc Keller a abattu un travail magnifique »

Aussi, avant un match « au moins aussi important pour Strasbourg, qui joue son maintien, que pour nous qui visons l'Europe », le directeur général du Gym se réjouit-il de la résurrection du phénix bas-rhinois. Une renaissance qu'il attribue au président Marc Keller. « Je suis proche de Marc depuis l'époque où il était à Monaco (Ndlr : et lui à Marseille). Je ne le dis pas parce que c'est un ami, mais il a abattu un travail magnifique. Il est toujours bon qu'un ancien joueur, du cru de surcroît, ait ces fonctions et cette réussite à la tête de son club de toujours. Avec lui, le Racing est entre de bonnes mains. »

Des mains qui auraient pu être les siennes s'il ne s'était laissé berné fin 2009 par le miroir aux alouettes tenu par quelque(s) farfrelu(s).

VTT

Les Alsaciens attendus à Epinal

Après Villers-lès-Nancy et La Melch, la Coupe du Grand Est fait étape à Epinal ce dimanche. D'ordinaire, c'est Laurent Spiesser qui mène tout son monde, déjà à ce stade de la saison, mais comme il n'a pas disputé les deux premières manches à Villers-lès-Nancy et à La Melch, une passation de pouvoir s'est naturellement produite avant la Transvôge. En seniors, Corentin Cousteur (Evolution Saint-Dié) devant un autre Vosgien, Hervé Ridart. Ce dernier est licencié en Alsace, à l'AC Thann, et il va tenter de refaire son retard après s'être entretenu sur la route comme dimanche dernier à Galtingue parmi les seniors 3 et juniors (86^e au sein du peloton arrivé pour la 24^e place).

Chez les plus jeunes, Thomas Padez (RT Val de Moder) va défendre son statut de leader dans la catégorie des cadets. Du cyclo-cross au VTT en passant par la route, le Bas-Rhinois est assez actif pour répondre présent, notamment face à Julien Kien (CBC Village-Neuf), 3^e.

C'est aussi le cas du dauphin chez les juniors, le Haut-Rhinois Titouan Hagenstein. Le vététiste de Bulls France a encore pris des marques à l'international dimanche dernier avec une 18^e place à Schaan (Suisse), synonyme de 4^e rang français parmi les Suisses, Italiens, Tchèques, Israéliens et autres Sud-Africains. Quant à Juliette Trombini (Hase), elle peut définitivement prendre la main en juniors dames au lieu de partager sa couronne avec Ilona Peltier (US Giromagny).

La principale énigme dans le camp alsacien concerne le membre du club organisateur, La Vêge VTT, Simon Gourc. L'ancien médaillé de bronze des championnats de France juniors n'a toujours pas trouvé la bonne carburation chez les espoirs. Même s'il pointe sur le podium des moins de 23 ans, le Haut-Rhinois n'a

pas confirmé au niveau national avec deux sorties loin de son potentiel (84^e rang fin mars à Marseille et 33^e il y a dix jours à Lourdes), même s'il monte en puissance. Le meilleur reste donc à venir, pourquoi pas dès ce dimanche.

Du trial à Kembs

C'est devenu le rendez-vous traditionnel du trial, discipline qui ne présente qu'une épreuve tout au long de la saison en Alsace. La Société Sportive Ouvrière Liberté Habsheim entretient cette pratique ce samedi dans le cadre du 10^e Trial-VTT Vélo Top FSGT, qui est aussi une manche de la Coupe Grand Est au calendrier de la Fédération française de cyclisme (FFC). Ce sont les jeunes qui vont mettre à profit cette opportunité à partir de 13 h 30. Poussins, pupilles, benjamins, minimes et cadets vont se succéder, rue de Schlierbach, les non-licenciés étant admis sur présentation d'un certificat médical, les inscriptions étant possibles sur place jusqu'à une demi-heure avant le départ des courses (droits : 8€ pour les licenciés FSGT et FFC, 10€ pour les non-licenciés).

Coupe du Grand Est Classements après 2 manches. Seniors : 1. Corentin Cousteur (Evolution Saint-Dié) 288 pts ; 2. Hervé Ridart (AC Thann) 261 ; 4. Julien Baradé (VC Sainte-Marie-aux-Mines) 234 ; 8. Lucas Garbellotto (Conlie) et Bertrand Trombini (VTT Fun Club) 147 ; 10. Gaëtan Steger (ASPTT Mulhouse). **Dames :** 1. Coline Clauzure (VTT Fun Club) 300 pts ; 6. Maurane Garbellotto (AC Thann) 144 ; 9. Léa Combeau (VC Sainte-Marie-aux-Mines) 138. **Espoirs :** 1. Nicolas Leclair (Roussy BC) et Enzo Chopineaux (Ligny) 297 pts ; 3. Simon Gourc (La Vêge VTT) et Chrétien (Ligny) 270. **Juniors :** 1. Lucien Thiebaut (Veloroc Cavaillon) 294 pts ; 2. Titouan Hagenstein (VC Sainte-Croix-en-Plaine) 276 ; 7. Théo Ruhlmann (VC Sainte-Croix-en-Plaine) 242. **Juniors dames :** 1. Ilona Peltier (US Giromagny) 150 et Juliette Trombini (VTT Fun Club) 154 ; 4. Coralie Rehm (AC Bischwiller). **Cadets :** 1. Thomas Padez (RT Val de Moder) et Peigne (VTT Fun Club) 282 points ; 3. Julien Kien (CBC Village-Neuf) 276. **Cadettes :** 1. Rosine Jung (VTT Fun Club) 300. **Masters 1-2 :** 1. Sébastien Welter (Thionville) 300 pts ; 6. Yvan Sand (VC Hanau) 147 ; 8. Yannick Guilleu (EC Colmar) 144. **Masters 3-4 :** 1. Jean-Pierre Krysiak (SA Verdun) 285 pts ; 8. Philippe Petithory (AC Bischwiller) 138. **Masters 5 :** 1. Laurent Varinot (Coigny Metz) 297 pts ; 5. Jean-Paul Rehm (AC Bischwiller)

Zeidler en appelle au public

L'entraîneur du FC Sochaux compte sur le soutien du public, les maths et une victoire contre Lorient, ce soir (20 h) à Bonal, pour entretenir l'espoir d'accrocher le top 5 de la L2.

Yvan Goepfert

Les mathématiques ont une incroyable vertu : l'implacable logique et exactitude des chiffres n'empêchent pas l'imagination de vagabonder.

Cela permet, par exemple, d'affirmer avec vigueur et sans aucune contestation possible que trois victoires rapportent 9 points et, qu'ajoutés aux 53 déjà présents dans la besace sochalienne, ils forment un pécule de 62 unités.

Peter Zeidler, l'entraîneur du FCMS, s'appuie sur ce calcul basique pour faire avancer son équipe des neuf cases souhaitées. Et en conclut que : « 62 points, c'est la 5^e place ».

« On va devoir disputer des finales »

Vu comme ça, dans un élan de simplicité, nous ajouterons aussi qu'on veut bien le croire. Il s'appuie sur le fait qu'il y aura « des confrontations directes entre les équipes classées de la 4^e à la 10^e place et notamment, pour nous, face à Lorient et Clermont ». Et de renchérir dans ce même raisonnement : « Et certaines formations face à Reims, Nîmes ou même Bourg-en-Bresse, seront sans doute en danger... »

Mais en maths, il y a aussi la branche des probabilités. Née des jeux du hasard. Même si en foot, où la chance adore dribbler les aléas, le hasard n'a heureusement pas toute sa place.

Avouons en tous les cas que les probabilités que Sochaux finisse dans



Peter Zeidler en est persuadé : le FC Sochaux qu'il entraîne possède encore de réelles chances de terminer dans le top 5 de la Ligue 2 et de disputer les play-offs d'accession à la Ligue 1. Photo L'Alsace/Vincent Voegtlin

le top 5 de la Ligue 2 sont infimes, voire ridicules. « Peut-être 5 ou 10 % de chance, mais elle est là », reprend l'entraîneur sochalien. C'est son job, c'est sa passion, « c'est la fierté d'être le coach de cette équipe » qui le poussent à s'engager avec enthousiasme dans la bataille de ce soir face à Lorient. « Bien sûr, si l'on ne gagne pas ce match, alors nos chances vont disparaître. Je n'aime pas trop entendre dire qu'on va devoir disputer des finales pour la fin de championnat, mais là, il faut reconnaître que c'est exceptionnellement le cas », acquiesce-t-il.

Des supporters « concentrés sur le foot »

Là, c'est définitivement plus clair. Peter Zeidler est à la fois concentré et confiant : « On peut penser que

Lorient connaît une crise de résultats et que l'équipe est privée de quelques joueurs. Mais ça reste une formation solide, qui voulait monter en Ligue 1. » Et qui le veut toujours ! « Je ne sais pas si on est capable de battre Lorient, mais on va essayer. Et ce qui est certain, c'est que nous avons besoin du soutien du public. J'espère que nous l'aurons. Je souhaite que pendant 95 minutes, les supporters soient concentrés sur le foot, sur les joueurs sochaliens et que si l'arbitre ajoute encore une minute de temps additionnel, le public soit derrière nous pendant 96 minutes. »

Concentrés sur le foot ? Sous-entendu, pas sur les à-côtés, notamment les affaires sino-ibériques du moment dur lesquelles Peter Zeidler n'a pas souhaité s'étendre hier.

Une Meinau olympique ?

Alors que le dossier de rénovation du stade de la Meinau est dans les tuyaux - avec une ambition d'augmenter de près de 6000 places sa jauge -, Robert Herrmann, le président de l'Eurométropole qui est propriétaire du stade, a émis l'idée d'accueillir des matches des JO de 2024 à Strasbourg. L' élu, qui espère que le chantier aboutisse pour 2023, envisage la création d'une société d'économie mixte à opération unique (SEMOP) pour porter un projet estimé à 97 millions d'euros.

Programme

FOOTBALL LIGUE 1										
	Pts	J	G	N	P	d.				
Montpellier-Saint-Etienne	...	auj.	20	45						
Lyon-Nantes	sa.	17	00					
Bordeaux-Dijon FCO	sa.	20	00					
Lille-FC Metz	di.	17	00					
Monaco-Amiens	sa.	20	00					
RACING STRASBOURG-Nice	sa.	20	00					
Troyes-Caen	sa.	20	00					
Reims-Toulouse	di.	15	00					
Angers-Marseille	di.	17	00					
Paris SG-Guingamp	di.	21	00					
LIGUE 2										
	Pts	J	G	N	P	d.				
Bourg Peronnas-Brest	...	auj.	20	00						
Châteauroux-AJ Auxerre	auj.	20	00					
GFC Ajaccio-Orléans	auj.	20	00					
Le Havre-AC Ajaccio	auj.	20	00					
ASNL Nancy-Tours	auj.	20	00					
Quevilly-Rouen-Valenciennes	auj.	20	00					
Reims-Niort	auj.	20	00					
FC Sochaux-Lorient	auj.	20	00					
Clermont-Nîmes	auj.	20	00					
Lens-Paris FC	lu.	20	45					
LIGUE 2										
	Pts	J	G	N	P	d.				
1 Reims	...	81	34	26	3	5	66	19		
2 Nîmes	...	68	35	21	5	9	69	34		
3 AC Ajaccio	...	66	35	20	6	9	59	38		
4 Clermont	...	58	35	16	10	9	48	32		
5 Brest	...	58	35	16	10	9	50	39		
6 Châteauroux	...	58	35	17	7	11	46	45		
7 Paris FC	...	57	35	15	12	8	42	32		
8 Lorient	...	56	35	16	8	11	53	43		
9 Le Havre	...	54	34	15	9	10	47	44		
10 FC Sochaux	...	53	35	15	8	12	49	55		
11 Orléans	...	45	35	12	9	14	51	56		
12 AJ Auxerre	...	43	35	12	7	16	47	51		
13 Niort	...	41	35	11	8	16	44	54		
14 Valenciennes	...	41	35	11	8	16	43	56		
15 GFC Ajaccio	...	38	35	10	8	17	31	52		
16 Lens	...	37	35	9	10	16	43	44		
17 Bourg Peronnas	...	33	35	9	6	20	46	76		
18 ASNL Nancy	...	32	35	7	11	17	32	51		
19 Quevilly-Rouen	...	29	35	8	5	22	40	62		
20 Tours	...	20	35	4	8	23	29	61		

Régional 2 : le SRC sanctionné

Le SR Colmar a sans doute dit adieu à la montée en Régional 1. Il vient d'être sanctionné par la Ligue d'un retrait de quatre points (dont un de pénalité) pour avoir aligné trois joueurs mutés hors période face à l'US Wittenheim, le 15 avril. Le voilà relégué à neuf points du leader Kembs Réunis à sept journées du terme du championnat de R2. Autant dire un gouffre... Dans l'affaire, Wittenheim, qui s'était incliné 2-0 à domicile, récupère trois points qui lui permettent de croire encore au maintien.

Résultats

RUGBY

Tournoi des écoles de rugby
 À l'ACS Peugeot Citroën Mulhouse
M6. Chalampé/Ens./Peugeot - Saint-Louis 11-2 ; Chalampé/Ens./Peugeot II - Saint-Louis II 2-1 ; Cha./Ens./Peugeot - Cha./Ens./Peugeot II 5-4 ; Saint-Louis II - Saint-Louis 12-3 ; Cha./Ens./Peugeot II - Saint-Louis II 10-7 ; Cha./Ens./Peugeot - Saint-Louis II 6-5. **CLASSEMENT :** 1. Saint-Louis II, Chalampé/Ensish./Peugeot et Mulhouse Chalampé/Ensish./Peugeot Mulh. II 70 pts ; 4. Saint-Louis 30.
M8. Poule A : Mulhouse - Saint-Louis 0-12 ; Colmar - Cha./Ens./Peugeot 5-6 ; Colmar - Mulhouse 5-6 ; Cha./Ens./Peugeot - Saint-Louis 0-10 ; Colmar - Saint-Louis 2-6 ; Mulhouse - Cha./Ens./Peugeot 8-6. **CLASSEMENT :** 1. Saint-Louis 90 pts ; 2. Mulhouse 70 ; 3. Chalampé/Ensishem/Peugeot Mulho. 50 ; 4. Colmar 30.
Poule B : Saint-Louis III - Saint-Louis II 9-10 ; Mulhouse/Porte d'Alsace - Saint-Louis II 6-8 ; Saint-Louis III - Mulhouse/Porte d'Alsace 6-9. **CLASSEMENT :** 1. Saint-Louis II 60 pts ; 2. Mulhouse/Porte d'Alsace 40 ; 3. Saint-Louis III 20.
M10. Mulhouse - Saint-Louis 6-1 ; Mulhouse/Porte d'Alsace - Saint-Louis 0-8 ; Cha./Ens./Peugeot - Mulhouse 0-2 ; Mulhouse/Porte d'Alsace - Colmar 0-8 ; Colmar - Saint-Louis 2-1 ; Mulhouse/Porte d'Alsace - Mulhouse 0-13 ; Cha./Ens./Peugeot - Saint-Louis 4-3 ; Mulhouse - Colmar 6-0 ; Mulhouse - d'Alsace - Cha./Ens./Peugeot 1-7. **CLASSEMENT :** 1. Mulhouse 120 pts ; 2. Chalampé/Ensishem/Peugeot Mulh. 100 ; 3. Colmar 80 ; 4. Saint-Louis 60 ; 4. Mulhouse/Porte d'Alsace 40.

15^e Challenge Julien Lajoie PHASE DE QUALIFICATION. Poule A : 1. Rovato ; 2. Nord Alsace ; 3. Genlis. **Poule B :** 1. Sélection CD57 ; 2. Sélection Bas-Württemberg ; 3. Illkirch/Grafenstaden ; 4. Besoncon ; 5. Besoncon ; 6. Besoncon ; 7. Besoncon ; 8. Colmar ; 9. Metz ; 10. Nancy/Seichamps ; 11. Strasbourg ; 12. Tilburg (PB).

EUROMÉTROPOLE DE STRASBOURG

Le stade de la Meinau en lice pour les JO de 2024

Robert Herrmann propose au comité d'organisation des Jeux olympiques 2024 d'accueillir certains matches de foot au stade de la Meinau, lequel devrait être rénové en 2023. « Il faut accélérer le processus », plaide le président de l'Eurométropole.

Une augmentation de la jauge de 26 500 à 32 000 places ; des aménagements entièrement rénovés réservés au public ; un bâtiment neuf de trois étages qui viendrait s'imbriquer dans la tribune Sud du stade pour créer un centre d'affaires : voilà à quoi pourrait ressembler le stade de la Meinau début 2023. C'est ce que veut croire Robert Herrmann, le président de l'Eurométropole, qui accueillait avec Roland Ries, mardi, dans l'hémicycle strasbourgeois, Marc Keller, le président du Racing.

1,5 million d'euros par an en maintenance

Le stade de la Meinau a désormais plus de 30 ans. Il avait été entièrement reconstruit entre 1979 et 1983 pour le championnat d'Europe de football 1984 qui se tenait alors en France. Problème : il n'est plus aux normes. Désormais propriétaire du stade, l'Eurométropole



La grande majorité des sites de compétition des JO est située à Paris. Mais certains matches de foot ne pourraient-ils pas se jouer dans un stade de la Meinau rénové ? PHOTO ARCHIVES DNA

Une capacité globale de 32 000 places en 2023

- Le stade de la Meinau appartient désormais à l'Eurométropole de Strasbourg.
- L'équipement agrandi et rénové devrait être prêt pour début 2023.
- Il devrait passer de 26 500 places aujourd'hui à 32 000 places, dont 3 200 places « à prestations » (loges et salons), contre 1 700 actuellement.
- Le coût de la rénovation s'élèverait à 97 millions d'euros. On est loin des investissements réalisés à Nice (243 millions d'euros), Marseille (270 millions), Bordeaux (303 millions), Lille (390 millions) et surtout Lyon (450 millions).
- Le taux de remplissage du stade de la Meinau est de 92 % sur la saison actuelle 2017-2018. Ce qui représente d'ores et déjà 455 000 spectateurs. Autant dire un record historique...

L'AVIS DE...

Robert Herrmann
Président de l'Eurométropole



« Le dossier est plutôt bien parti. Mais pas d'annonce intempestive ! Et pas de fuite en avant !

Cela est source de déficits publics et d'une fiscalité non maîtrisée. »

a décidé de prendre le problème à bras-le-corps, « dans le respect du dialogue et dans un cadre budgétaire bien contraint ». La collectivité injecte bon an mal an 1,5 million dans des travaux de maintenance. Ce qui représente 15 millions sur dix ans. « Ne pourrions-nous pas concentrer cet argent sur une période plus resserrée ? »

Dans l'optique de Robert Herrmann, la création d'une société d'économie mixte à opération unique (SEMOP), autorisée par la loi de 2014, aurait tout son sens. Avantage ? C'est cette société ad hoc qui porterait les travaux de restructuration du stade de la Meinau. La Ville

de Strasbourg est prête à entrer dans le capital en apportant environ 10 millions d'euros. En attendant, des études pré-opérationnelles - dont le coût est de 2 millions d'euros - vont être lancées d'ici l'été. Pourra-t-on phaser les travaux ? « L'idée est de faire peser le moins pos-

sible l'addition sur le contribuable », insiste Robert Herrmann, déterminé à avancer sur cette question « dans une large concertation avec le Racing ». Ce qui n'empêche pas le président de l'Eurométropole d'appuyer sur la pédale d'accélérateur. Il a écrit au comité d'organisation des JO Paris 2024. Pour que Strasbourg soit l'une des villes hôtes des épreuves de football. ■

DOMINIQUE DUWIG

Un nouveau PEX en juin 2021

Parmi les autres dossiers prioritaires de l'Eurométropole : la future Arena SIG, le nouveau parc des expositions (PEX) et l'office de tourisme de Strasbourg et sa région.

— EN POINT DE MIRE, LE PROJET DE TRANSFORMATION DU RHENUS SPORT EN ARENA. Propriétaire désormais du Rhénus Sport, l'Eurométropole doit signer dans les prochains temps un bail emphytéotique avec Martial Bellon, le président de la SIG. Intégré dans le quartier d'affaires international Wacken Europe, le projet Arena est porté par le club. Ce projet 100 % privé se monte environ à 30 millions d'euros, pour permettre à la jauge de passer de 6 200 à 8 000 places dans un premier temps, voire 10 000 encas



La plate-forme Fritz-Kieffer accueillera le nouveau parc des expositions. PHOTO DNA - MICHEL FRISON

d'extension. — Robert Herrmann suit également avec une extrême attention le dossier du parc des expositions (PEX) qui verra le jour sur la plate-forme Kieffer, tout près de l'hôtel Hilton, en lien avec le Palais de la musique et des congrès. « Nous avons reçu 118 candidatures avec de très belles équipes, se félicite le président de l'Eurométropole. Nous en avons retenu quatre. Trois d'entre elles emploient dans leurs équipes des architectes strasbourgeois. » Ces derniers devront remettre leurs dossiers à la collectivité au plus tard en juillet, le choix des lauréats se faisant dans la foulée pour une approbation en séance plénière du conseil de l'Eurométropole en septembre prochain. Le projet comporte un premier hall de

4 500 m² sur l'actuel parking Herrenschtitt. De l'autre côté de l'avenue prendront place un parking silo de 1 000 places et quatre halls dont la surface totale sera de quelque 20 000 m². Ce qui, dans l'esprit de Robert Herrmann, « permettra d'engager les travaux en octobre 2019 pour un objectif de livraison en juin 2021 ». Le coût prévisionnel de l'opération est de 86 millions d'euros TTC. — Suite à l'audit réalisé sur l'Office de tourisme de Strasbourg et sa région, Robert Herrmann annonce la création au prochain conseil de juin d'une commission paritaire (trois élus pour l'Eurométropole et trois pour la Ville de Strasbourg), où les dysfonctionnements constatés seront abordés. Le groupe de travail devra rendre ses conclusions en septembre-octobre. ■

D.D.

Stressless

www.stressless.com

Du 7 avril au 7 mai
Profitez
du Cuir
au prix
du tissu!*

L'UNIVERS DU SIEGE
rue du Commerce - VENDENHEIM - 03 88 20 07 88

MEUBLES ERHART
route de Marienthal - HAGUENAU - 03 88 93 77 22

MEUBLES CUISINES STORES
HERTRICH
5 rue des Alliés - EPFIG - 03 88 85 50 15

MEUBLES MEYER
rue du Général Leclerc - SCHWINDRATZHEIM
03 88 91 99 99

*Voir conditions en magasin

STRASBOURG Équipement sportif

Rénovation de la Meinau en vue

Eurométropole, Ville, département et région se disent prêtes à financer 60 % du montant de la rénovation du stade de la Meinau évaluée à 100 millions d'euros. L'Eurométropole va lancer la phase opérationnelle du projet, c'est-à-dire établir le programme précis des travaux et son montage juridique et financier. La jauge passerait de 27 000 à 32 000 places d'ici à 2024.

Selon Marc Keller, le président du Racing Club de Strasbourg, pour sortir de la zone des clubs qui font des allers-retours entre la L1 et la L2, il faut que le budget du club évolue et passe de 30 à 50 millions d'euros. Selon son raisonnement, un budget de 50 millions d'euros impose que le Racing augmente ses recettes et pour cela, il faut agrandir le stade.

Voilà pour le raisonnement. Une étude a été réalisée ces derniers mois, qui valide la faisabilité du passage d'une jauge de 27 000 à 32 000 places dont 3 000 places « à prestations », c'est-à-dire en loges et salons.

Il est question de créer une fan zone côté entrée principale, de fermer les coursives, changer les sièges, aménager la tribune ouest avec des tribunes debout, reconfigurer les tribunes basses, construire des salons de réception, de nouvelles loges, reprendre la pelouse avec un système chauffant intégré. Soit un coût global évalué à 100 millions d'euros.

Selon l'étude de faisabilité que les DNA ont pu consulter, le point important du projet consisterait à rajouter des étages à la tribune sud, comme l'indique le document que nous publions. Il ne s'agit toutefois pas de la version définitive et les options architecturales ne sont pas encore arrêtées.

La semaine prochaine, La Ville de Strasbourg, le conseil départemental du Bas-Rhin et l'Eurométropole se réuniront cha-



Taux de remplissage du stade de la Meinau: 92 %. ARCHIVES DNA - JC DORN

cun en séance plénière avec à l'ordre du jour, pour chaque collectivité, une délibération sur le projet de rénovation de la Meinau.

En croisant les informations contenues dans les différentes délibérations, il apparaît que l'Eurométropole de Strasbourg va lancer pour 400 000 euros de missions d'assistance à maîtrise d'ouvrage « pour engager la phase opérationnelle du projet ». En l'occurrence, il s'agira d'élaborer le programme technique détaillé, d'arrêter le coût de l'opération et son calendrier de réalisation, mais aussi de choisir le

meilleur montage juridique et financier, ainsi que fixer les contributions publiques entre dotation initiale et constitution du capital de la société qui portera le projet. En avril dernier, le président de l'Eurométropole, Robert Herrmann, avait d'ailleurs dit sa préférence pour une Société d'économie mixte à opération unique [DNA du 27 avril]. Le projet est évalué à 100 millions d'euros. Dans la délibération qui sera soumise au conseil de l'Eurométropole le 29 juin, il est indiqué que « les collectivités publiques (Eurométropole, Ville de Strasbourg, région et conseil départemental du Bas-Rhin)



Voilà à quoi pourrait ressembler le stade de la Meinau agrandi ; avec des étages supplémentaires au-dessus de la tribune sud. Document issu de l'étude de faisabilité du cabinet Cateven. DR

ont annoncé leur volonté de financer pour partie cet investissement ». Et d'ajouter : « Leur contribution globale peut raisonnablement être estimée à environ 60 millions d'euros. »

La délibération qui sera soumise lundi au conseil municipal de Strasbourg propose « de confirmer le soutien de la Ville à ce projet de rénovation et de prévoir sa participation à son financement, qui peut être raisonnablement fixé à environ 10 millions d'euros ».

Lundi toujours, le conseil départemental du Bas-Rhin examinera un projet de délibé-

ration qui prévoit que « le département prenne l'engagement d'accompagner et de soutenir ce projet en mobilisant une participation financière équivalente à celle de la Ville, soit 10 millions d'euros au titre du soutien à l'attractivité et au rayonnement de l'Alsace ».

L'investissement serait complété par le Racing et des investisseurs privés. L'Eurométropole a d'ores et déjà annoncé que le stade rénové et agrandi sera candidat pour accueillir les épreuves de foot des jeux olympiques de 2024. ■

Olivier CLAUDON

STRASBOURG Dans le parc de Pourtalès

Près du château, la plage

Depuis début juin, Strasbourg accueille un nouveau bar éphémère, au cœur du parc de Pourtalès : Pourtalès côté plage. Un lieu de détente en pleine nature, loin des tumultes du centre-ville.

DES TRANSATS, DU SABLE, des terrains de beach soccer, de pétanque, une table de ping-pong et... une fan zone pour regarder les matchs de la Coupe du monde de football ! Il y a comme un air de vacances à côté du château de Pourtalès depuis l'ouverture du bar éphémère Pourtalès côté plage.

À l'origine du projet, il y a Yves Ennesser, le gérant du restaurant strasbourgeois Au Coq Blanc (Robertsau), et Eric Husser, gérant du bar Delirium Café au centre-ville. Le restaurateur a découvert l'endroit par hasard, alors qu'il travaillait en partenariat avec le château. « J'ai vu le potentiel du lieu, qui se situe en pleine ville mais dans un cadre très naturel », explique Yves. « Nous avons voulu créer un concept différent de ceux des bars éphémères strasbourgeois existants, avec un côté plus cosy et plus familial » précise-t-il. Ici, pas de gros décibels, mais une



Entre la fan zone, les transats et le coin restaurant, il y a près de 300 places assises sur le site PHOTO DNA - CEDRIC JOUBERT

atmosphère lounge, avec de grands espaces où les enfants peuvent se défouler.

Et le succès est rapidement au rendez-

vous. Pour le premier week-end d'ouverture, les 1^{er} et 2 juin, on a comptabilisé 400 personnes sur la journée du samedi, et le double le dimanche.

Une belle affluence qui devrait permettre aux deux associés de rentabiliser rapidement leur investissement. S'ils n'ont pas souhaité communiquer

de montant, ils précisent toutefois que l'investissement n'est pas colossal, grâce à de nombreux partenariats, notamment avec les propriétaires du château de Pourtalès qui leur louent l'emplacement à tarif préférentiel.

Des concerts et des animations tout l'été

« C'est un petit paradis en plein Strasbourg », commente Valérie, en sirotant un cocktail avec sa collègue Tyffanie et sa fille Fanny. « On est ravies. Il manque juste la mer, mais c'est super-chouette ! » s'exclament les trois Strasbourgeoises.

En plus de la retransmission des matchs, Pourtalès côté plage proposera tout au long de l'été des concerts et des animations. Le programme sera mis à jour au fur et à mesure sur la page Facebook de l'événement. ■

Camille BATTINGER

► Ouvert du lundi au vendredi de 16h à 22h, et le week-end de 11h à 22h – sauf les jours de forte intempérie. Restauration sur place. Le bar fermera ses portes début septembre.

► Voir le diaporama et la vidéo sur dna.fr

JUSQU'AU 30 JUIN 2018

VENTES FLASH

CONDITIONS EXCEPTIONNELLES ⁽¹⁾ !

PLUS DE 250 VÉHICULES D'OCCASION ET DE DÉMONSTRATION
À FAIBLE KILOMETRAGE DISPONIBLES IMMÉDIATEMENT ⁽¹⁾ !

(1) Conditions et liste des véhicules en point de vente



OFFRE FLASH !



OFFRE FLASH !

PSA
RETAIL

Citroën PSA Retail Strasbourg Meinau
200 Avenue de Colmar 67100 STRASBOURG

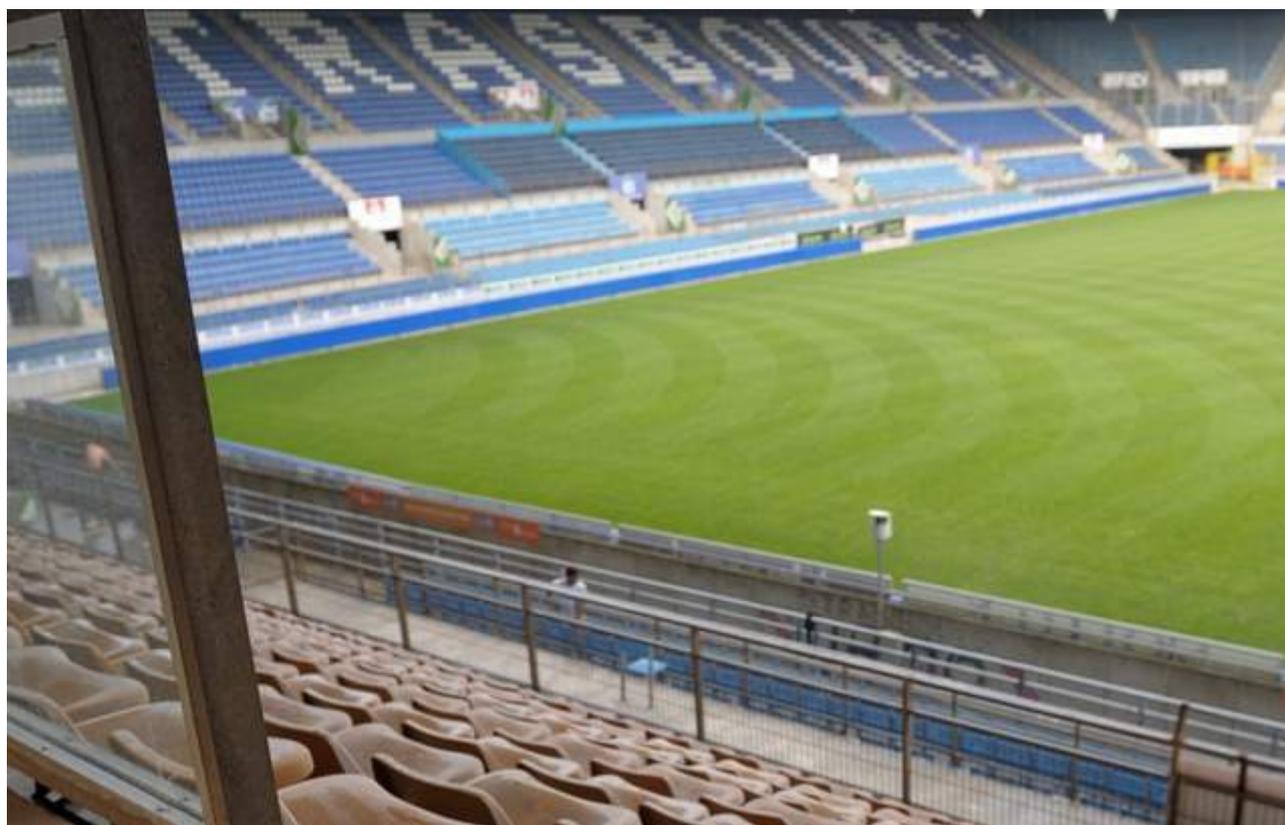
Citroën PSA Retail Strasbourg Hoenheim
8 Rue Emile Mathis 67800 HOENHEIM



Strasbourg: Le financement se boucle pour la rénovation du stade de la Meinau

INFRASTRUCTURES Les collectivités alsaciennes vont participer à hauteur de 60 millions d'euros à la réhabilitation du stade de la Meinau...

Alexia Ighirri et Bruno Poussard | 🕒 Publié le 22/06/18 à 18h37 — Mis à jour le 22/06/18 à 18h37



Strasbourg: Le financement de la rénovation du stade de la Meinau avance. (Archives) — G. VARELA / 20 MINUTES

- Le nouveau stade de la Meinau à Strasbourg, ça avance enfin. Après quelques mois d'attente, les collectivités alsaciennes vont les unes après les autres délibérer sur leur soutien financier respectif apporté au projet de réhabilitation du stade où joue le Racing club de Strasbourg.
- Le coût global du projet de restructuration de la Meinau est estimé à 100 millions d'euros (hors taxes). La participation financière des collectivités sera plus importante qu'envisagé par l'étude de faisabilité du projet pour se situer à 60 millions d'euros. Dans le détail : l'Eurométropole de Strasbourg (propriétaire du stade et qui le restera) et la région Grand Est verseront 20 millions d'euros chacun ; la ville et le département du Bas-Rhin, 10 millions d'euros chacun.

Le nouveau [stade de la Meinau](https://www.google.fr/maps/place/Stade+de+la+Meinau/@48.5600356,7.7551235,15z/data=!4m2!3m1!1s0x0:0xbc3d84f3bc61695?sa=X&ved=0ahUKEwjfydbhuOfbAhVlvhQKHWD1DxEQ_BII0QEwFA) (https://www.google.fr/maps/place/Stade+de+la+Meinau/@48.5600356,7.7551235,15z/data=!4m2!3m1!1s0x0:0xbc3d84f3bc61695?sa=X&ved=0ahUKEwjfydbhuOfbAhVlvhQKHWD1DxEQ_BII0QEwFA) à Strasbourg, ça avance enfin. [Après quelques mois d'attente](https://www.20minutes.fr/sport/football/2242335-20180323-strasbourg-o-dossier-renovation-stade-meinau) (<https://www.20minutes.fr/sport/football/2242335-20180323-strasbourg-o-dossier-renovation-stade-meinau>), les collectivités alsaciennes vont les unes après les autres délibérer sur leur soutien financier respectif apporté au projet de réhabilitation du stade dans lequel joue le [Racing club de Strasbourg](http://www.rcstrasbourgalace.fr/) (<http://www.rcstrasbourgalace.fr/>). Une animation soudaine comme une percée virevoltante d'un Nuno Da Costa, quand l'attaquant strasbourgeois vient mettre le feu dans la surface adverse.

Le coût global du projet de restructuration de la Meinau est estimé à 100 millions d'euros (hors taxes). La participation financière des collectivités sera plus importante qu'envisagée par l'étude de faisabilité du projet pour se situer à 60 millions d'euros. Dans le détail : l'Eurométropole de Strasbourg (propriétaire du stade et qui le restera) et la région Grand Est verseront 20 millions d'euros chacun ; la ville et le département du Bas-Rhin, 10 millions d'euros chacun.

Une dernière étude et encore de l'argent à trouver

Vous êtes bon en maths, vous aurez donc compris qu'il reste 40 millions d'euros à trouver. Un emprunt sera fait par l'intermédiaire d'une société. Son statut reste à définir : elle devrait probablement être publique, avec des actionnaires publics (et peut-être privés) et elle devrait être gérée par le club pour s'occuper du stade. La question du recours au *naming* n'est pas tranchée. Et s'il est nécessaire, une attention particulière devrait veiller à ne pas perdre la notion de « Meinau », chère aux cœurs des supporters.

En attendant le lancement des travaux, espérés pour 2019-2020, il y aura encore une dernière étude (« les missions d'assistance à maîtrise d'ouvrage ») avant de débiter la phase dite « opérationnelle ». Au coût de 400.000 euros, l'étude est cofinancée par les quatre collectivités (et décomptés de leurs 60 millions de subventions).

Fan-zone et espaces « à prestations »

Les pistes détaillées dans l'étude, [et révélées par 20 Minutes fin avril](https://www.20minutes.fr) (<https://www.20minutes.fr>

</sport/football/2261631-20180426-strasbourg-nouvelles-tribunes-fan-zone-vu-quoi-pourrait-ressembler-nouveau-stade-meinau>), sont toujours d'actualité. La jauge globale d'accueil sera portée à plus de 30.000 places, avec notamment une tribune sud surélevée pour accueillir 4.800 sièges de plus. La tribune ouest sera aménagée en tribune « active » (debout). Une fan-zone sera créée, côté [avenue de Colmar](https://www.google.fr/maps/place/Avenue+de+Colmar,+67100+Strasbourg/@48.5599693,7.7518815,17z/data=!4m5!3m4!1s0x4796c9a1fa977aa9:0x6f262802907d33a9!8m2!3d48.5592352!4d7.7494509) (<https://www.google.fr/maps/place/Avenue+de+Colmar,+67100+Strasbourg/@48.5599693,7.7518815,17z/data=!4m5!3m4!1s0x4796c9a1fa977aa9:0x6f262802907d33a9!8m2!3d48.5592352!4d7.7494509>), tandis que les coursives seront fermées.

L'accent sera également mis sur les espaces dits « à prestations », avec notamment la construction d'une « boîte » collée sous la tribune sud, qui sera là pour assurer le développement économique du club. Essentiel aux yeux du club, des experts chargés de l'étude de faisabilité du projet, mais aussi des financeurs : « C'est un lieu où se construit un réseau d'affaires, souligne Frédéric Bierry, président du conseil départemental du Bas-Rhin On avait arrêté notre partenariat à l'époque pour se recentrer sur le sport amateur, mais on est revenu parce que cela permet des actions économiques, sur l'insertion, le handicap ou encore l'enfance ». En référence à la [première édition du job dating](http://www.rcstrasbourgalsace.fr/actualites/job-racing-67-le-6-juin-au-stade-de-la-meinau) (<http://www.rcstrasbourgalsace.fr/actualites/job-racing-67-le-6-juin-au-stade-de-la-meinau>) organisée au stade début juin.

>> A lire aussi: Nouvelles tribunes et fan-zone, on a vu à quoi pourrait ressembler le nouveau stade de la Meinau

20 Minutes Strasbourg arrive WhatsApp

Recevez chaque jour un résumé
l'actualité sur WhatsApp.
Cliquez sur les 2 boutons verts

Ajoutez 20 Minutes Strasbourg
contacts, rendez-vous sur Wha
envoyez-nous "Go" par mes
activer le service.

WhatsApp
avec votre numéro

WATTWILLER Hartmannswillerkopf

Piéta for WW1 labellisée

La tapisserie d'Aubusson *Piéta for WW1*, présentée à l'Historial franco-allemand de la Grande Guerre, vient d'obtenir la labellisation au titre de l'année européenne du patrimoine culturel 2018.

Le dossier de candidature a été instruit par la DRAC Grand Est, la direction régionale des affaires culturelles, avec le coordinateur national de cette année en France et chef du département des affaires européennes et internationales à la direction générale des patrimoines du ministère de la Culture.

Un hommage poignant et magistral à l'ensemble des victimes du conflit

Cette marque de reconnaissance salue notamment la dimension transfrontalière d'une œuvre exceptionnelle.

La tapisserie d'Aubusson commémorant le centenaire de la Grande Guerre a initialement été dévoilée le 10 novembre lors de l'inauguration de l'Historial par le président de la Ré-

publique française, Emmanuel Macron, et le président de la République fédérale d'Allemagne, Frank-Walter Steinmeier. Il s'agit là d'une œuvre de l'artiste allemand Thomas Bayle, tisserand qualifié et artiste Pop Art vivant à Francfort.

La fabrication de cette œuvre monumentale a pris près d'un an à l'atelier de tissage de Patrick Guillot, à Aubusson. Cette tapisserie a une surface de 20 m² et sa conception a été soutenue financièrement par le groupe Würth, le département de la Creuse et la Mission du Centenaire 14-18.

Associé à ses dimensions hors du commun, son visuel en noir et blanc, composé à partir de la répétition d'un motif unique qui est la tête de mort, en fait un hommage poignant et magistral à l'ensemble des victimes du conflit. Cette œuvre est exposée dans l'Historial pendant la saison 2018, avant de rejoindre Berlin pour les commémorations du centenaire de l'Armistice en novembre, puis la Chine. ■



Piéta for WW1. PHOTO DNA - FRED STENGER

OTTMARSHEIM Visite du couple impérial autrichien



Herta Margarete et Sandor Habsburg-Lothringen en visite à Ottmarsheim. DR

En visite en Alsace pour découvrir le berceau de la dynastie des Habsbourg, le couple impérial autrichien formé par Herta Margarete et Sandor Habsburg-Lothringen a fait une halte à Ottmarsheim, où il a été reçu par le maire, Marc Munck. Cette visite s'inscrit dans le cadre des préparatifs du festival Octophonia (DNA du 12 juin), Herta Margarete et Sandor Habsburg-Lothringen ayant en effet tenu à connaître le site où se dérouleront en 2019 les représentations des Carmina Burana. Ils ont été impressionnés par la quiétude des lieux, la beauté de l'abbatiale, et intéressés par son histoire. Cette rencontre a permis de tisser des liens et d'inscrire le festival sous le haut patronage du couple impérial. Le festival Octophonia, ainsi que ses préludes qui viennent de commencer, accueille des chœurs autrichiens, allemands et français de la Via Habsbourg, itinéraire culturel européen dont fait partie la commune d'Ottmarsheim. M.H.

BALDERSHEIM Terrains à vendre

Ils passent la nuit devant l'agence



Étonnante vente de terrains par le groupe Simac-Est à Baldersheim. PHOTO DNA - ALAIN CHEVAL

Ils ont passé la journée de mercredi, puis toute la nuit devant la porte de la société immobilière Simac-Est. Des clients mécontents ? Pas du tout...

DEUX TENTES de camping, des fauteuils installés dans l'allée de la société immobilière d'aménagement Simac-Est et devant la porte d'entrée. Une poignée de futurs propriétaires ont préféré passer et la journée de mercredi, et toute la nuit suivante, pour être les premiers à signer l'acte

d'achat de terrains disponibles sur le ban communal de Baldersheim.

Tous ont souhaité garder l'anonymat et ont évité l'objectif. Mais tous ont juré vouloir être les premiers à entrer dans l'agence spécialisée dans l'aménagement foncier et la construction pour se porter acquéreurs de seuls douze lots à vendre. « Ici, les terrains se vendent au compte-gouttes. Là, c'est la suite d'un programme d'aménagement (le jardin des Poètes) situé à la sortie du village en direction de Battenheim. Le prix proposé défie toute concurrence

puisque l'on est à même pas 22 000 € l'are », explique ce Bollwillérois de 39 ans. « Et clairement, l'agence qui s'occupe de la commercialisation a expliqué que ce serait la politique du premier arrivé, premier servi ». La société a envoyé des lettres de commercialisation et un premier tri a été fait il y a quelques mois. Là, selon un des futurs acquéreurs, « nous sommes encore une quarantaine de personnes à avoir répondu à ce courrier et à être en lice... Alors, s'il faut y passer la nuit, ce n'est pas un problème. » ■

STRASBOURG Racing club de Strasbourg Les collectivités vont lancer la rénovation du stade de la Meinau



L'esprit du projet est d'ajouter des étages supplémentaires à la tribune sud de la Meinau. Ici une vue, non définitive, extraite d'une étude de faisabilité du cabinet Catevet. DR

C'est une semaine cruciale qui s'ouvre pour le projet de rénovation du stade de la Meinau. Ce matin, le conseil régional se penchera sur un projet de délibération qui prévoit la participation de la collectivité au financement du projet de rénovation agrandissement du stade qui accueille les matches du Racing club de Strasbourg. Suivront le conseil départemental du Bas-Rhin et le conseil municipal de Strasbourg.

lopper les activités génératrices de ressources pour le club qui veut conforter son budget et sa présence en L1. Un rapport réalisé ces derniers mois par le cabinet Catevet prône la réalisation d'étages supplémentaires au-dessus de la tribune sud comme l'indique l'illustration contenue dans le rapport. Celle-ci n'est toutefois pas la version définitive. Les collectivités prévoient de financer 60 % de l'investissement. Selon l'Eurométropole de Strasbourg, qui porte le projet, les travaux commencent en 2019 ou 2020 pour que le stade soit prêt pour les jeux olympiques de 2024. O.C.

MUESPACH-LE-HAUT Beach-soccer et Summerfestival Dix jours sur le sable

Pour la 3^e édition de sa Green Goal beach soccer cup, l'Alliance Folgensbourg-Muespach passe d'un seul week-end de compétition à dix jours consacrés au beach-soccer. Tournois international, féminin, loisir, et qualifications pour les championnats de France rythmeront la fin de ce mois de juin sur le site de Muespach-le-Haut, dans le Sundgau. Le tournoi international, annoncé comme le plus important du Grand Est, se professionnalise et accueille cette année 14 équipes de bon niveau, qui viennent parfois de loin : Allemagne, Suisse, Belgique, Luxembourg, Montpellier, Dunkerque, Amnéville... La Beach Team 3 frontières, section beach-soccer du club organisateur, engage deux équipes dans ce tournoi. Celles-ci sont coachées par Heimanu Taiarui, l'un des meilleurs joueurs du monde. Le Tahitien a pris les rênes au début du mois et accompagnera le club jusqu'à la fin du mois d'août, lorsque la saison prendra fin. La manifestation sportive se double d'un festival de musique, le Summer



La 3^e édition de la Green Goal beach soccer cup a lieu sur les installations de beach soccer de Muespach-le-Haut. PHOTO DR

beach festival, avec une soirée 80's et des concerts samedi avec les mélodies pop-rock des Strasbourg-geois de Meet me in the tree, le reggae de Spirit Revolution, et le hip-hop des Parisiens de Noflpe.

» Du vendredi 22 juin au dimanche 1^{er} juillet. Renseignements sur www.ggbs-cup.com

STUTZHEIM Patrimoine L'église va fêter dimanche les 150 ans de sa reconstruction

L'église de Stutzheim a été reconstruite en 1868 par les habitants du village. Et a bénéficié de dons français et allemands. En 1154, il y avait une chapelle qui appartenait aux moines de l'abbaye de Schwarzach (pays de Bade). Un siècle plus tard a été construite une église paroissiale. En 1866, l'église est en mauvais état et est devenue trop petite. « Il y avait des bagarres pour avoir sa place », rapporte le maire Jean-Charles Lambert. Une souscription est lancée. Objectif : démolir l'église, vendre les matériaux, et en reconstruire une autre. Les habitants s'engagent à effectuer les transports de matériaux. Et tout le monde s'y met : maçons, manœuvres, tailleurs de pierre. La croix de la flèche est fabriquée par un forgeron du village. En 1866, un maréchal français fait un don de 2 000 francs. Et le fils de l'empereur Guillaume 1^{er} fait plus tard un don de 2 000 marks.



L'église de Stutzheim a été reconstruite par les habitants voici 150 ans. PHOTO DNA - MICHÈLE HERZBERG

» Dimanche 24 juin à 10 h 30, messe pontificale présidée par M^{gr} Paolo Rudelli, prélat du pape, observateur permanent du Saint-Siège auprès du Conseil de l'Europe. Puis les jeunes procéderont à un lâcher de ballons pour la paix, avant que le verre de l'amitié ne soit offert dans une ferme voisine.

Michèle HERZBERG

CONSEIL MUNICIPAL DE STRASBOURG

Contrat financier : c'est ric-rac

C'est au terme d'un débat fleuve de près de 3 heures et après une suspension de séance que le contrat financier entre la Ville de Strasbourg et l'État a été adopté hier soir par 23 voix pour, 16 contre (dont celles de deux adjoints EELV) et 21 abstentions.

« **M**ise sous tutelle », « contractualisation qui va à l'encontre des intérêts de Strasbourg », « chantage », « atteinte à l'autonomie des collectivités locales », selon les mots de **Jeanne Barseghian** (EELV), « diktat de l'État »... Il soufflait ce lundi après-midi un parfum de contestation au sein de l'hémicycle strasbourgeois au moment du débat sur le contrat financier entre la Ville de Strasbourg et l'État. Sur les bancs de la majorité, comme de l'opposition, les lignes bougent dans une ambiance survoltée. De quoi parle-t-on ? Du pacte financier voulu par l'État qui propose en effet une nouvelle approche dans ses relations financières avec les collectivités territoriales à partir de 2018, après la baisse des dotations mises en œuvre depuis 2014. Il propose à



Jeanne Barseghian.



Mathieu Cahn.

la Ville de Strasbourg -comme à 322 collectivités (régions, départements, communes)- la signature d'un contrat financier qui l'engage à respecter une augmentation annuelle de ses dépenses de fonctionnement de + 1,2 % entre 2018 et 2020. « Avec ce gouvernement, la décentralisation est décidément en marche, mais en marche arrière », fustige l'adjoint (PS) **Mathieu Cahn**, tandis que l'adjoint (EELV) **Alain Jund** qualifie cet acte d'« oukase », « aberration politique et financière ». **Pernelle Richardot** (PS) enfonce le clou : « On est dans la position des bourgeois de Calais remettant les clés de la Ville à Édouard III... ». Même scepticisme au sein de la Coopérative sociale écologique et citoyenne, troisième composante de la majorité de Roland Ries. Pour **Eric Schultz**, « c'est le



Eric Schultz.

service public local, déjà abîmé ces dernières années, qui est en danger. » Seul le groupe En Marche, quatrième pilier de la majorité, défend « l'engagement de campagne d'Emmanuel Macron », rappelle l'adjoint **Olivier Bitz** qui explique qu'entre 2014 et 2017, l'évolution moyenne annuelle des charges a été tenue à + 1,2 % par an. Dans l'opposition aussi, le clivage est frappant. Avec d'un côté **Jean-Philippe Maurer** (LR), vent debout contre « un corset de plus sur la ville de Strasbourg », et de l'autre **Thierry Roos** qui annonce qu'il n'est « pas contre cette délibération sur le principe » et que par conséquent il votera pour. **Fabienne Keller** (AGIR) s'interroge, elle-même, et finira par s'abstenir. Certes, dit-elle, « la maîtrise des dépenses est une priorité qui figurait dans plusieurs



Jean-Philippe Maurer.

programmes présidentiels en 2017... ». Oui mais, « la mesure proposée est plus qu'imparfaite, car elle se concentre exclusivement sur les dépenses... ». **Laurence Vaton** (LaREM) défend le gouvernement d'Édouard Philippe qui a mis les cartes sur table : « On connaît maintenant les règles du jeu, insiste-t-elle. Nous ne sommes plus devant le fait accompli des baisses autoritaires de dotations. Ce processus de contractualisation est attendu depuis longtemps par les associations d'élus... ». Protestations à la tribune... **Thierry Roos**.



Laurence Vaton.

L'adjointe **Christel Kohler** (LaREM) vient au secours de la conseillère municipale et exprime son « indignation », face à l'attitude de certains de ses collègues, auteurs « de gestes malvenus... ». Faut-il s'exprimer comme un homme, pour être entendu dans cette assemblée ? », interroge-t-elle ? Avant de conclure : « Il est temps que nous ramenions plus d'éthique dans cette assemblée... » Après la suspension de séance demandée par le chef du groupe majoritaire **Philippe Bies** (PS) pour tenter de « maintenir la cohésion de la majorité », on finit par voter : 23 voix pour, 16 contre et 21 abstentions. Un accouchement dans la douleur. Qui laissera certainement des traces au sein de la majorité plurielle de Roland Ries. ■

Dominique DUWIG

EUROMÉTROPOLE Restructuration du stade du Racing

La Meinau au centre du jeu

Le conseil municipal ce lundi (lire ci-contre) et celui de l'Eurométropole vendredi vont valider d'idée de mettre au pot pour élaborer le projet technique de la rénovation du stade du Racing et le montage juridico-financier. Coût pour l'Eurométropole : 400 000 €. Pour un projet estimé, à la louche, à plus de 100 millions d'euros. La pilule a du mal à passer pour certains élus.



Les collectivités se montrent aux petits soins pour le Racing. Mais c'est le club qui avait financé la pose du gazon provisoire le 26 mars dernier, pour un montant oscillant entre 150 000 et 200 000 euros. PHOTO ARCHIVES DNA - LAURENT RÉA

APRÈS LA PRÉSENTATION – par le président du Racing Marc Keller – de l'étude qui définit les besoins pour faire de la Meinau un stade digne de la Ligue 1, les élus de l'Eurométropole vont devoir valider l'engagement de la phase opérationnelle du projet (DNA du 21 juin).

Après avoir mis la main au portemonnaie (162 000 euros cofinancés par les trois collectivités, soit 36 000 par collectivité, et le Racing pour le solde de 54 000 €) pour établir une liste des besoins pour un équipement, on va désormais entrer au cœur du projet. Il s'agit d'« élaborer le programme technique détaillé », mais aussi d'« arrêter le coût de l'opération (NDLR : estimé à environ 100 millions d'euros hors taxes) et enfin choisir le montage juridico-financier, fixer les contributions publiques entre dotation initiale et constitution du capital de la structure porteuse du projet, et [enfin] défi-

nir les paramètres prévisionnels de gestion, d'exploitation et de maintenance ». Le tout pour quelque 400 000 euros. « Au sein de l'Eurométropole, nous avons des regards différenciés sur le sujet », ne cache pas son président Robert Herrmann, en regardant du coin de l'œil son 2^e vice-président, Yves Bur. Le maire de Lingolsheim qui a toujours été un farouche opposant à toute forme de subvention au sport professionnel (Racing ou rallye de France), ne cache pas son embarras : « Nous n'avons pas demandé aux contribuables et aux agents de faire tous ces efforts pour les sacrifier sur l'autel du foot »,

grince l'élu, qui a du mal à accepter ce vote pour « une assistance à maîtrise publique au bénéfice d'une structure qui est incapable de financer son outil de travail ». D'autant qu'« on (NDLR : la pré-étude de Catevent) nous annonce un montant de 100 millions d'euros ». Sous-entendu : jusqu'à ce qu'on nous présente une nouvelle facture d'un montant plus élevé.

Ries : « Un choix un peu contraint »

C'est en réalité « un choix un peu contraint », concède Roland Ries – qui annonce que le Ville mettra, le cas échéant, au pot pour dix millions

d'euros (lire ci-contre). Qui considère que « si on ne le fait pas, le risque est que le Racing retourne dans une spirale négative ». Et cela, personne n'en veut – ou plutôt n'est prêt à l'assumer –, dans les différentes collectivités. En raison du rayonnement du Racing : « Quand il gagne face au PSG, le retentissement est mondial », résume Robert Herrmann. D'où un partage, sur le principe, du montant total prévisionnel de 60 millions d'euros, avec, outre les 10 millions de la Ville de Strasbourg, quelque 20 millions d'euros

pour l'Eurométropole, autant pour la Région Grand Est, et une enveloppe identique à la Ville pour le conseil départemental du Bas-Rhin « au titre du soutien à l'attractivité et au rayonnement de l'Alsace ». Charge ensuite « à financer les 40 millions d'euros restants », appuie Roland Ries. « Ça ne se trouve pas sous les crampons d'un joueur de foot », lui glisse Yves Bur. Avant de conclure, après réflexion : « Ou plutôt si, c'est là qu'il y a des millions... » ■

Philippe DOSSMANN

LES VERTS S'ABSTIENNENT À LA VILLE

« Le Racing irrigue tout un territoire » et c'est « un vecteur de cohésion sociale », a démarré **Alain Jund**. Mais l'élu des Verts a appelé ses collègues élus à « aborder la question d'un investissement à 10M€, la tête froide » - et non en supporter, vu l'heure avancée (21 h) à laquelle est passée la délibération, hier soir. L'adjoint écolo à l'urbanisme et son groupe se sont donc abstenus, au moment « où l'État réduit la marge de manœuvre de la collectivité » : « Cet investissement n'est pas acceptable pour les citoyens. » Et celui-ci de faire la proposition de « réduire cette somme par deux » en proposant au club « un bail emphytéotique ». « Facile à dire, plus difficile à faire », lui a rétorqué le maire **Roland Ries**. À qui **Thomas Rémond** (MoDem) a suggéré d'investir « autant pour le nouvel opéra ». L'adjoint **Paul Meyer** (La Coopérative) a proposé d'ouvrir des parts aux « socios » (comme à

Barcelone), « comme pour un investissement collaboratif ». Tandis que l'adjoint **Mathieu Cahn** a relevé qu'il s'agissait aussi d'« un investissement en cœur de ville et d'entrée nord du quartier [dont il a la charge NDLR] ». L'opposition par la voix de **Jean-Philippe Maurer** (LR) et **Fabienne Keller** (AGIR) ont salué ce projet de restructuration. Quant au premier adjoint **Alain Fontanel**, il a mentionné le rôle moteur du football, « 1^{er} sport au niveau des licenciés et des médias », et « l'enjeu de disposer d'un équipement modernisé » pour consolider le modèle économique du Racing en Ligue 1 ». Et ce, en s'appuyant sur l'expertise du président du Racing, Marc Keller, bien « implanté » dans le secteur.

Ph.D.

► 48 élus ont voté pour et six élus Verts se sont abstenus.

accroche
note

ÉGLISE DU BOUCLIER
STRASBOURG
26, 27, 28 JUIN 20H30

HERSANT, RACHMANINOV, BRAHMS
LIGETI, KURTAG, BARTOK, EÖTVÖS
NONO, NAON, CHARLES, BOUSCH, MANOURY

Entrée libre



18° RENCONTRES D'ÉTÉ DE MUSIQUE DE CHAMBRE

www.accrochenote.com



60 millions d'argent public pour l'agrandissement du stade de la Meinau, 40 millions à trouver

Par Jean-François Gérard | publié le 29/06/2018 à 12h45 | actualisé le 10/08/2018 à 11h18 | imprimé le 23/04/2019 à 19h28

4 287 VISITES 1 COMMENTAIRE

Les quatre collectivités locales strasbourgeoises se sont mises d'accord pour financer une partie de l'agrandissement de la rénovation du stade de la Meinau, où joue le Racing club de Strasbourg. L'Eurométropole, [propriétaire du stade](#), et la Région Grand Est sont les principaux contributeurs avec 20 millions d'euros chacun. La Ville de Strasbourg et le Département du Bas-Rhin apportent également 10 millions chacun. Soit 60 millions d'argent public au total. Le club doit trouver 40 millions d'euros d'autres puisque l'estimation totale est de 100 millions d'euros.

Quels changements ?

Cette rénovation, portée par le club, prévoit de passer de 27 000 places à « entre 30 000 et 35 000 places », dont 3 000 loges et salons, contre quelques centaines aujourd'hui. Les places supplémentaires sont prévues au-dessus du toit actuel, du côté des bancs de touche. Tous les sièges du stade seront changés.

Parmi les principales modifications avec le modernisation, la tribune Ouest, utilisée par le Kop, doit être transformée en « tribune active debout », ce qui est de fait déjà le cas lors des matches. Les tribunes populaires et leurs petits tarifs pour voir le match debout au bord de la pelouse seront aussi supprimées pour faire place à 6 500 places assises.

Autre nouveauté, un espace convivial appelé « fan zone » à l'entrée du stade.

Pour les travaux, pas de calendrier précis, mais l'objectif est de démarrer au plus tôt en 2019. Strasbourg s'est positionnée pour accueillir des matches de football lors des Jeux olympiques de Paris en 2024.



Le Racing veut agrandir un peu son stade de la Meinau (photo JFG / Rue89 Strasbourg)

Trouver des financements privés

Pour trouver les financements restant, le club peut bien sûr utiliser ses fonds propres, mais aussi recourir à un emprunt tout comme se tourner vers d'autres entreprises. La Caisse des dépôts et Consignation sera notamment sollicitée. Une société parapublique spécifique au stade sera créée où l'Eurométropole serait majoritaire (type [Semop](#)) et où le club verserait un loyer annuel.

À l'instar de la Sig et son futur « [Crédit mutuel forum](#) », le Racing peut notamment se tourner vers un sponsor. Mais le nom de la Meinau étant très populaire auprès des supporters, la question demeure sensible.

En aidant à disposer ses deux clubs professionnels à se doter d'outils modernes qui génèrent des revenus quotidiens, les collectivités disent vouloir réduire leurs subventions annuelles, un sujet de débat dans plusieurs formations des hémicycles. Yves Bur, maire de Lingolsheim et vice-

président et « numéro 2 » officieux de la coalition se dit « satisfait » que la contribution de l'Eurométropole soit ramenée à 20 millions d'euros « alors qu'un moment, 70 millions d'euros avaient été évoqués ».

1 COMMENTAIRE POSTÉ EN LIGNE

RETROUVEZ CET ARTICLE SUR NOTRE SITE !



<https://www.rue89strasbourg.com/agrandissement-stade-meinau-strasbourg-racing-138958>

STRASBOURG Un projet de rénovation évalué à 100 millions d'euros

Un nouveau stade de la Meinau

Le projet structurant du stade de la Meinau est sur les rails. Eurométropole, Ville de Strasbourg, Département du Bas-Rhin et Région Grand Est se sont engagés à mettre la main au portefeuille, aux côtés du Racing. Objectif : créer un stade multiactivités. Avec une jauge comprise entre 32 000 et 33 000 places, d'ici 2024. Au lieu de 27 000 actuellement.

Quel que soit son niveau de compétition, le Racing Club de Strasbourg Alsace entretient une relation spéciale avec les Alsaciens. Une véritable lune de miel, en dépit des péripéties passées qui lui ont fait perdre un temps sa place dans le monde professionnel. Pas loin de sombrer totalement en 2011 lorsqu'il a touché le fond avec le dépôt de bilan, le club a relevé spectaculairement la tête. Au point de remonter en Ligue 1, en mai 2017.

Plus de 19 000 abonnés pour la saison 2018-2019

Particularités du vieillissant stade de la Meinau ? L'engouement des spectateurs et l'attractivité de ce lieu mythique, parfois surnommé « la deuxième cathédrale... ». Il draine régulièrement un public important de supporters originaires de tout le département et même d'au-delà. Jusqu'à rassembler 26 000 personnes, soit la totalité de sa capacité. Le record des 15 650 abonnés de la saison passée devrait encore être

L'AVIS DE

Robert Herrmann
Président de l'Eurométropole

« La collectivité injecte bon an mal an entre 1 et 1,3 million d'euros dans les travaux de maintenance du stade. Nous préférons concentrer cet argent sur une période plus resserrée pour réaliser de gros travaux structurels. Quoi qu'on en dise, l'investissement public reste indispensable. »



Le stade de la Meinau a maintenant plus de trente ans. Il avait été entièrement reconstruit entre 1979 et 1983 pour le Championnat d'Europe 1984 qui se tenait alors en France. En revanche, Strasbourg a laissé filer la Coupe du Monde 1998 et l'Euro 2016, faute d'investissements. PHOTO ARCHIVES DNA - JEAN-CHRISTOPHE DORN

battu dans les semaines qui viennent avec plus de 19 000 abonnés.

Phénomène culturel, le stade a accueilli en moyenne 24 083 spectateurs par match de Ligue 1, soit au total près d'un demi-million de visiteurs. Qui plus est, 12 480 personnes ont assisté à la finale de la Coupe de France féminine de football, ce qui marque un nouveau record d'affluence pour cet événement.

On comprend mieux pourquoi les collectivités sont restées derrière le Racing et ont cofinancé une étude de faisabilité commandée par le club au cabinet havrais Catevents. Avec deux questions : construire un nouveau stade ? Rester à la Meinau ? La réponse ne fait guère de doute. « On reste. Il n'y a plus d'autre hypothèse », tranche Robert Herrmann au vu de l'étude.

Propriétaire de l'équipement, l'Eurométropole de Strasbourg n'a pas eu trop de difficultés à convaincre la Région Grand Est, le Département du Bas-Rhin et la Ville de Strasbourg, de délibérer en même temps qu'elle – fin juin – et dans les mêmes termes sur le projet de rénovation.

Résultat, il y a eu consensus : unanimité au conseil régional et au conseil départemental, quasi-unanimité à la Ville de Strasbourg et à l'Eurométropole. « On a travaillé main dans la main », se félicite Marc Keller. L'occasion d'expliquer en particulier pourquoi il faut augmenter le budget du club. L'enjeu, selon le dirigeant : passer de 35 millions d'euros actuellement à au moins 50 millions. Histoire d'intégrer le cercle des clubs français qui se maintiennent en Ligue 1 sans trop trembler.

Un tel budget impose que le Racing fasse croître ses recettes récurrentes. Pour cela, il faut augmenter la capacité du stade de 27 000 à plus de 32 000 places. Les collectivités publiques ont d'ores et déjà annoncé leur volonté de participer, à hauteur de 60 %, à un projet qui tourne autour de 100 millions d'euros : 20 millions pour la Région Grand Est, autant pour l'Eurométropole, 10 millions pour le Département du Bas-Rhin, la même somme pour la Ville de Strasbourg. À charge pour le club de trouver les 40 millions restants.

Le programme prévisionnel

Pour Robert Herrmann, la feuille de route est claire pour les mois à venir. Prochaine étape : le lancement en octobre des missions d'assistance à maîtrise

se d'ouvrage pour engager la phase opérationnelle du projet.

Au bout de six mois, on devrait en savoir plus sur le montage juridico-financier et sur le meilleur portage de l'opération.

« On a écarté le partenariat privé-public, car trop onéreux, explique Robert Herrmann. Un établissement public pourrait fort bien porter le projet. » Une partie de l'année 2019 devrait être consacrée à cette question, avant le lancement de la concession de travaux qui courra jusqu'au deuxième semestre 2020.

Début des travaux de rénovation fin 2020 ?

Viendra le temps de la finalisation des études par le concessionnaire et le démarrage des travaux qui pourrait intervenir fin 2020. Pour une livraison du stade rénové fin 2022, début 2023, croit savoir le président de l'Eurométropole. S'il n'y a pas de grain de sable d'ici là. ■

Dominique DUWIG

L'AVIS DE

Marc Keller
Président du RCSA



« Avec 92 % de taux de remplissage, le Racing Club de Strasbourg Alsace est le deuxième club le plus fréquenté de la Ligue 1, derrière le PSG. Nous voulons le stade de demain avec l'ambiance d'aujourd'hui... C'est un outil ambitieux mais réaliste. »

À quoi ressemblera-t-il ?

Nouveaux salons, nouvelles loges, rénovation des espaces de prestation... À quoi ressemblera le stade rénové ? Les DNA vous révèlent les pistes proposées par l'étude de faisabilité du projet. Promis, rien n'est acté...

■ La création d'une fan zone devant l'entrée principale, côté avenue de Colmar

80 % des spectateurs accèdent au stade par l'entrée principale, côté ouest. Ce qui représente le passage de plus de 20 000 personnes à chaque match... C'est dire que cet espace est stratégique. D'où l'idée d'aménager sur l'actuel parking VIP une fan zone capable d'accueillir de 3 000 à 5 000 personnes. Lieu de rassemblement convivial avant et après le match, on pourrait – tout en restant debout – y boire un verre ou y déguster une tarte flambée. Espace toujours bienvenu pour l'accueil des trois plus gros matches de la saison, type PSG, OM ou OL... Avec une installation éphémère d'écrans géants. Sécurisé, l'équipement pourrait être rentabilisé en dehors des compétitions de football et devenir un lieu vivant tous les jours. Et l'on peut fort bien y imaginer la retransmission de la prochaine finale de la coupe du monde 2022... Avec les Bleus ?



Cette image de synthèse du cabinet international Catevents, basé au Havre, ne rend pas encore compte du projet définitif. DOCUMENT REMIS – CABINET CATEVENTS

■ La fermeture des coursives et le remplacement de la toiture par une enveloppe translucide

L'objectif est de permettre aux spectateurs de profiter des deux niveaux de coursives à

l'abri de la chaleur de l'été ou du froid de l'hiver. Cette galerie circulaire leur permettrait ainsi de pouvoir se restaurer à la mi-temps.

L'enveloppe ? Ce sera aux architectes – qui

seront sélectionnés dans les prochains mois – de définir la matière et la forme.

■ La tribune sud surélevée pour accueillir 4 800 sièges supplémentaires

C'est l'espace qui devrait permettre au club de générer des moyens économiques complémentaires. La tribune sud pourrait être transformée en « business center » sur trois ou quatre plateaux. Avec à la clé des espaces pour tenir des séminaires, un salon pour cocktails, des lieux d'hospitalité les soirs de match, un restaurant et un bar au premier étage. Et même une « allée des partenaires » avec loges pour VIP au deuxième étage, car le club compte pas moins de 300 partenaires... Enfin, une terrasse couverte pour des réceptions sur le toit.

Cela pourrait être « The place to be ». D'autres clubs européens – à l'image de Berne ou Liverpool – possèdent de tels lieux de vie dans leurs stades multi-activités. « Si l'on considère qu'un stade est un outil de croissance économique, il est urgent d'aller dans cette direction et d'exploiter différemment un tel équipement, précise un dirigeant du Racing. C'est le sens de l'histoire... » Offrir des activités connexes capables de faire vivre le stade en dehors des seuls matches... ■

D.D.

MUSIQUE

La scène alsacienne boudée par les stars

Le nombre de concerts d'artistes internationaux qui rassemblent plusieurs milliers de spectateurs est à la baisse dans les régions, alors que le spectacle live se porte très bien. En Alsace, les poids lourds de la scène internationale ne se déplacent plus que rarement. Analyse du phénomène avec les professionnels du secteur.

Ce 25 mai 2010, le public strasbourgeois est en surchauffe quand Lady Gaga apparaît sur la scène du Zénith de Strasbourg. Certains fans ont passé la nuit sur le parking pour être aux premières loges. À 24 ans, l'icône de la pop domine la scène mondiale. Depuis, l'artiste ne s'est plus jamais reproduite dans la capitale alsacienne.

Comme elle, Coldplay, Imagine Dragons, Radiohead... tous ces artistes qui se sont succédé sur la scène du cylindre orange de 2008 à 2017, n'y ont depuis plus remis les pieds.

Elton John, Muse et Rammstein, attendus à Paris en 2019, ne feront pas le détour par l'Alsace. Alors qu'au tour des années 2010, tous trois sont passés par Strasbourg. Et le phénomène s'installe partout en France. Même la chanteuse française Mylène Farmer se contente de huit dates en tout et pour tout à Paris en juin prochain.

« C'est plus rentable pour un artiste de rester à Paris que de mettre des camions en tournée »

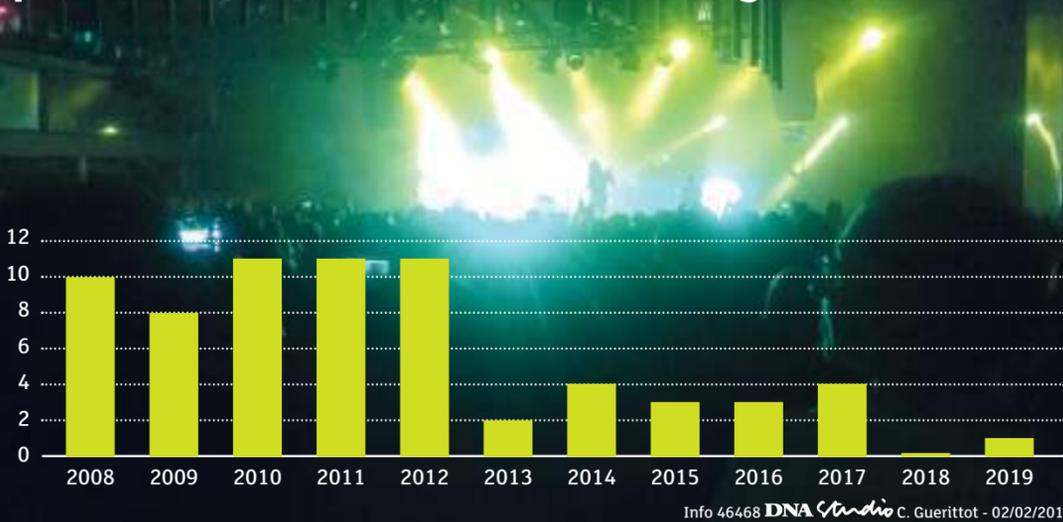
Raymond Schweitzer, PDG de Stacco, société prestataire de services du spectacle implantée à Wasselonne, a vu le paysage musical changer en quelques années. « C'est plus rentable pour un artiste de rester dans une grande salle parisienne que de mettre des camions en tournée. Malheureusement pour le spectateur, venir assister à un concert à Paris, ça oblige à se payer le train, le restaurant et l'hôtel en plus du billet de spectacle. »

Cette situation s'est cristallisée ces dernières années. Explications en six points.

La concurrence des très grandes salles nationales

Il suffit de compter pour comprendre. AccorHotels Arena (ancien Bercy) : 20 300 places ; Paris La Défense Arena : 40 000 places ; Stade de France : 96 000 places. À côté, les 12 000 places du Zénith de Strasbourg ne font pas le poids quand, pour un même concert, un producteur peut faire venir un plus grand public et maximiser ses bénéfices. Le calcul est rapide. « Les intermédiaires

Concerts d'artistes internationaux par année au Zénith de Strasbourg



demandent des salles aux jauges à 15 000 spectateurs et plus », confirme Sylvie Chauchoy, directrice du Zénith de Strasbourg. Autre élément de taille, la complexification des techniques scéniques nécessite des salles de plus en plus adaptées et difficiles à trouver en Alsace. Les producteurs de spectacle demandent une très grande hauteur sous plafond, pour permettre par exemple des effets d'apparition sur scène.

Les tournées coûtent cher

Avec de nombreux semi-remorques à mettre sur les routes (entre cinq et dix par concert), des équipes techniques à payer et loger, la facture de la tournée est souvent salée, comme l'explique Bruno Eucat, professionnel alsacien de l'organisation de concerts : « C'est une question de rentabilité, les Rolling Stones préfèrent par exemple les stades des très grandes villes et leurs grosses jauges de public plutôt que la province. Les recettes sont meilleures et le spectacle plus rentable. »

Le cachet des artistes a lui aussi augmenté ces dernières années : « Leur montant s'est multiplié par 2, 3 voire 4. Parce qu'il y a de grosses offres d'autres pays que la France. Ça va être un gros problème dans les années à venir », analyse Claude Lebourgeois, directeur de la Foire aux Vins de Colmar.

La fin de l'effet « nouveauté » du Zénith

Après dix ans d'existence, le Zénith de Strasbourg, le plus grand Zénith couvert de France, s'est fait un peu oublier : « On a connu l'âge d'or avec l'ouverture du Zénith, qui a capté beaucoup d'artistes, comme une sorte d'aspirateur à contenu. Cette période intensive du lancement était amplifiée par l'effet nouveauté de la salle. Regardez l'Arkéa Arena à Bordeaux qui vient d'ouvrir il y a un an, qui a une jauge inférieure à Strasbourg et pourtant accueille une programmation internationale très riche (*Shakira, Depeche Mode, Lenny Kravitz, Imagine Dragons*) », analyse Frédéric Saint-Dizier, président des productions Label LN, qui diffuse de nombreux concerts dans le Grand Est. « C'est cyclique. Il faut attendre les futures pointures en début de carrière qui viendront à Strasbourg car la taille de la salle leur suffira. »

Un public alsacien difficile à prévoir

Le public alsacien n'est pas le plus rapide à acheter des billets, ce qui freine certains organisateurs de concerts. « Strasbourg surprend en billetterie avec des bons ou des mauvais scores, mais on ne sait pas à l'avance si ça va être complet. Ce contexte impalpable fait que Strasbourg n'est pas une priorité des producteurs », ajoute Frédéric Saint-Dizier. L'Est de la France

est également doté de nombreuses salles de spectacle avec peu de distance entre elles par rapport à l'ouest du pays. La concurrence est donc plus forte. De plus, le bassin potentiel de spectateurs est tronqué de l'autre côté du Rhin. « Les artistes français n'intéressent pas les Allemands », confirme la directrice du Zénith.

La concurrence des salles allemandes

« La proximité de l'Allemagne nous pénalise, les artistes préfèrent Stuttgart », déplore aussi Sylvie Chauchoy. Il suffit de jeter un œil à la série de concerts prévue dans cette ville située à moins de deux heures de l'Alsace : Elton John, Phil Collins, Bob Dylan, Jamie Cullum et Pink sont attendus cette année. Pour Claude Lebourgeois, la réponse tient dans le pouvoir d'achat du public d'outre-Rhin : « Le public est habitué à payer plus cher ses

billets, de 100 à 200 € pour une place de base. Du coup, les artistes bénéficient d'un cachet plus important. » La situation est identique en Suisse.

Le poids des festivals, notamment en Europe de l'Est

En Alsace, un festival tire son épingle du jeu en accueillant plusieurs stars internationales : la Foire aux Vins. Cet été, Sting, Eros Ramazzotti ainsi que deux autres artistes internationaux dont le nom n'a pas encore été dévoilé se partageront la scène colmarienne, qui avait réuni plus de 90 000 spectateurs pendant ses dix soirées de concerts en 2018. Claude Lebourgeois, directeur du festival, collabore depuis dix ans avec Live Nation, géant de la production musicale mondiale et française (lire ci-dessous) : « Ils sont incontournables. En tant qu'acheteur de spectacles, on a accès à un gros catalogue. » Les Eurockéennes (Belfort) et Décibulles (Neuve-Église) drainent un public important, mais en Europe, la concurrence est rude. « Les festivals d'Europe de l'Est sont sponsorisés par des cigarettiers et des marques d'alcool, et proposent donc de plus gros budgets », observe Sylvie Chauchoy. Ce qui y attire chaque année artistes et public de plus en plus nombreux. Raymond Schweitzer, spécialiste du secteur qui fournit le matériel scénique de stars comme Paul McCartney et Céline Dion, regrette l'absence d'un très grand festival en Alsace, « bien qu'il y ait un gros potentiel à Strasbourg, et alors que les grosses sociétés françaises de spectacles sont établies dans le Grand Est ».

Ce ne sont pas les derniers chiffres d'une enquête Harris interactive pour le PRO-DISS (syndicat national du spectacle musical et de variété) qui le contrediront. Ils confirment l'intérêt grandissant du public français pour le live : la fréquentation des spectacles connaît une hausse de 9 % depuis 2014. ■

Dossier réalisé par Florent POTIER

LE SPECTACLE LIVE EN PLEINE MUTATION

Avec la chute des ventes de disques, le spectacle live ne s'est jamais aussi bien porté. « Avant, la musique enregistrée régnait sur l'économie de la musique. La tournée c'était pour le fun. À partir des années 2000, les ventes de disques se sont effondrées et l'économie musicale s'est reportée sur les concerts », décrypte Sophian Fanen, ancien collaborateur des DNA et cofondateur du site d'information *Les Jours*. « C'est la stratégie du blockbuster née dans les années 2000-2010 qui s'est appliquée. En misant tout sur très peu, on gagne davantage. Par exemple, l'artiste Beyoncé et Jay-Z qui ne se sont produits qu'au Stade de France en 2018. Cela crée une rareté qui amplifie l'intérêt médiatique. La petite tournée sympa sur les routes, c'est fini ! » Dans ce paysage économique en recomposition, le géant de la musique américain Live Nation pèse très lourd dans la production de concerts. Avec un chiffre d'affaires de 10,3 milliards de dollars

(2017), 25 000 concerts chaque année à son compteur et 127 festivals sur la planète, ce mastodonte s'est installé en France en 2007 et s'occupe de tous les étages de l'organisation d'un concert pour ses artistes « maison » : management, production, promotion, vente des billets (grâce à sa société Ticketmaster).

Bulle financière

Là où différents acteurs se passaient le relais, avec Live Nation, les artistes s'offrent un accompagnement complet. Un autre poids lourd du secteur, le californien AEG (Anschutz Entertainment Group), deuxième plus grand diffuseur de musique live, tente de s'établir en France. « Live Nation et AEG ont absorbé et racheté des tourneurs, pour capter leurs revenus. Cela a créé une bulle financière. Si une seule date dans une grosse salle rapporte autant que trois dates dans des salles moyennes, pourquoi faire trois dates ? », analyse encore Sophian Fanen.

« Il y a eu une mutation en deux à trois ans. Live Nation se garde les grands artistes au chaud à Paris plusieurs jours, et ils ne viennent plus en Province. Ça leur demande moins de frais d'organiser le concert plusieurs jours de suite à Paris. Mais c'est aux spectateurs de payer pour se déplacer », regrette Sylvie Chauchoy, directrice du Zénith de Strasbourg. Face à ces deux mastodontes, les traditionnelles maisons de disques (Universal, Sony, Warner, Wagram...) ont commencé à produire des concerts et à accompagner leurs artistes au-delà de l'enregistrement de disques. « Ils ont créé des liens capitalistiques ou des partenariats avec des tourneurs et des producteurs pour trouver de nouveaux revenus grâce aux concerts et aux placements de produits dans les séries TV et les jeux vidéo. Ils travaillent aussi le branding, c'est-à-dire le placement de leurs artistes avec les produits des grandes marques ».

STRASBOURG

Des concerts à la Meinau ?



Pink Floyd s'est produit en 1994 au stade de la Meinau.

ARCHIVES DNA - CHRISTIAN LUTZ-SORG

Le stade de la Meinau à Strasbourg a accueilli quelques grandes têtes d'affiche du rock : U2 et Pink Floyd, respectivement en 1993 et 1994, ainsi que Johnny Hallyday en 2003. Depuis, l'arène n'accueille plus que des rencontres sportives. Avec des travaux de rénovation prévus à partir de 2020, l'équipement pourrait-il accueillir à nouveau des stars mondiales ? « Ce n'est pas le premier objectif, répond Alain Fontanel, premier adjoint au maire. Mais il pourrait y avoir des dérogations pour accueillir un concert à titre exceptionnel. » Pour l'heure, rien n'empêche formellement l'organisation d'un concert, puisque, contrairement au Rhenus Sport et au Palais de la musique et des congrès, le grand stade strasbourgeois ne tombe pas sous le coup d'un principe de non-concurrence avec le Zénith.



Pas footeux mais fêtard ? 11 choses à savoir pour profiter de la finale

Plusieurs dizaines de milliers d'Alsaciens se rendront à Lille pour suivre la finale de la Coupe de la Ligue face à Guingamp (21h) et sûrement autant suivront le match devant un écran à Strasbourg. Pas spécialiste de foot, mais envie de participer à la fête ? Voici onze choses à savoir sur le Racing et ce match, pour ne pas être hors-jeu dès le coup d'envoi.

Par Jean-François Gérard | publié le 30/03/2019 à 06h00 | imprimé le 23/04/2019 à 19h31

1115 VISITES 0 COMMENTAIRE

Pourquoi onze et pas dix points ? Car il y a onze joueurs sur le terrain.

1 – La star du Racing joue en défense

D'habitude, les attaquants marquent le plus de buts et sont les plus connus. Les joueurs de pointe Ludovic Ajorque, Nuno Da Costa et Lebo Mothiba n'ont pas démerité cette saison. Mais celui qui attire le plus les regards s'appelle Kenny Lala, arrivé à l'été 2017, et joue arrière droit, ou « latéral » dans une défense à 5 joueurs (3 au milieu et 2 sur les côtés).

Le système de jeu de Strasbourg a notamment été imaginé pour mettre en valeur ses qualités offensives. Résultat : 4 buts et surtout 11 passes décisives (les passe avant les buts) toutes compétitions confondues cette année pour Kenny Lala. Vous le verrez sûrement courir à toute allure en bas de votre écran (vers la droite) ou en haut (vers la gauche) puis centrer la balle vers le milieu.



Racing Database 🏆🏆
@1RacingDatabase

🇫🇷 Kenny Lala a délivré **11** passes décisives cette saison, toutes compétitions confondues. C'est plus que Pavard, Sidibé, Malcuit et Dubois réunis (5 au total) 🇫🇷🇫🇷!

294 11:12 - 14 mars 2019

[147 personnes parlent à ce sujet](#)

Pré-sélectionné en équipe de France en mars, il n'a finalement pas été retenu dans le groupe de Didier Deschamps pour les premiers matches de qualification de l'euro, mais cet intérêt témoigne de la progression du joueur de 28 ans. Restera, restera pas au Racing cet été ? Le président Marc Keller a indiqué au micro de RMC que [seule une grosse offre pourrait le faire réfléchir](#). Le joueur, qui vient de prolonger son contrat, a dit qu'il n'irait pas dans un club qui « offrira moins » que Strasbourg. Comprendre, en temps de jeu et peut-être une coupe d'Europe (voir au numéro 8).

**Téléfoot**

@telefoot_TF1

#Téléfoot

Kenny Lala sur son avenir : "La Lazio ça reste un grand club. Un départ en janvier n'est pas ce que je voulais. Je ne veux pas partir dans un club qui m'offrira moins que Strasbourg".

126 12:20 - 24 févr. 2019

[27 personnes parlent à ce sujet](#)

2 – Les finales ne sont pas toujours trépidantes

Les spectateurs occasionnels de football ont sûrement le souvenir de la très spectaculaire finale de la Coupe du Monde entre la France et la Croatie (4-2). Mais toutes les finales ne sont pas de cet acabit. Elles sont parfois très fermées, pour ne pas dire ennuyeuses. Les équipes prennent peu de risques et seulement quelques moments-clés font basculer le match.

Le journaliste à Beln Sports Jeffrey Voltzenlogel, auteur de plusieurs livres sur le Racing à base de statistiques (dont [le dernier est Racing Data Story](#)) qu'il compile « par passion », s'est d'ailleurs plongé dans l'historique : « Avant les 5 dernières années où le PSG l'emporte, les trois dernières finales se terminent par 1-0 ». L'animateur du compte Twitter [@1RacingDatabase](#) poste régulièrement des infos historiques, comparaisons et insolites. Une bonne source pour briller en société. Samedi soir, il sera dans les gradins et ne compte pas toucher à son téléphone pour profiter de la finale : « ça arrive une fois tous les quinze ans ». Mais il promet quelques trouvailles sur ce compte pour les jours suivants.

Le Racing a aussi par le passé remporté deux autres finales (la Coupe de France 2001, la Coupe de la Ligue 1997) sur le score de 0-0, ce qui a nécessité des tirs aux buts (et même 8 tirs). Il faudra donc peut-être faire preuve de patience avant d'entamer la troisième mi-temps.



Racing Database 🏆🏆

@1RacingDatabase



Les frappeurs aux tirs au but du @RCSA en finale de la @CoupeLigueBKT 1997 :



Gérald Baticle



@pnouma21



Jan Suchoparek 🇨🇪



@valerien_ismael



Karim M'Ghoghi 🇨🇩



Philippe Raschke



Stéphane Collet



Yannick Rott

19 17:25 - 23 mars 2019

[Voir les autres Tweets de Racing Database](#) 🏆🏆

3 – Rhénus, bar, chez soi... Bien choisir son spot

Où regarder la finale à l'extérieur à Strasbourg ? La place Saint-Nicolas-aux-Ondes à la Krutenau est devenu un lieu prisé avec ses bars et ses grandes terrasses, notamment en cas de beau temps. Idem pour la place d'Austerlitz, plus proche du centre-ville. Mais pour être bien placé, il faut arriver plusieurs heures en avance soit vers 18h pour un coup d'envoi vers 21h. La météo annonce un beau samedi, mais les températures retombent vite pendant la nuit, ce qui nécessite aussi de s'équiper pour ne pas finir le match congelé. En cas de prolongation, voire de tirs aux but, le match se terminerait vers 23h30.

Une projection sur grand écran est prévue au Rhénus, dans le quartier du Wacken, [sur inscription gratuite](#). La salle, dont les portes ouvriront à 19h, pourra accueillir jusqu'à 8 000 personnes et aura une petite restauration. Enfin, le match est diffusé sur France 2 ce qui permet à tout le monde de

le regarder chez soi.

En cas de victoire, aucune règle existe, mais les fêtards ont l'habitude de converger vers la place Kléber. Le dimanche ou le lundi suivant, une présentation du trophée aux supporters se déroule au centre-ville, l'Hôtel de ville place Broglie ou place Kléber (comme après la montée en Ligue 1 en 2017). Le match suivant à la Meinau se joue quatre jours plus tard, le mercredi 4 avril, contre Reims et pourrait être une occasion de revoir les joueurs (et le trophée). Quelques places sont encore disponibles.

4 – À Lille, Strasbourg a déjà gagné le match des tribunes

Dans le stade Pierre Mauroy de Lille de 50 000 sièges, toutes les 11 900 places réservées au club de Strasbourg ont trouvé preneur. De surcroît, environ autant d'Alsaciens ont acheté leurs places parmi celles ouvertes au grand public, car ils craignaient de ne pas avoir accès à celles réservées au club. Et pour cause, il y en avait moins d'une par abonné (environ 19 000).

Chez les Bretons de Guingamp, ce n'est pas tout à fait le même enthousiasme. « L'En Avant » est 18ème en Ligue 1 et surtout préoccupé par son maintien. Il a retourné 3 900 places sur son quota. Comparaison n'est pas raison, il faut dire que Guingamp est moins bien relié à Lille et surtout son agglomération avec Paimpol dans les Côtes d'Armor ne compte que 73 000 habitants, soit 7 fois moins d'habitants qu'à Strasbourg.

Dans les rues de Lille, un cortège partira à 16h45 du parc Jean-Baptiste Lebas, distant de 5 kilomètres du stade. Jusqu'à 5 000 personnes sont attendues pour arriver bien en avance, chanter, manger quelques tartes flambées, avant d'encourager les Bleus et blancs dès l'échauffement. Surprise ou pas dans les tribunes avec une banderole ou un « tifo » comme au Stade de France en 2005 ? Suspense, car les Strasbourgeois auront accès aux installations que tardivement... Mais les supporters les plus impliqués savent être ingénieux.



**AU COEUR DU RCS**

@AUCOEURDURCS



Marc Keller dans le [@LateFootClub](#) "Le souvenir que j'ai de notre finale de 2005, c'est notre tifo "VAINCRE". Ça va rester..." [#LateFC](#) [#AllezRacing](#) [#LiveRCS](#) [#RCSAEAG](#) ([@BleuAlsace](#)) [@gkuntzmann](#) [@EricBesnard1](#)

38 00:10 - 21 mars 2019

[Voir les autres Tweets de AU COEUR DU RCS](#)

Après le match, les Bretons ou les Alsaciens devraient célébrer (ou se consoler) du côté des [rues Solférino](#) et Massena, les « rues de la Soif » lilloises.

5 – Les supporters sont au top, mais tout n'est pas rose

Jeffrey Voltzenlogel constate que « dans les médias nationaux, il y a un regard bienveillant sur le club ». Cela vient en partie de l'ambiance mise par son public à domicile, comme à l'extérieur. Mais lors du dernier match à Nîmes, un centaine de supporters des UltraBoys 90 ont voulu démontrer qu'ils n'étaient pas une menace pour la sécurité publique, en arrivant par la gare, en dépit d'un arrêté qui l'interdisait.

Attendus par les policiers, ils ont été accompagnés au poste de police et renvoyés à Strasbourg sans voir le match. Partout en France, des arrêtés successifs interdisent aux supporters de se rendre dans les rues autour des centrales et autour des stades. Le club n'a pas réagi au cas nîmois.

COMMUNIQUÉ

Par ce communiqué, nous souhaitons revenir sur les événements du samedi 16 mars 2019,

Le Racing Club de Strasbourg se déplaçait à Nîmes pour le compte de la 29ème journée de Ligue 1. Comme depuis bon nombre d'années nous avons organisé un déplacement afin d'aller soutenir les nôtres. Afin de profiter au mieux de ce déplacement dans le sud, nous avons décidé d'un départ en avance, de passer l'après-midi à Avignon et de finir le trajet en train jusqu'à Nîmes.

Mardi 12 mars 2019, nous apprenons la diffusion d'un arrêté par la préfecture du Gard nous interdisant notamment de nous trouver dans le périmètre de la gare de Nîmes le jour du match. Les raisons qu'invoquent l'arrêté sont toutes plus ridicules les unes que les autres, parfois même infondées. Considérant que nous pouvons jouir de notre liberté de circulation comme tout citoyen, nous avons décidé de ne pas respecter cet arrêté. Par cette action, nous souhaitons prouver que nous ne sommes ni des voyous, ni une menace à l'ordre public.

Nous prenons donc la route dans la nuit de vendredi à samedi et arrivons à Avignon aux alentours de midi. Après avoir passé un bel après-midi sous le soleil provençal nous prenons la direction de la gare. Nous montons dans le train après avoir acheté nos tickets pour notre dernière destination de la journée.

Arrivés en gare de Nîmes, nous sommes directement encerclés par les forces de l'ordre présentes en nombre qui nous dirigent vers le hall de la gare. Après de longues minutes d'attente, nous sommes contraints de monter dans des bus de la ville sans que l'on nous donne plus d'informations malgré nos demandes répétées.

Le tout se passe évidemment dans le calme et nous pouvons constater au moment de monter dans les bus, que malgré le manque d'effectifs invoqué dans l'arrêté, les forces de l'ordre sont bien plus nombreuses que nous.

Durant le trajet, nous nous rendons vite compte que nous ne prenons pas la direction du stade et c'est à l'école de police de Nîmes que nous serons parqués afin d'y subir un contrôle d'identité et une fouille en bonne et due forme avant de nous faire remonter dans les bus que nous avions affrété pour le déplacement.

Après avoir été retenu un long moment et toujours sans aucune information de la part de la police, nos bus redémarrent en direction de Strasbourg avec en prime une escorte de ministre qui nous accompagnera jusqu'à Orange pour s'assurer que nos bus ne fassent pas demi-tour. Tout au long de la journée notre comportement a été exemplaire et nous sommes finalement privés de



Ultra Boys 90
@UltraBoys90

332 12:26 - 20 mars 2019

[294 personnes parlent à ce sujet](#)

6 – Les chants en tribune sont un sujet polémique

Peut-on crier « PD » ou « enculé » à l'encontre d'un adversaire, de l'arbitre, ou de la Ligue professionnelle de foot dans un stade ? Pour la ministre des Sports, l'ancienne nageuse mulhousienne [Roxana Maracineau, qui a assisté PSG-OM le 17 mars](#), c'est non. La ministre souhaite mettre les clubs à l'amende. Dans le monde du foot, on est [gêné aux entournures](#) avec ce sujet un peu tabou. La présidente de la Ligue Nathalie Boy de la Tour a notamment expliqué que certains spectateurs [assimilaient cela à un « folklore »](#), sans pour autant rendre « acceptables » ces propos.

Plus généralement, les spécialistes estiment qu'il est difficile de [sanctionner concrètement ce genre de comportements](#) dans une tribune. Cette finale sensée célébrer « la Ligue » est le premier match professionnel français depuis cette polémique.

7 – On risque de reparler du dossier du stade de la Meinau dans les

prochains mois

Refait en 1984, le stade de la Meinau à Strasbourg n'a pas connu de grande rénovation depuis. L'enceinte appartient à l'Eurométropole. Le projet de rénovation table sur l'ajout d'une tribune surélevée sur l'un des deux grands côtés. Les tribunes pourraient passer de 26 000 à 33 000 places environ, dont une part importante de loges pour sponsors. Les quatre collectivités (Ville, Eurométropole, Département et Région) [vont verser 60 millions d'euros](#) et 40 millions restent à trouver, notamment via un prêt et peut-être un sponsor qui donnerait son nom au stade.

Le détail du projet final n'est pas encore connu, si bien que le sujet pourrait s'inviter dans le débat d'ici les élections municipales de 2020. Question timing, le club et la métropole espèrent la fin des travaux avant les Jeux olympiques de 2024, où Strasbourg compte accueillir des rencontres.

8 – Une victoire samedi qualifierait le Racing pour une coupe d'Europe

Remporter la Coupe de la Ligue permet de tenter sa chance dans la compétition européenne de deuxième rang, l'Europa League. Mais pour cela le parcours est désormais semé d'embûches.

Jeffrey Votzenlogel détaille ce qui attend peut-être le Racing, non sans risque :

« Se qualifier en Europa League après avoir gagné la Coupe de la Ligue demande de passer deux tours avec des matches aller-retour, dont le premier emmène souvent dans des pays exotiques tels la Moldavie ou l'Albanie, dès la fin juillet puis un autre tour. Et ensuite, il y a encore un tour de barrage, avec des équipes un peu plus fortes, où l'on pourrait avoir Saint-Petersbourg, la Lazio de Rome, le FC Séville... Donc quand le championnat commence, l'équipe qui passe par là peut avoir déjà quatre matches dans les jambes et une dizaine en tout dès la fin du mois d'août, avec de longs déplacements. Bordeaux a réussi cela cette année, mais connaît un trou d'air aujourd'hui. C'est une difficulté qu'il faut anticiper notamment pour composer son effectif, mais le Racing saura faire. »

S'il passe ces trois épreuves, le Racing accéderait à un tour de poule à 4, avec de meilleures équipes, ce qui garantit 3 matches à la Meinau (et 3 ailleurs en Europe) entre septembre et décembre. Voilà qui promettrait de belles affiches en Alsace.

Cette opportunité de jouer une coupe d'Europe pourrait aussi permettre au club de gagner un nouveau public. Jeffrey Votzenlogel remarque aussi que le club a peu de fans en dehors de ceux qui ont un lien personnel avec le club. « Une étude assez documentée montrait que l'on devient fan d'un club d'une ville où l'on habite pas lorsqu'il réalise un exploit et que la personne a entre 6 et 12 ans », se rappelle le journaliste. Un nouveau défi pour le club ?

9 – La dernière fois qu'il a gagné la Coupe, l'effervescence n'était

pas la même

La dernière finale de Racing remonte à 14 ans, la Coupe de la ligue (déjà), gagnée en avril 2005, au stade de France. Compte tenu de l'euphorie actuelle, difficile d'imaginer que la demi-finale s'était jouée dans une Meinau loin d'être pleine (11 307 spectateurs, [1-0 face à Saint-Étienne](#)). Le club alors présidé par l'allemand Egon Gindorf connaissait une période d'instabilité avec des reventes, des changements d'actionnaires, des problèmes extra-sportifs, sur fond de résultats médiocres. L'affluence moyenne cette saison-là était de 17 441 spectateurs (pour une capacité à l'époque de 29 000 places). Rien à voir avec cette saison où le club enchaîne les guichets fermés (12 en 14 matches), pour sa deuxième année au plus haut niveau. Un indicateur que l'effervescence sera encore plus forte dans les rues en cas de victoire ?

L'année 2005 est d'ailleurs la dernière « bonne » saison du Racing dans l'élite (malgré un début difficile et un changement d'entraîneur), où en plus de ce titre, il se classe onzième (le Racing est actuellement dixième). L'année suivante, il descend en Ligue 2. Malgré une remontée immédiate en 2007, il redescend aussi vite, et c'est le début de la spirale négative qui entraîne le club jusqu'au niveau amateur, le cinquième échelon du foot français en 2010. On espère que l'histoire ne se répétera pas.

10 – Le Racing a trois rescapés de la troisième division

« Dire qu'il y a trois ans, ils n'étaient qu'en troisième division », c'est la phrase que l'on devrait entendre à la télé ou dans les discussions. Ce retour rapide au plus haut niveau fait partie de la cote de popularité nouvelle du club historique. Mais cette page a été tournée. Dans l'équipe actuelle, seuls Abdallah N'Dour, Jérémy Grimm et Dimitri Liénard ont connu l'échelon National.

Le Colmarien Jérémy Grimm est blessé depuis l'automne, Abdallah N'Dour joue peu. Dimitri Liénard, baladé à plusieurs postes cette année, a le plus de chances de fouler la pelouse. Joueur combatif et apprécié des fans, le héros du maintien en 2018 grâce à un but à la dernière minute de l'avant-dernier match, n'est cependant pas certain d'être titulaire, le système de jeu étant moins adapté à son profil.

11 – Le Racing n'a plus gagné depuis... sa victoire en demi-finale fin janvier

La Meinau était en effervescence le mercredi 30 janvier pour la victoire face à Bordeaux (3-2). Cette qualification avec panache couronnait un mois de janvier inespéré : 6 victoires toutes compétitions confondues, dont 5 buts à Monaco, contre une seule petite défaite prévisible en Coupe de France à Paris. Depuis, le Racing affiche un bilan de 3 défaites 4 matches nul et zéro victoire. Pas terrible en termes de points, mais de quoi quasi assurer son maintien. L'équipe a pourtant fait de bons matches sur le terrain, notamment en partageant les points avec Lyon (3è) et Lille (2è).

Avant le déplacement à Nîmes, le coach Thierry Laurey indiquait qu'il n'était pas inquiet par cette moins bonne série, car sur le terrain son équipe jouait bien contrairement à « l'an dernier à la même période, où là on pouvait se poser des questions. Cette saison, on joue beaucoup mieux, on marque plus et on encaisse moins de buts ».

Pendant la même période, son adversaire Guingamp, qui n'est pas favori, affiche un meilleur bilan (2 victoires, 2 matches nuls et 2 défaites). Toutes ces considérations statistiques ont tendance à s'estomper une fois le coup d'envoi donné. Comme l'a rappelé son entraîneur, Strasbourg n'était d'ailleurs pas le favori lors des trois tours précédents contre Lille, Marseille et Lyon.



RC Strasbourg Alsace @RCSA · 29 mars 2019

En réponse à @RCSA

👤 Thierry #Laurey : "C'est une aventure collective. On veut que tout le monde partage ça. On est venus dans l'esprit de ramener un Trophée tous ensemble ! Demain, l'individu devra s'effacer au profit du collectif." #FinaleCDLBKT



RC Strasbourg Alsace

@RCSA

👤 Thierry #Laurey : "Le classement ne veut rien dire en Coupe. C'est du 50/50. Sinon, nous n'aurions pas éliminé le @losclive, @OM_Officiel ou @OL... Il faudra être concentrés et ne pas surjouer." #FinaleCDLBKT pic.twitter.com/HO8ITA7Os1

34 17:30 - 29 mars 2019



[Voir les autres Tweets de RC Strasbourg Alsace](#)

ALLER PLUS LOIN

Sur Twitter : [le compte Racing Database \(@1RacingDatabase\)](#) qui compile des chiffres insolites, des rappels historiques et des quizz sur le club

0 COMMENTAIRE POSTÉ EN LIGNE

RETROUVEZ **CET ARTICLE** SUR NOTRE SITE !



<https://www.rue89strasbourg.com/footeux-fetard-11-choses-finale-coupe-ligue-racing-150727>

STADE La rénovation de la Meinau se précise

À l'horizon 2023

Le Racing et les quatre collectivités territoriales qui le soutiennent franchement ont révélé les grandes lignes d'un chantier majeur pour le développement à venir du club strasbourgeois: l'extension et la restructuration du stade de la Meinau.

LE PROJET est en gestation depuis quelques mois. Il prend une tournure de plus en plus concrète à mesure que les services de l'Eurométropole, propriétaire du stade de la Meinau, peaufinent les plans, que les responsables du dossier au Racing présentent leur vision des choses et que les exécutifs de la Ville, du département 67 et de la Région Grand Est expriment leur volonté d'accompagner la locomotive du sport alsacien et strasbourgeois dans son développement. Ce qui semble acquis, c'est qu'un grand chantier de rénovation de l'enceinte devrait débuter au troisième trimestre 2021 pour une livraison à la toute fin de l'année 2023, voire début 2024. Il concernera notamment la tribune Sud, celle au pied de laquelle les joueurs apparaissent les soirs de match. Elle sera détruite et reconstruite afin de faire passer la jauge globale d'un peu plus de 26 000 places à un peu plus de 32 000.

«C'est la responsabilité des collectivités d'être un interlocuteur présent, a souligné ce vendredi Robert Herrmann, le président de Eurométropole. Les travaux réalisés chaque année, de l'ordre de 1,5 million d'euros pour conforter l'existant ressemblent un peu au tonneau des Danaïdes. On veut passer à une



Les élus de différentes collectivités, notamment Mathieu Cahn, Roland Ries, Frédéric Bierry, Robert Herrmann, Serge Oehler (de gauche à droite), ont réaffirmé leur engagement au côté du Racing de Marc Keller. PHOTO EUROMETROPOLE - JÉRÔME DORKEL

autre étape et permettre au club de disposer d'un outil de qualité.»

Le Racing et ses dirigeants sont à l'étroit depuis deux ans dans la «deuxième cathédrale de Strasbourg» pour reprendre les termes du maire, Roland Ries. Dix-neuf des vingt-et-un matches disputés cette saison ont fait le plein.

Unité autour du club

Les 100 millions d'euros investis devraient permettre de voir plus large. Le montage financier a été précisé avec le recours à une «maîtrise d'ouvrage public». L'Eurométropole investira 25 millions d'euros et consentira un emprunt d'autant, mis à la disposition du club qui lui remboursera sous la forme du loyer. La Région Grand Est met 25 millions d'euros au pot, la Ville et le département 12,5 millions cha-

cun.

«Le budget de l'Eurométropole n'aurait pas permis d'atteindre ce résultat, précise encore Robert Herrmann. C'est grâce à l'unité autour du club, pas si fréquente que ça dans son histoire, que nous pouvons envisager ce projet.»

Sa portée économique, sociale, territoriale a séduit Jean Rottner, le président de la Région, et Frédéric Bierry, à la tête du département.

L'origine à plus de 60% d'un public qui ne vient pas de l'Eurométropole ont conduit à une initiative qui débutera par des réunions de concertation, comme le veut le processus juridique.

Le souhait de ne pas seulement investir pour l'accueil des VIP tend également à rendre le projet séduisant. La Fan Zone, côté rue de l'Extenwoerth, sera agrandie, la plaine des jeux, côté

té rue des Vanneaux, sera complètement revue.

«On veut faire le stade de demain avec l'ambiance d'aujourd'hui, précise Marc Keller. Aujourd'hui, nos recettes nous situent entre le dixième et le trentième clubs français. On veut franchir un cap et faire partie de la catégorie des clubs stables de Ligue 1. Pour y parvenir, il faut que notre budget se situe entre 80 et 90 millions. Pour l'instant, on est au taquet à 42 millions. Avec ce projet ambitieux et réaliste, et en gardant un stade ouvert à tous les publics, on veut franchir un cap.» Il s'agira tout de même, un temps, de faire le dos rond. Pour les besoins du chantier, le Racing sera contraint d'évoluer dans un stade limité à 19 000 places, pendant une saison au moins, en 2021-2022. ■

Fr.N.

INFRASTRUCTURES

Une nouvelle Meinau en 2024 ?

Le Racing et les quatre collectivités territoriales qui le soutiennent ont révélé hier les grandes lignes d'un chantier majeur pour le développement à venir du club strasbourgeois : l'extension et la restructuration du stade de la Meinau.

Le projet est en gestation depuis quelques mois. Il prend une tournure de plus en plus concrète à mesure que les services de l'Eurométropole, propriétaire du stade de la Meinau, peaufinent les plans, que les responsables du dossier au Racing précisent leur vision des choses et que les exécutifs de la Ville, du département du Bas-Rhin et de la Région Grand-Est expriment leur volonté d'accompagner la locomotive du sport alsacien et strasbourgeois dans son développement.

Ce qui semble acquis, c'est qu'un grand chantier de rénovation de l'enceinte devrait débuter au troisième trimestre 2021 pour une livraison à la toute fin de l'année 2023, voire début 2024. Il concernera notamment la tribune Sud, celle au pied de laquelle les joueurs apparaissent les soirs de match. Elle sera détruite et reconstruite afin de faire passer la jauge globale d'un peu plus de 26 000 places à un peu plus de 32 000.

« C'est la responsabilité des collectivités d'être un interlocuteur présent, a souligné Robert Herrmann hier. Les travaux réalisés chaque année, de l'ordre d'1,5 million d'euros pour conforter l'existant, ressemblent un peu au tonneau des Danaïdes. On veut passer à une autre étape et permettre au club de disposer d'un outil de qualité. »

Le Racing et ses dirigeants sont à



Les travaux de réhabilitation du stade de la Meinau devraient débuter au cours de l'été 2021.

l'étroit depuis deux ans dans la « deuxième cathédrale de Strasbourg » - pour reprendre les termes du maire, Roland Ries. 19 des 21 matches qui auront été disputés cette saison ont fait le plein.

100 millions d'euros investis

Les 100 millions d'euros investis devraient permettre de voir plus large. Le montage financier a été précisé avec le recours à une « maîtrise d'ouvrage public ». L'Eurométropole investira 25 millions d'euros et consentira un emprunt d'autant, mis à la

disposition du club qui lui remboursera sous la forme du loyer. La Région Grand-Est met 25 millions d'euros au pot, la Ville et le département 12,5 millions chacun.

« Le budget de l'Eurométropole n'aurait pas permis d'atteindre ce résultat, précise encore Robert Herrmann. C'est grâce à l'unité autour du club, pas si fréquente que ça dans son histoire, que nous pouvons envisager ce projet. » Sa portée économique, sociale, territoriale ont séduit Jean Rottner, le président de la Région, et Frédéric Bierry, à la tête

du département 67. L'origine à plus de 60 % d'un public qui ne vient pas de l'Eurométropole a conduit à une initiative qui débutera par des réunions de concertation, comme le veut le processus juridique. Le souhait de ne pas seulement investir pour l'accueil des VIP tend également à rendre le projet séduisant. La « Fan Zone », côté rue de l'Extenwoerth, sera agrandie. La plaine des jeux, côté rue des Vanneaux, sera complètement revue.

« On veut faire le stade de demain avec l'ambiance d'aujourd'hui »

« On veut faire le stade de demain avec l'ambiance d'aujourd'hui, précise Marc Keller. Aujourd'hui, nos recettes nous situent entre les 10^e et 30^e clubs français. On veut franchir un cap et faire partie de la catégorie des clubs stables de L1. Pour y parvenir, il faut que notre budget se situe entre 80 et 90 millions. Pour l'instant, on est au taquet à 42 millions. Avec ce projet ambitieux et réaliste, et en gardant un stade ouvert à tous les publics, on veut franchir un cap. »

Il s'agira tout de même, un temps, de faire le dos rond. Pour les besoins du chantier, le Racing sera contraint d'évoluer dans un stade limité à 19 000 places, pendant une saison au moins, en 2021-2022.

Fr.N.